



Caractérisation des immeubles et des secteurs à potentiel patrimonial de la MRC de Montcalm

Rapport final
Mai 2023

Par Cindy Morin
Consultante en patrimoine



Crédits et remerciements

Cindy Morin, consultante en patrimoine, est l'auteure de cette étude. Le matériel peut être utilisé par la MRC de Montcalm et diffusé avec mention de la source.

Soulignons aussi l'apport de Agathe Chiasson-Leblanc, consultante en patrimoine, qui a rédigé les biographies des personnages historiques. Geneviève Asselin, étudiante au baccalauréat en urbanisme a quant à elle conçu les cartes.

Cette étude a été rendue possible grâce à la participation du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, du ministère de la Culture et des Communications du Québec et de la MRC de Montcalm.

Nous tenons à remercier sincèrement le personnel de la MRC de Montcalm, dont Fanny Cardin-Pilon, agente de projet en patrimoine immobilier, Jacinthe Mailhot, directrice de l'amélioration des milieux de vie, Patricia Moreau, responsable des cours d'eau et de la géomatique, Janie Benoit, archiviste régionale et Patrick Gauthier, directeur du Service de l'Aménagement et de l'Environnement. Grâce à leur collaboration et à leur soutien continu, ils nous ont permis de mener à bien ce vaste mandat.

Finalement, nos remerciements sincères s'adressent aux experts locaux qui ont généreusement acceptés de prendre part à la démarche de consultation et qui nous ont partagé leurs connaissances : Clément Locat, Chantal Lortie, Alexandre Riopel, Pascal Rochon et Jean-René Thuot.

Cindy Morin

Le 4 mai 2023



Table des matières

Introduction	1
Contexte du mandat	1
Objectifs	1
Déroulement et méthode de travail	2
Livrables	4
Constats et recommandations	6
Constats et recommandations	7
Mesures urbanistiques et réglementaires	13
Immeubles et sites patrimoniaux protégés...	13
... en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel	13
... en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme à l'échelle de la MRC	15
... en vertu de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme à l'échelle des municipalités	20
Tableaux	25
Références	32
Caractérisation	37
Les caractéristiques naturelles du territoire	38
Les phases d'occupation et de transformation du territoire	43
Les caractéristiques particulières ou représentatives du territoire	69
Les types architecturaux	77
Les groupes et personnages historiques	87
Ensembles et secteurs	97
Liste des ensembles et secteurs d'intérêt recensés et leurs caractéristiques	97
ANNEXES	
Bibliographie commentée	
Chemins de fer	
Ligne du temps	

Introduction

Contexte du mandat

Objectifs

Déroulement et méthode de travail

Livrables

_ Introduction

. Contexte du mandat

Ce mandat répond à un programme de subvention du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) dont les détails sont disponibles en ligne. À la lecture du programme et grâce à nos connaissances pointues des démarches déjà entreprises à la MRC de Montcalm, il était évident qu'une partie du travail avait déjà été effectué à l'interne, mais qu'il était incomplet en regard de la méthodologie élaborée par le MCCQ. Il s'agissait donc de prendre le relais de l'agente de la MRC, de considérer tout le travail déjà effectué et de le compléter tout en gardant en tête que l'inventaire était également déjà commencé.

Le contrat a été octroyé officiellement le 29 mars 2022.

. Objectifs

Le programme du MCCQ est divisé en quatre parties et vise en somme à connaître le territoire afin de préparer la réalisation ultérieure d'un inventaire du patrimoine immobilier.

Documenter

Recenser et rassembler les données existantes en matière de patrimoine culturel sur le territoire visé.

A. Création d'une bibliographie commentée recensant les études et inventaires existants sur le patrimoine/archéologie/paysages d'intérêt, les monographies sur l'histoire et le patrimoine du territoire, les documents iconographiques, les cartes et plans d'assurances incendie, etc.

B. Compilation de l'ensemble des mesures urbanistiques et réglementaires en vigueur sur le territoire en matière de

protection du patrimoine immobilier (LPC, LAU, PU, PIIA, SAD, etc.).

Analyser

Dresser le portrait historique du territoire. Analyser la documentation recueillie afin de dresser un portrait historique du territoire comprenant notamment : les caractéristiques naturelles du territoire qui ont pu influencer son développement, les phases d'occupation et de transformation du territoire, ainsi que leur contexte historique, les caractéristiques spécifiques ou représentatives du territoire (historique, architectural, archéologique urbanistique, paysager, social, emblématique et identitaire), les types architecturaux selon les différentes phases d'occupation et de transformation du territoire, les groupes et les personnages associés à l'histoire du territoire et leurs faits marquants.

Recenser

Établir la liste des immeubles construits avant 1940, y compris les immeubles qui ne sont pas des bâtiments principaux.

Interpréter

Identifier et caractériser des immeubles, des ensembles ou des secteurs construits avant 1940 pouvant présenter un potentiel pour l'inventaire dans le but de guider et faciliter l'étape de sélection des immeubles à inscrire dans l'inventaire à adopter par la MRC.

. Déroulement et méthode de travail

1. Démarrage

Le mandat a débuté au printemps 2022 par des rencontres et discussions avec l'agente de la MRC. Un Google Drive a été créé et mis à la disposition de la MRC qui pouvait y déposer tous les documents pertinents à la réalisation de l'étude. Des documents physiques ont également été rassemblés et mis à la disposition de la consultante. Finalement, des demandes ont été formulées aux municipalités afin de nous indiquer leur documentation pertinente et réglementation en vigueur.

2. Recherches et lectures

L'étape 2 consistait en un vaste travail de recherche. Nous avons procédé comme suit :

- Lecture et compilation des sources déjà sous la main ou fournies par la MRC dans le cadre de la phase 1 de l'inventaire.
- Demander aux personnes-ressources des municipalités les règlements applicables et bâtiments affectés ainsi que les sources documentaires connues.
- Compléter le recensement des monographies de paroisse et autres ouvrages municipaux.
- Consulter des ouvrages considérant un territoire plus large, exemple Lanaudière.
- Consulter des monographies, études, articles portant sur une thématique particulière de Lanaudière, exemple le tabac, la maison-bloc, etc.
- Recherche en ligne sur BAnQ.
- Consultation des archives de la MRC de Montcalm.

Toutes les sources trouvées et consultées ont été compilées dans le document « Bibliographie commentée ». Pour chacune nous avons indiqué les informations d'identification, la

localisation de la source, les thèmes abordés et sa pertinence.

La bibliographie est classée géographiquement : Lanaudière, MRC de Montcalm, municipalité.

Nous avons également ajouté une section regroupant toutes les cartes et plans anciens.

Mentionnons aussi que pour chaque municipalité, en plus des sources documentaires, nous indiquons les principales cartes, les sources de photographies anciennes et les règlements.

Notons que les centres d'archives régionaux n'ont pas été visités et que le ministère de la Culture et des Communications pourraient également posséder certaines études, notamment sur le seul bien classé de la MRC.

3. Gestion de l'information

Lorsque pertinent et important, des informations ont été colligées parallèlement dans la base de données Excel ainsi que les sources documentaires correspondantes. De nouveaux bâtiments ont été ajoutés à la liste. Nous avons ajouté aux bases de données préliminaires de l'inventaire uniquement les informations qui étaient claires, soit des immeubles identifiés par leur adresse.

Les informations concernant les mesures réglementaires ont été colligées dans les colonnes des bases de données de l'inventaire déjà prévues à cet effet, mais également dans des documents à part permettant de répertorier l'ensemble de ces mesures.

Cela a permis d'ajouter des couches d'intérêt à certains immeubles.

_ Introduction

Nous avons pris soin d'extraire les informations qui semblaient importantes pour la production de la caractérisation. Il s'agit d'un vaste document de travail colligeant des extraits de textes et des notes personnelles.

Finalement, mentionnons que des colonnes se sont ajoutées aux bases de données Excel afin d'y mettre les annotations diverses et d'identifier les secteurs d'intérêt.

4. Analyse

À la suite de toutes ces lectures et à partir des morceaux d'informations conservées dans des documents thématiques, nous avons pu procéder à l'analyse du territoire. Nous avons suivi les grands thèmes prescrits par le MCCQ : les caractéristiques naturelles, les phases d'occupation et de transformation en périodes historiques, les caractéristiques particulières ou représentatives, les types architecturaux et les groupes et personnages historiques. Le tout avec un regard régional à partir généralement de ressource d'intérêt local.

5. Validation

Soucieux de présenter un portrait juste de l'ensemble de la MRC de Montcalm, nous avons consulté certains acteurs locaux afin de valider le portrait d'ensemble, de s'assurer que les grandes lignes étaient bien présentes, qu'aucun élément majeur de nous avait échappé. Des échanges fort intéressants ont permis d'améliorer notre analyse.

6. Interprétation

Cette étape issue du guide du MCCQ visait à identifier des ensembles ou des secteurs présentant un intérêt patrimonial à partir des informations recueillies et des analyses du territoire effectuées. Une liste en est ressortie et l'information a également été transposée dans les bases de données de l'inventaire.

7. Synthèse

À la fin de la grande période de production de ce mandat, il semblait incontournable de mettre par écrit les grandes étapes de réalisation de ce vaste projet, mais également de présenter nos grands constats et quelques recommandations.

Rappelons que :

- ⇒ plusieurs étapes ont été réalisées simultanément;
- ⇒ l'information était pour l'essentiel déjà connue, mais à rassembler, synthétiser et compléter;
- ⇒ la typologie architecturale est plus cohérente et complète lorsque réalisée avec des données d'inventaire. Cette section présente quelques grands types évidents tirés de la phase 1 de l'inventaire et est bonifiée au meilleur de notre connaissance;
- ⇒ la liste des immeubles avait déjà été élaborée, mais elle a été améliorée. Notons qu'elle n'est définitive que lorsque le travail de terrain a été effectué.

. Livrables

Au terme de ce mandat, la MRC s'enrichit de :

- une bibliographie complète commentée et structurée par municipalité;
- la liste des mesures réglementaires en vigueur sur le territoire présentées par type de mesures et par municipalité en format texte dans ce rapport et en fichier Excel;
- une caractérisation de la MRC abordant 1) les caractéristiques naturelles du territoire qui ont pu influencer son développement, 2) les grandes phases de développement, 3) les caractéristiques spécifiques ou représentatives de la MRC, 4) les principaux types architecturaux, 5) les principaux groupes sociaux et personnages;
- des recommandations au sujet d'ensembles, d'éléments ponctuels ou de secteurs à cibler;
- la liste des immeubles à inventorier bonifiée par 1) le cas échéant, de nouveaux immeubles, 2) la section « Protection et reconnaissance » complétée, 3) dans la section « Valeur historique », les principales sources et des informations historiques si importantes, 4) l'identification d'immeubles d'intérêt particulier (un fichier Excel par municipalité);
- le dossier de recherche comprenant tous les documents électroniques numérisés (sur un Google Drive).

Constats et recommandations

_ Constats et recommandations

** Cette brève section n'est pas prévue au Guide du MCCQ, mais nous souhaitons mettre à contribution l'expérience vécue pendant ce mandat. La recherche historique menée à grande échelle ainsi que la consultation des ressources humaines de la MRC et de chaque municipalité ont mené à certains constats desquels émergent des recommandations.*

Inégalité dans la quantité et la qualité des documents historiques. D'une municipalité à l'autre, les recherches ont démontré une quantité très variable de publications. Notons d'entrée de jeu que la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan constitue un acteur se démarquant fortement sur le territoire par la qualité de ses travaux. Les deux Saint-Roch sont bien connus et documentés. Dans d'autres cas comme Sainte-Julienne, il s'est avéré difficile de trouver des informations même sur des éléments majeurs.

- Il pourrait être intéressant pour les acteurs en histoire du territoire de bénéficier d'un lieu commun permettant de rassembler toute l'information disponible ainsi que des ressources humaines et technologiques.

Informations incomplètes. Il s'est avéré souvent difficile d'extraire l'information des albums de paroisse. En effet, ceux-ci sont destinés aux citoyens qui connaissent déjà très bien les familles ainsi que les maisons et leur localisation. De fait, plusieurs photographies de maisons anciennes fort intéressantes n'ont pu être traitées en raison de l'absence de l'adresse. Dans le cadre de ce mandat, il était impossible d'effectuer les recherches pour chaque maison.

- Nous suggérons que les monographies paroissiales soient reconsultées plus en détail lors de la réalisation des inventaires.

Informations inexactes. Nous souhaitons porter à votre attention que les dates avancées varient souvent d'une source à l'autre et qu'il était impossible dans le cadre de ce mandat de chercher les sources premières et l'information véridique.

- Il y aura toujours place à des recherches plus poussées, notamment dans les sources primaires.

_ Constats et recommandations

Échelle. La MRC de Montcalm constitue une entité administrative et non identitaire. En ce sens, peu de document historique portent sur cette échelle. Cela peut aussi entraîner des conséquences sur le long terme dans l'identité et la fierté montcalmoise.

- Il serait sans doute profitable de travailler à mettre en valeur davantage les caractéristiques et l'unité montcalmoises.

D'un point de vue plus administratif, nous avons noté quelques erreurs d'identification du patrimoine dans le **schéma d'aménagement** de la MRC de Montcalm. Le tableau 23 est incomplet. En effet, seuls les biens immobiliers listés sur le répertoire du patrimoine culturel du Québec ont été énumérés dans le SAD. Notons qu'une erreur dans l'entrée des données au MCCQ a été reproduite dans le SAD et que les cimetières et charniers extérieurs aux noyaux religieux et de ce fait non indiqués au RPCQ sont également exclus du SAD. Il nous semble que leur intérêt historique et identitaire justifie leur présence comme les autres éléments de leur catégorie. Cela nous amène à conclure qu'aucune réflexion n'a eu lieu lors de la réalisation de cette liste.

- Une réflexion plus poussée que la simple liste du RPCQ devrait avoir lieu dans l'identification du patrimoine au SAD de la MRC, notamment à l'issu de ce mandat. Il y a lieu de réfléchir autrement au patrimoine de la MRC et de mieux le définir.

L'analyse pointe plusieurs **éléments patrimoniaux caractéristiques** de la MRC (voir pages 69 à 75). Il est important de noter que la plupart de ceux-ci s'effacent lentement mais sûrement parce qu'il s'agit de formes qui ne sont pas reproduites ou d'éléments qui disparaissent : traces du réseau ferroviaire, ruines des moulins, maisons-blocs, implantation perpendiculaire, croix de chemin.

- Des mesures concrètes devraient prises rapidement afin de mettre en valeur, protéger et documenter certains éléments.

_ Constats et recommandations

Au niveau **municipal**, notons que plusieurs plans d'urbanisme sont en cours de révision de même que des règlements de zonages. Ainsi, l'information colligée sera périmée sous peu.

- Des misés à jour des bases de données et des analyses seront nécessaires.

Les municipalités et la MRC ont déjà commencé à recevoir des questions de propriétaires inquiets de l'attribution d'une valeur patrimoniale à leur immeuble. Sur le terrain, il est fréquent de discuter avec des citoyens qui ne voient aucun intérêt patrimonial à leur résidence. Sans vouloir généraliser, il demeure fréquent que la notion de patrimoine soit mal comprise en raison d'un **manque d'information**. De plus, les gens croient à tort que ce qui est patrimonial est nécessairement classé par le gouvernement et assujetti à de nombreuses contraintes. Il est aussi à prévoir que certains demanderont d'être retirés de la liste d'inventaire.

- Il serait utile de prévoir un plan de communication au sujet de l'inventaire et des règlements, de leur portée et de l'effet concret pour les propriétaires. D'une part, en donnant les arguments nécessaires et précis aux fonctionnaires qui devront répondre aux propriétaires. D'autre part, en travaillant en amont, c'est-à-dire en diffusant l'information afin de renseigner les propriétaires adéquatement avant même que les inquiétudes ne se lèvent. Finalement, un programme d'aide à la rénovation et une boîte à outils sont d'autres mesures visant à atténuer l'effet contraignant d'un règlement.

Toujours au niveau **municipal**, nous souhaitons pointer les difficultés pour plusieurs municipalités de trouver l'information concernant les zones patrimoniales, liste des immeubles concernés, etc. L'information nous est parvenue de manière fragmentée à la suite de demandes répétées. Pour d'autres, nous avons trouvé les informations souhaitées sur les sites web.

- Avec l'entrée en vigueur de la mise à jour de la loi, il faudra que le patrimoine occupe une place centrale dans les réflexions et réflexes des fonctionnaires et des élus des municipalités et de la MRC de Montcalm. Des formations pourraient s'avérer nécessaires, d'autant plus que la ressource en patrimoine n'est plus.

Mesures urbanistiques et réglementaires

Immeubles et sites protégés
Tableaux
Références

Deux lois québécoises permettent d'identifier et de protéger les immeubles patrimoniaux : la loi sur le patrimoine culturel mise à jour en 2021 ainsi que la loi sur l'aménagement et l'urbanisme adoptée en 1979. Chacune d'elle impose et permet différentes mesures qui sont énumérées ici.

. Immeubles et sites patrimoniaux protégés en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel

Cette loi permet au ministre de la Culture de classer un bien patrimonial ou à une municipalité ou une MRC de citer un bien patrimonial. La citation et le classement sont des statuts juridiques protégeant les biens patrimoniaux.

Classement

Un seul immeuble est classé patrimonial dans la MRC de Montcalm :

- Ancien palais de justice et bureau d'enregistrement de Sainte-Julienne

Citation

Deux des dix municipalités et ville de la MRC de Montcalm se sont prévaluées de leur droit de citer un immeuble patrimonial : Saint-Roch-de-l'Achigan et Saint-Jacques. Saint-Calixte est en voie d'adopter un règlement de citation. Notons qu'un monument religieux qui était cité est disparu à Saint-Jacques.

À Saint-Roch-de-l'Achigan :

- | | |
|--|---------------------|
| • Maison Malo (+la gloriette et la remise) | 110 route 341 |
| • Maison Wilfrid-Marien | 1154 rue Principale |
| • Ancien presbytère de Saint-Roch-de-l'Achigan | 1200 rue Principale |
| • Vieux couvent de Saint-Roch-de-l'Achigan | 1224 rue Principale |
| • Maison J-Oswald-Forest | 1235 rue Principale |

- Maison Josaphat-Garneau / Château Lamarche 1484 rue Principale
- Maison Archambault / Maison Vézina 1520 rang de la Rivière Nord
- Au Moulin Bleu 420 route 341
- Maison Allard-Labrière (+5 dépendances) 528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud

À Saint-Jacques :

- Presbytère de Saint-Jacques 104 rue Saint-Jacques
- Ancien bureau de poste de Saint-Jacques 105 rue Saint-Jacques
- Maison Louise-Pariseau 107 rue Saint-Jacques
- Église de Saint-Jacques 110 rue Saint-Jacques
- Ancien couvent des Sœurs de Sainte-Anne 122 rue Saint-Jacques
- Vieux collège de Saint-Jacques 50 à 50-B rue Saint-Jacques
- ~~• Monument de Notre-Dame-de-Fatima 50 à 50-B rue Saint-Jacques~~

À Saint-Jacques – à venir

- Site de l'église de Saint-Jacques
- Collège Ester-Blondin

À Saint-Calixte – à venir

- Église de Saint-Calixte 6292 rue Principale

À Saint-Liguori – à venir

- Site des ruines de l'ancien moulin des Sulpiciens

. Immeubles et secteurs visés par des mesures de contrôle du patrimoine immobilier en vertu de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* à l'échelle de la MRC

Cette loi est la principale régissant l'encadrement de l'urbanisme au Québec. Elle a créé les MRC et met à leur disposition divers outils et obligations.

Schéma d'aménagement et de développement (SAD)

« Les MRC doivent maintenir en vigueur un SAD applicable à l'ensemble de leur territoire. Les MRC doivent déterminer dans les SAD toute partie du territoire présentant un intérêt d'ordre historique, culturel, esthétique ou écologique. »

Le SAD de la MRC de Montcalm identifie son **patrimoine immobilier** au Tableau 23. Les 63 immeubles sont déterminés comme suit :

- les immeubles patrimoniaux classés;
- les immeubles patrimoniaux cités;
- les immeubles inscrits au Répertoire du patrimoine culturel du Québec.

Nom des immeubles	Adresse	Municipalité
Église de Saint-Calixte	6290 rue Principale	Saint-Calixte
Presbytère de Saint-Calixte	6292 rue Principale	Saint-Calixte
Chapelle de Saint-Calixte	6294 rue Principale	Saint-Calixte
Ancien palais de justice / bureau d'enregistrement	1530 à 1532 rue Albert	Sainte-Julienne
Charnier du cimetière de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Cimetière de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Cloches de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Croix du cimetière de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Église de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Garage du presbytère de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Presbytère de Sainte-Julienne	2417 à 2431 rue Victoria	Sainte-Julienne
Charnier du cimetière de Sainte-Marie-Salomé	150 chemin Viger	Sainte-Marie-Salomé

Cimetière de Sainte-Marie-Salomé	150 chemin Viger	Sainte-Marie-Salomé
Presbytère de Sainte-Marie-Salomé	690 chemin Saint-Jean	Sainte-Marie-Salomé
Église de Sainte-Marie-Salomé	700 chemin Saint-Jean	Sainte-Marie-Salomé
Plaque en hommage aux pionniers de Sainte-Marie-Salomé	700 chemin Saint-Jean	Sainte-Marie-Salomé
Église de Saint-Esprit-de-Montcalm	88 rue Saint-Isidore	Saint-Esprit
Bâtiment secondaire du presbytère de Saint-Jacques	104 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Presbytère de Saint-Jacques	104 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Ancien bureau de poste de Saint-Jacques	105 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Maison Louise-Pariseau	107 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Calvaire et crypte du cimetière de Saint-Jacques	110 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Cimetière de Saint-Jacques	110 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Église de Saint-Jacques	110 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Monument de la Sainte-Vierge	110 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Monument du Sacré-Cœur	110 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Ancien couvent des Sœurs de Sainte-Anne	122 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Monument de Notre-Dame-de-Fatima	50 à 50-B rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Vieux collège de Saint-Jacques	50 à 50-B rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Maison du Sacristain	98 rue Saint-Jacques	Saint-Jacques
Charnier du cimetière de Saint-Jacques	Cimetière de Saint-Jacques	Saint-Jacques
Ancien presbytère de Saint-Liguori	741 à 751 rue Principale	Saint-Liguori
Cimetière de Saint-Liguori	741 à 751 rue Principale	Saint-Liguori
Écurie / hangar de l'ancien presbytère de Saint-Liguori	741 à 751 rue Principale	Saint-Liguori
Église de Saint-Liguori	741 à 751 rue Principale	Saint-Liguori
Monument du Sacré-Cœur	741 à 751 rue Principale	Saint-Liguori
Ancien couvent de Saint-Liguori	771 rue Principale	Saint-Liguori
Grotte de la Sainte-Vierge	771 rue Principale	Saint-Liguori

Charnier de Saint-Lin-Laurentides	919 12e avenue	Saint-Lin-Laurentides
Église de Saint-Lin-Laurentides	919 12e avenue	Saint-Lin-Laurentides
Monument de la Sainte-Vierge	919 12e avenue	Saint-Lin-Laurentides
Monument du Sacré-Cœur	919 12e avenue	Saint-Lin-Laurentides
Presbytère de Saint-Lin-Laurentides	919 12e avenue	Saint-Lin-Laurentides
Gloriette de la maison Malo	110 route 341	Saint-Roch-de-l'Achigan
Maison Malo	110 route 341	Saint-Roch-de-l'Achigan
Remise de la maison Malo	110 route 341	Saint-Roch-de-l'Achigan
Maison Wilfrid Marien	1154 rue Principale	Saint-Roch-de-l'Achigan
Église de Saint-Roch-de-l'Achigan	1188 rue Principale	Saint-Roch-de-l'Achigan
Ancien presbytère de Saint-Roch-de-l'Achigan	1200 rue Principale	Saint-Roch-de-l'Achigan
Vieux couvent de Saint-Roch-de-l'Achigan	1224 rue Principale	Saint-Roch-de-l'Achigan
Maison J-Oswald Forest	1235 rue Principale	Saint-Roch-de-l'Achigan
Maison Josaphat-Garneau / Château Lamarche	1484 rue Principale	Saint-Roch-de-l'Achigan
Maison Archambault / Maison Vézina	1520 rang de la Rivière Nord	Saint-Roch-de-l'Achigan
Au Moulin Bleu	420 route 341	Saint-Roch-de-l'Achigan
Ancien séchoir à tabac de la Maison Allard-Labrèche	528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud	Saint-Roch-de-l'Achigan
Cuisine d'été et remise de la Maison Allard-Labrèche	528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud	Saint-Roch-de-l'Achigan
Hangar de la Maison Allard-Labrèche	528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud	Saint-Roch-de-l'Achigan
Laiterie de la Maison Allard-Labrèche	528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud	Saint-Roch-de-l'Achigan
Maison Allard-Labrèche	528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud	Saint-Roch-de-l'Achigan
Porcherie et poulailler de la Maison Allard-Labrèche	528 rang du Ruisseau-des-Anges Sud	Saint-Roch-de-l'Achigan
Calvaire du cimetière de Saint-Roch-de-l'Achigan	rue du Docteur-Wilfrid-Locat	Saint-Roch-de-l'Achigan
Charnier du cimetière de Saint-Roch-de-l'Achigan	rue du Docteur-Wilfrid-Locat	Saint-Roch-de-l'Achigan
Cimetière de Saint-Roch-de-l'Achigan	rue du Docteur-Wilfrid-Locat	Saint-Roch-de-l'Achigan

La carte des territoires d'intérêt historique, patrimonial et naturel du SAD de la MRC identifie des **chemins à caractère patrimonial** :

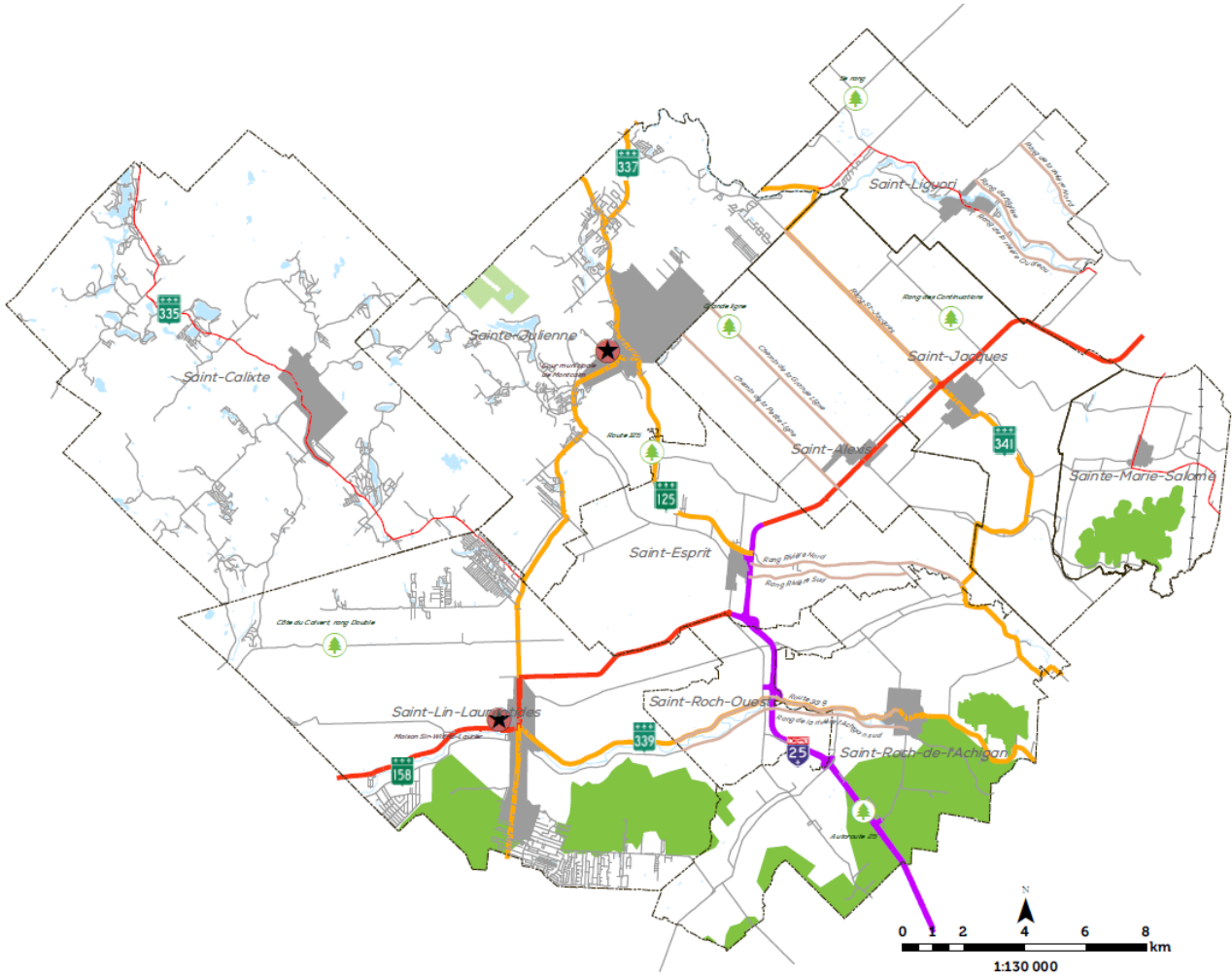
- Rang de la Rivière Nord à Saint-Roch-de-l'Achigan
- Rang de la Rivière Sud à Saint-Roch-de-l'Achigan
- Rang de la Rivière Nord à Saint-Roch-Ouest
- Rang de la Rivière Sud à Saint-Roch-Ouest
- Rang de la Rivière Nord à Saint-Esprit
- Rang de la Rivière Sud à Saint-Esprit
- Chemin de la Grande-Ligne à Saint-Alexis
- Chemin de la Petite-Ligne à Saint-Alexis
- Rang de la Rivière-Nord à Saint-Liguori
- Rang de l'Église à Saint-Liguori
- Rang de la Rivière-Rouge à Saint-Liguori

La même carte identifie aussi des **paysages d'intérêt** lesquels ne sont toutefois pas bien délimités :

- Rang des Continuations à Saint-Jacques
- Chemin de la Grande-Ligne à Saint-Alexis
- Route 125 à Saint-Esprit
- 5e Rang à Saint-Liguori
- Autoroute 25 à Saint-Roch-de-l'Achigan
- Côte du Colvert, rang Double à Saint-Lin-Laurentides

Finalement, précisons que :

- le lieu historique national du Canada de la maison Sir-Wilfrid-Laurier n'est pas listé au Tableau 23, mais il est identifié sur la carte des territoires d'intérêt historique, patrimonial et naturel;
- les éléments immobiliers de l'ensemble paroissial de Saint-Alexis ne sont pas énumérés dans le SAD lequel s'est basé sur le RPCQ qui était lui-même erroné. Cette erreur a été rapportée au MCC qui l'a corrigée ainsi qu'à la MRC qui devrait la corriger éventuellement dans son SAD révisé;
- les cimetières et charniers de Saint-Esprit et Saint-Calixte ne sont pas énumérés dans le SAD et ne sont pas non plus répertoriés sur le RPCQ puisqu'ils ne font pas partie de l'ensemble paroissial, ils sont localisés un peu plus loin sur le territoire. Il nous semble que leur intérêt historique et identitaire justifie leur présence comme les autres éléments de leur catégorie;
- certains immeubles identifiés au SAD ne sont pas inscrits à l'inventaire, car postérieurs à 1940;
- aucun site archéologique n'est connu.



CARTE 12

Territoires d'intérêt historique, patrimonial et naturel

Légende

- Limite municipale
- Voie ferrée
- Périmètre d'urbanisation
- Cours d'eau
- Réseau routier
- Autoroute
- Route nationale
- Route régionale
- Route collectrice
- Route locale

Territoires d'intérêt

- Paysage d'intérêt
- ★ Bâtiment avec un statut de protection
- Chemin à caractère patrimonial
- Site d'intérêt écologique
- Réserves naturelles Matherne et Beauréal

Veillez noter que les limites des périmètres d'urbanisation sont conditionnelles à l'autorisation de la CPTAQ

Source des données :
MRC de Montcalm, 2015

Date :
Septembre 2019

Format original :
Tableid 11 x 17 po

Projection :
NAD83, MTM zone 8

Adoption en vertu du Règlement 501-2019

Amendement	Date d'entrée en vigueur

Schéma d'aménagement
et de développement révisé



. Immeubles et secteurs visés par des mesures de contrôle du patrimoine immobilier en vertu de la *Loi sur l'aménagement et l'urbanisme* à l'échelle des municipalités

Cette loi est la principale régissant l'encadrement de l'urbanisme au Québec. Elle met à la disposition des municipalités divers outils et obligations.

Chaque municipalité peut appliquer divers règlements et programmes à l'ensemble de son territoire ou à des zones ou immeubles spécifiques dans le but d'assurer la conservation du patrimoine ou du moins d'une certaine harmonie visuelle.

Plan d'urbanisme et de zonage

« Le plan d'urbanisme d'une municipalité peut désigner un ou plusieurs secteurs de son territoire comme zones à rénover, à restaurer ou à protéger. Ces zones peuvent comprendre des immeubles ou des ensembles considérés comme étant d'intérêt patrimonial. »

Voici ce que nous avons trouvé quant à l'identification du patrimoine dans les plans d'urbanisme et de zonage des municipalités :

- Saint-Alexis : deux zones patrimoniales au plan de zonage.
- Saint-Calixte : l'ensemble paroissial est identifié d'intérêt patrimonial au plan d'urbanisme et une zone patrimoniale était identifiée au plan de zonage, mais sera retirée et remplacée par un PIIA.
- Saint-Esprit : la première grande orientation d'aménagement du plan d'urbanisme est « Préserver et mettre en valeur le patrimoine architectural », aucune mention de zone patrimoniale au plan de zonage de 1994.
- Saint-Jacques : le plan d'urbanisme du village datant de 1991 identifie un secteur patrimonial représentant le noyau communautaire et la rue Venne. Rien dans le PU de la section paroisse ni dans le règlement de zonage datant de 2005. Le PU en voie d'être adopté mentionne certains éléments d'intérêt patrimonial.
- Saint-Liguori : le plan d'urbanisme (1988) identifie le rang Lépine d'intérêt patrimonial, trois secteurs patrimoniaux identifiés au plan de zonage soit PA1-34, PA1-40 et PA2-7.
- Saint-Lin-Laurentides : le plan d'urbanisme identifie le noyau villageois traditionnel et ses éléments historiques comme étant d'intérêt patrimonial (pas de liste claire), aucune zone patrimoniale au plan de zonage.
- Saint-Roch-de-l'Achigan : le plan d'urbanisme identifie le noyau villageois et les routes 339 et 341 d'intérêt patrimonial, aucune mention de zone patrimoniale au plan de zonage de 1995.

⇒ Une mise à jour sera nécessaire de manière régulière :

. Le schéma d'aménagement de la MRC a été révisé en 2019. En découle que de nombreux plans d'urbanisme et règlements municipaux sont en révision en 2022, d'autant plus que nombre d'entre eux datent d'une trentaine d'années.

. Compte tenu des modifications à la loi, d'ici 2023, toutes les municipalités auront un règlement sur les démolitions et l'entretien et l'occupation des immeubles.

- Saint-Roch-Ouest : aucune zone patrimoniale au plan de zonage de 1987.
- Sainte-Julienne : le plan d'urbanisme de 1991 mentionne l'ancien palais de justice (classé) et quelques éléments d'intérêt qui sont dispersés et qui seraient à répertorier (sans plus de précisions), aucune zone patrimoniale au plan de zonage.
- Sainte-Marie-Salomé : aucune mention de patrimoine dans le plan d'urbanisme de 1990, présence d'une zone PA1 au plan de zonage.

Programme particulier d'urbanisme (PPU)

« Certains secteurs de la municipalité nécessitant une attention particulière peuvent faire l'objet d'un programme particulier d'urbanisme (PPU). Certains PPU peuvent viser des secteurs à concentration patrimoniale. »

Le PPU demeure peu utilisé dans la MRC de Montcalm :

- Saint-Jacques : un PPU couvre la rue Saint-Jacques dans le périmètre urbain depuis 2011.
- Un PPU est en travail à Saint-Lin-Laurentides pour le secteur du centre-ville.

Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA)

« Une municipalité peut adopter un règlement pour établir des règles différentes sur une partie du territoire (ex. : secteur patrimonial), une catégorie de constructions (ex. : établie selon l'âge ou les caractéristiques architecturales), certaines catégories de terrains (ex. : terrain vacant) ou certains types de travaux (ex. : rénovation ou agrandissement). Ces règlements peuvent viser spécifiquement des secteurs et des immeubles patrimoniaux. »

La moitié des municipalités ont implanté un PIIA, généralement pour le noyau villageois :

- Saint-Esprit : pour les immeubles construits avant 1931 et ceux situés dans le noyau villageois (voir plan)
- Saint-Jacques : secteur commercial et secteur centre-ville (voir plan)
- Sainte-Julienne : noyau villageois (voir plan)
- Saint-Lin-Laurentides : le pôle économique secondaire (**ne touche pas de bâtiments d'intérêt patrimonial**)
- Saint-Roch-de-l'Achigan : le noyau villageois (voir plan)
- Saint-Calixte : à venir en 2023.

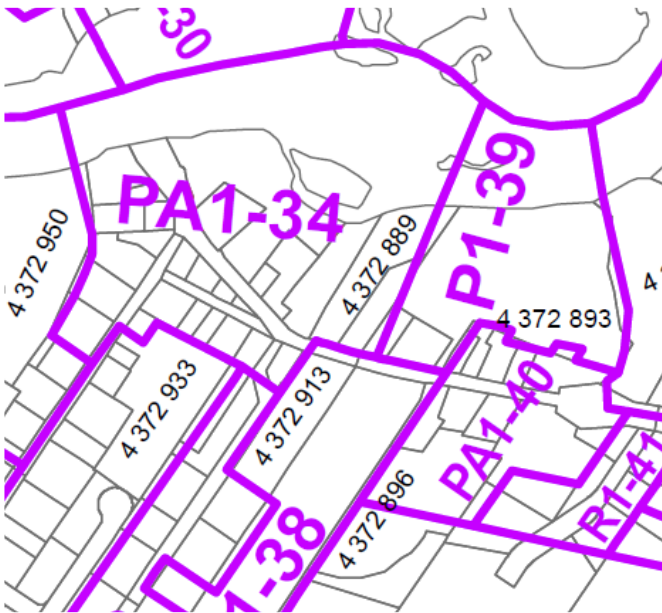
Règlement sur les démolitions

Ce règlement est désormais obligatoire pour toutes les municipalités. Cette directive gouvernementale est entrée en vigueur en avril 2021 et les municipalités ont jusqu'au 1^{er} avril 2023 pour se conformer.

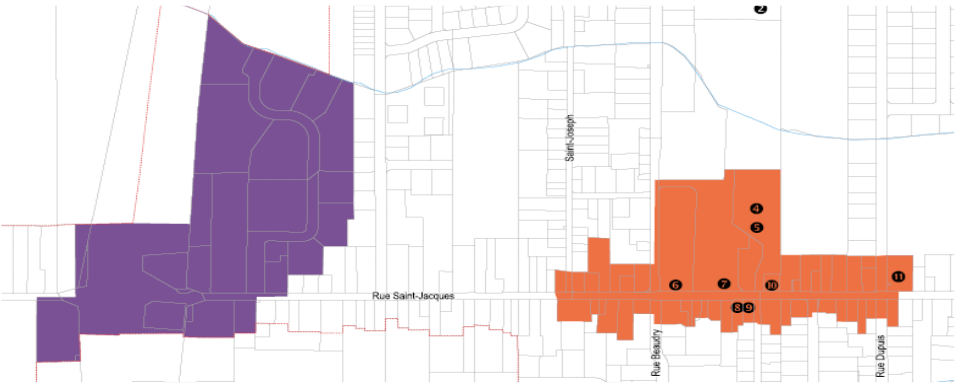
- Saint-Esprit : liste de 124 immeubles selon leur intérêt patrimonial et localisation.
- Saint-Roch-de-l'Achigan : cible tous les immeubles principaux moins quelques exceptions énumérées.
- Saint-Jacques : le règlement sur le PIIA inclut un article sur la démolition.

Il est fréquent que les municipalités mettent en place un programme d'aide aux propriétaires par le biais de subvention, notamment lorsqu'elles imposent certaines normes dans le cadre par exemple d'un PIA. Il ne s'agit pas d'une règle à suivre, mais d'une mesure d'aide incitative favorisant le maintien de certaines caractéristiques.

- Sainte-Julienne : pour le noyau villageois (voir plan).
- Saint-Roch-de-l'Achigan : en lien avec le PIIA, pour le noyau villageois.
- Saint-Esprit : applicable aux bâtiments assujettis au règlement relatif aux PIIA.
- Saint-Jacques : applicable aux bâtiments assujettis au règlement relatif aux PIIA.



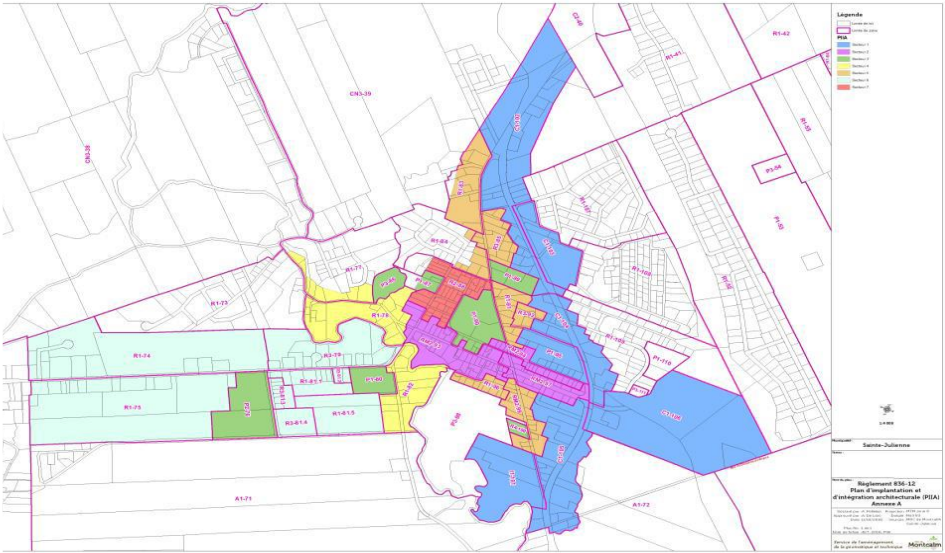
Extrait du plan de zonage de la municipalité de Saint-Liguori.
Les zones PA1-34 et PA1-40 au cœur du village sont
patrimoniales.



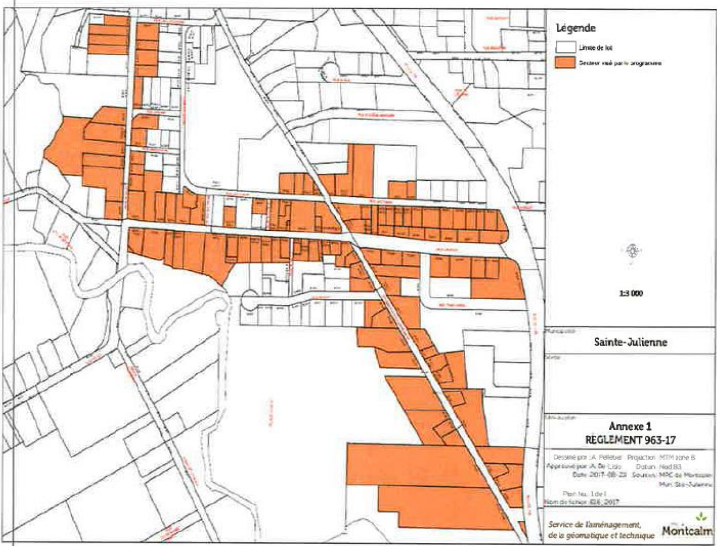
Zone des deux PIIA de Saint-Jacques. Extrait du plan.



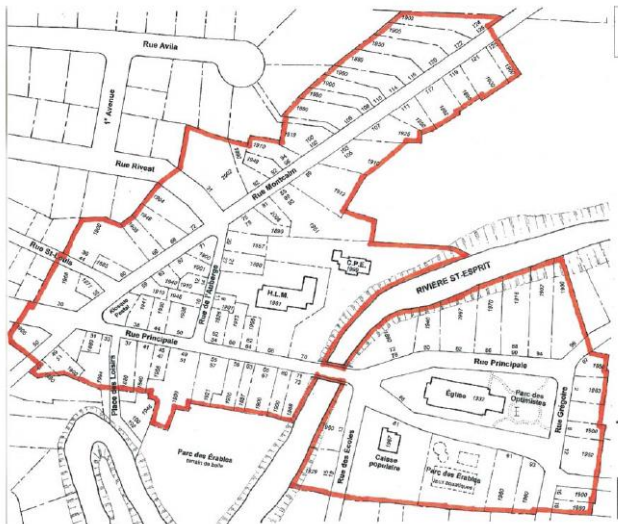
Zone du PIIA de Saint-Roch-de-l'Achigan.



Carte des zones d'application du PIIA de Sainte-Julienne.



Plan illustrant le territoire d'application du programme d'aide à la revitalisation de la municipalité de Sainte-Julienne.



Périmètre assujetti au règlement sur les PIA de la municipalité de Saint-Esprit.

ANNEXE 1 :

Liste des bâtiments principaux

Pour l'application de l'article 8 du présent règlement, les bâtiments principaux visés sont les suivants :

Rue	Numéro civique	Année de construction (selon rôle d'évaluation)	Lot
Route 125			
	7	1918	2 538 155
	15	1830	6 153 487
	32	1900	2 540 185
	49	1922	2 800 414
	55	1915	2 538 142
	60	1922	2 540 166
	138	1900	2 538 764
Rue de l'Auberge			
	12-14	1910	2 800 269
	29	1857	2 540 340
Grande-Ligne			
	96	1880	2 538 257
Rue Gregoire			
	8	1900	2 540 245
	12	1952	4 708 408
	16	1900	2 540 273
	26	1906	2 540 277
	27	1900	2 540 314
	30	1903	2 540 285
Rue du Moulin			
	66	1931	2 540 376
Rang des Continuations			
	101	1900	2 539 006
Rang de la Côte Saint-Louis			
	77	1890	2 538 021
	83	1907	2 538 020
	93	1895	2 538 015
	99	1855	2 539 200
	122	1920	2 539 195
	143	1900	2 539 187
	151	1915	2 539 186

	163	1900	4 362 678
	189	1850	2 539 182
	201	1820	2 539 180
Rue des Écoles			
	15-19	1929	2 540 375
	29	1920	2 540 381
Rue des Erables			
	27	1911	2 540 441
Rue Euclide			
	23	1910	2 540 378
	24	1910	2 540 380
	28	1970	2 540 382
Rue Latendresse			
	77	1900	2 540 307
	78-80	1925	2 540 324
	84	1900	2 540 326
Rue Montcalm			
	11	1910	2 540 435
	19-21	1919	2 540 436
	29	1900	2 540 426
	30	1900	2 540 445
	35-37	1900	2 540 398
	36	1930	2 540 443
	40	1880	2 540 442
	41	1880	2 540 397
	45	1915	2 540 386
	47	1890	2 540 385
	50	1905	2 540 565
	58	1871	4 673 192
	59	1910	2 800 270
	60	1885	2 540 497
	63	1940	2 800 268
	66	1905	2 540 495
	67	1901	2 800 265
	68	1900	2 540 404
	71	1900	2 800 264

	72	1904	2 540 493
	85-93	1925	2 540 338
	92	1949	2 540 372
	94-96	1910	2 540 371
	99	1912	2 540 336
	103-105	1910	2 540 342
	106	1880	2 540 361
	107	1925	2 540 333
	110	1900	2 540 359
	111	1950	2 540 332
	114	1960	2 540 369
	116	1889	2 540 368
	117	1892	2 540 331
	120	1950	2 540 367
	121	1900	2 540 335
	122	1905	2 540 366
	124	1902	2 540 365
Rang Montcalm			
	209	1871	2 540 227
	239	1890	2 540 191
	240	1900	2 540 187
	251	1900	2 540 180
	253	1900	6 028 074
	258	1920	6 036 624
	259	1900	2 540 176
	273	1830	2 540 134
	293	1900	2 538 056
	315	1880	5 368 035
	321	1900	6 290 876
	337	1820	2 538 951
	359	1800	2 538 942
Rue Principale			
	31	1880	2 540 387
	37	1880	2 540 388
	41	1840	2 540 389
	44	1930	2 800 274
	45-47	1958	2 540 391
	52-54	1926	2 540 343

	55-57	1921	2 540 392
	60	1913	2 540 349
	62-64	1956	2 540 350
	63	1897	2 540 394
	69	1900	2 540 404
	71-73	1968	2 540 405
	88-90	1916	2 540 267
	96	1900	2 540 268
Rang de la Rivière-Nord			
	6	1902	2 539 240
	12	1868	2 539 243
	33	1925	2 539 235
	39	1805	2 539 236
	45	1905	2 539 238
	65	1905	2 539 253
	71	1830	2 539 254
	121-123	1900	2 539 321
	150	1900	2 539 333
	156	1905	2 538 233
	184	1893	2 538 834
	189	1910	2 558 831
	260	1900	2 539 340
	280	1950	2 539 344
Rang de la Rivière-Sud			
	36	1908	2 539 226
	48	1912	2 539 256
	72	1800	2 539 262
	102	1895	2 539 307
	111	1900	2 538 195
	116	1879	2 539 311
Rue Saint-Isidore			
	88	1932	2 540 329
Rue Saint-Louis			
	25-27	1885	2 540 454
Rang des Pins			
	18	1905	2 538 931
	71	1921	2 538 925

Liste des bâtiments assujettis au règlement régissant la démolition d'immeubles de la municipalité de Saint-Esprit.

. Tableaux

Les différentes mesures de contrôle, par municipalité, excluant les listes d'immeubles déjà énumérés plus haut :

⇒ Les immeubles touchés par ces mesures sectorielles sont identifiés de manière individuelle dans les bases de données formant l'inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm.

Nom des ensembles ou secteurs visés	Description des limites	Municipalité	Niveau de contrôle	Mesure de contrôle
Chemin de la Grande-Ligne	Chemin de la Grande-Ligne (du Cordon à la route 158)	Saint-Alexis	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Chemin de la Petite-Ligne	Chemin de la Petite-Ligne (du Cordon à la route 158)	Saint-Alexis	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Chemin de la Grande-Ligne		Saint-Alexis	MRC (SAD)	Paysage d'intérêt
Zones PA-1 et PA-2	Essentiellement la rue Principale dans le noyau villageois	Saint-Alexis	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage
Ensemble paroissial au cœur du noyau villageois		Saint-Calixte	Municipal	Patrimoine bâti identifié au plan d'urbanisme préliminaire non adopté
Zone PA1-79	Dans le noyau villageois (voir carte)	Saint-Calixte	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage (supprimée du règlement)
Zone PA2-42	Angle montée Crépeau, rue Gaétan, rue Pamphile et rue du Breton.	Saint-Calixte	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage (supprimée du règlement)
À confirmer	À confirmer	Saint-Calixte	Municipal	Règlement PIIA (à venir)
Route 125		Saint-Esprit	MRC (SAD)	Paysage d'intérêt
Rang de la Rivière-Nord		Saint-Esprit	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Rang de la Rivière-Sud		Saint-Esprit	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
La valeur patrimoniale du noyau villageois est reconnue par le ministère des Affaires culturelles et	Noyau villageois	Saint-Esprit	Municipal	Grande orientation d'aménagement dans le plan d'urbanisme « Préserver et mettre en valeur le patrimoine architectural de la municipalité ». Le

Nom des ensembles ou secteurs visés	Description des limites	Municipalité	Niveau de contrôle	Mesure de contrôle
par le conseil municipal				PU indique aussi qu'une « aire patrimoniale à protéger » a été définie et qu'une réglementation normative en découlera.
Tous les immeubles construits en 1930 et avant ainsi que le noyau villageois ancien	Rue Principale entre Montcalm et Grégoire, Saint-Isidore entre Écoles et Grégoire, rue Montcalm entre Principale et rang Montcalm, rue de l'Auberge, rue des Écoles	Saint-Esprit	Municipal	Règlement PIIA
Municipalité de Saint-Esprit	124 immeubles, listes en annexe du règlement	Saint-Esprit	Municipal	Règlement régissant la démolition d'immeubles 633-2019
Immeubles touchés par le PIIA	Rue Principale entre Montcalm et Grégoire, Saint-Isidore entre Écoles et Grégoire, rue Montcalm entre Principale et rang Montcalm, rue de l'Auberge, rue des Écoles. Ainsi que les immeubles construits avant 1930.	Saint-Esprit	Municipal	Programme de revitalisation applicable aux bâtiments assujettis au règlement relatif aux PIIA
Rang Saint-Jacques	Rang Saint-Jacques (du Cordon à la route 158)	Saint-Jacques	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Rang des Continuations		Saint-Jacques	MRC (SAD)	Paysage d'intérêt
Secteur patrimonial : Noyau communautaire. Et « grosses maisons de style victorien » sur la rue Venne.	Le long de la rue Saint-Jacques, de la rue Saint-Joseph à la rue Forest. La rue Venne entre Brault et Saint-Jacques.	Saint-Jacques	Municipal	Éléments patrimoniaux identifiés au plan d'urbanisme (1991)
Rue Saint-Jacques,	Immeubles cités ou	Saint-Jacques	Municipal	Éléments patrimoniaux identifiés au

Nom des ensembles ou secteurs visés	Description des limites	Municipalité	Niveau de contrôle	Mesure de contrôle
maison-bloc, Liste des bâtiments et monuments d'intérêt en annexe	inventoriés : les 50, 98, 104, 105, 107, 110, 122 rue Saint-Jacques			plan d'urbanisme révisé 2022
Centre-ville	Rue Saint-Jacques entre Dupuis et Saint-Joseph.	Saint-Jacques	Municipal	Règlement PIIA #212-2010 (inclut un article sur la démolition)
Secteur commercial	Zones I1-2, I1-59.1, P4-6 ainsi qu'une partie de la zone RM2-10 : correspond à la rue Marcel-Lépine, le boulevard Industriel et les lots adjacents sur la rue Saint-Jacques.	Saint-Jacques	Municipal	Règlement PIIA #59-2001
Immeubles touchés par les PIIA	Rue Saint-Jacques entre Dupuis et Saint-Joseph + Zones I1-2, I1-59.1, P4-6 ainsi qu'une partie de la zone RM2-10 : correspond à la rue Marcel-Lépine, le boulevard Industriel et les lots adjacents sur la rue Saint-Jacques.	Saint-Jacques	Municipal	Programme de revitalisation (subvention)
Rue Saint-Jacques	Dans le périmètre urbain, du chemin des Carrières jusqu'au chemin Bas-de-l'Église.	Saint-Jacques	Municipal	Programme particulier d'urbanisme
Rang de la Rivière-Nord	Rang de la Rivière-Nord (du rang Double jusqu'à la rue du Domaine-Bobo	Saint-Liguori	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial

Nom des ensembles ou secteurs visés	Description des limites	Municipalité	Niveau de contrôle	Mesure de contrôle
Rang de la Rivière-Rouge	Rang de la Rivière-Rouge (du rang Double à la limite municipale)	Saint-Liguori	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Rang de l'Église	Rang de l'Église (de la rue Maurice? à la limite municipale)	Saint-Liguori	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
5e Rang (chemin Perreault-Lépine)		Saint-Liguori	MRC (SAD)	Paysage d'intérêt
Concentration d'éléments patrimoniaux (maisons perpendiculaires) le long du rang Lépine	Rang Lépine	Saint-Liguori	Municipal	Éléments patrimoniaux identifiés au plan d'urbanisme et faisant l'objet d'une orientation d'aménagement et d'une zone à protéger
Zone PA1-34	Rue Jetté : 510 à 560 Principal : 860 à 760 et 861 à 785 Richard : 871 à 887 et 810 à 850	Saint-Liguori	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage
Zone PA1-40	Principal : 670 à 731 et 700 à 730	Saint-Liguori	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage
Zone PA2-7	Rang Lépine : du 980 au 1326.	Saint-Liguori	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage
Côte du Colvert, rang Double		Saint-Lin-Laurentides	MRC (SAD)	Paysage d'intérêt
Noyau villageois traditionnel	Intersection routes 158 et 335-337, dont la maison Wilfrid-Laurier, l'église, le presbytère et certaines maisons ancestrales. Le secteur Saint-Isidore et 12e avenue (pas de liste claire)	Saint-Lin-Laurentides	Municipal	Plan d'urbanisme. Le patrimoine fait partie des 10 grandes orientations.

Nom des ensembles ou secteurs visés	Description des limites	Municipalité	Niveau de contrôle	Mesure de contrôle
Pôle économique secondaire	Bâtiments et terrains situés à l'intérieur des zones C-18 et C-22	Saint-Lin-Laurentides	Municipal	Règlement PIIA #207-2007
Rang de la Rivière Nord		Saint-Roch-de-l'Achigan	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Rang de la Rivière Sud		Saint-Roch-de-l'Achigan	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Autoroute 25		Saint-Roch-de-l'Achigan	MRC (SAD)	Paysage d'intérêt
Noyau villageois	Secteur PIIA (voir carte)	Saint-Roch-de-l'Achigan	Municipal	Programme d'aide à la restauration
Tous les immeubles principaux	Sauf quelques exceptions	Saint-Roch-de-l'Achigan	Municipal	Règlement de démolition
Noyau villageois	Voir carte (essentiellement la rue Principale)	Saint-Roch-de-l'Achigan	Municipal	Règlement sur les PIIA #411-2003
Noyau villageois, routes 339 et 341		Saint-Roch-de-l'Achigan	Municipal	Zones d'intérêt patrimonial identifiées au plan d'urbanisme (1991)
Rang de la Rivière Nord		Saint-Roch-Ouest	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Rang de la Rivière Sud		Saint-Roch-Ouest	MRC (SAD)	Chemin à caractère patrimonial
Ancien palais de justice / bureau d'enregistrement de Sainte-Julienne	1530 à 1532 rue Albert	Sainte-Julienne	Municipal	Identifié au plan d'urbanisme de 1991 dans les "potentiels patrimoniaux". Dans les grandes orientations, il est indiqué que la municipalité comprend quelques éléments d'intérêt qui sont dispersés et à identifier.
Noyau villageois	Rue Cartier entre Albert et route 125, rue Sainte-Julienne, rue Albert de Cartier à Gilles-Venne, Gouvernement entre Victoria et route 125, rue Victoria	Sainte-Julienne	Municipal	Programme de revitalisation (2017)
Noyau villageois	Zones C1-102, C1-103, C1-104,	Sainte-Julienne	Municipal	Règlement sur les PIIA 2011 (mise à

Nom des ensembles ou secteurs visés	Description des limites	Municipalité	Niveau de contrôle	Mesure de contrôle
	C1-105, C1-106, I1-101, P1-80, P1-87, P1-90, P1-95, P2-76, P1-89, P3-86, R1-74, R1-75, R1-81.1, R3-81.2, R3-81.3, R1-77, R1-78, R1-83, R1-84, R2-88, R1-82, R1-96, RM2-99, R1-91, R3-92, RM3-94, R3-85, R3-79, R4-100, RM2-97, RM3-93, R3-112 et R3-113			jour 2012)
Zones PA1-20 et PA1-21	Rue Saint-Jean dans le noyau villageois, de la rue Viger jusqu'au 390	Sainte-Marie-Salomé	Municipal	Zone patrimoniale identifiée au plan de zonage

RÉSUMÉ DE LA SITUATION LÉGALE ET RÉGLEMENTAIRE DANS LA MRC DE MONTCALM

	Lieu historique national	Loi patrimoine culturel		Schéma d'aménagement			Règlementation municipale					
		Immeubles classés	Immeubles cités	Immeubles identifiés	Chemins caractère patrimonial	Paysages d'intérêt	Plan de zonage	Plan urbanisme	PPU	PIIA	Démolition	Aide
Saint-Alexis				x	x	x	x	?				
Saint-Calixte			à venir	x				x		à venir		
Saint-Esprit				x	x	x		x		x	x	x
Saint-Jacques			x	x	x	x		x	x	x	mention dans PIIA	x
Saint-Liguori			à venir	x	x	x	x	x				
Saint-Lin-Laurentides	x			x		x		x	à venir	x		
Saint-Roch-de-l'Achigan			x	x	x	x		x		x	x	x
Sainte-Julienne		x		x				x		x		x
Sainte-Marie-Salomé				x			x					
Saint-Roch-Ouest					x			?				

? Signifie que l'information n'a pu être validée puisque nous n'avons pas obtenu les plans d'urbanisme.

. Références

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS DU QUÉBEC. Répertoire du patrimoine culturel du Québec : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do?methode=afficher>

- Pour les biens classés et cités.

MRC DE MONTCALM. Schéma d'aménagement et de développement révisé de la MRC de Montcalm. Version administrative. 2009-2019, 375 p.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ALEXIS. Règlement de zonage de la corporation municipale de Saint-Alexis de Montcalm village, règlement numéro 1986-69. Adopté le 2 septembre 1986.

- Le PDF fourni contient près de 700 pages comprenant des modifications et divers documents mélangés.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-CALIXTE. Plan d'urbanisme.

- Version préliminaire non adoptée.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-CALIXTE. Règlement de zonage numéro 345-A-88. Version administrative. Non daté. 200 p.

MUNICIPALITÉ DE SAINTE-JULIENNE. Règlement de zonage #377. Version administrative à jour au 3 mars 2021. 296 p.

MUNICIPALITÉ DE SAINTE-JULIENNE. Plan d'urbanisme. Réalisé par La Société d'Aménagement et de Gestion L.N.P.D. inc. Juillet 1991.

MUNICIPALITÉ DE SAINTE-JULIENNE. Règlement no 836-12 abrogeant le règlement no 815-11 sur les plans d'implantations et d'intégrations architecturales et règlementant les plans d'implantations et d'intégrations architecturales (PIIA). Entrée en vigueur en 2012. Version administrative à jour au 6 août 2019.

MUNICIPALITÉ DE SAINTE-JULIENNE. Règlement no 963-17 abrogeant le règlement no 889-14 et ses amendements pour le programme de revitalisation d'une partie du noyau villageois. Entré en vigueur le 4 octobre 2017.

MUNICIPALITÉ DE SAINTE-MARIE-SALOMÉ. Règlement #92 concernant le règlement de zonage de la Corporation municipale de Sainte-Marie-Salomé. Avis de motion daté du 13 mars 1987.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ESPRIT. Mise à jour et validation des bâtiments à valeur patrimoniale à inclure à l'annexe 1 du règlement municipal de démolition de la municipalité de Saint-Esprit. Rapport synthèse. Réalisé par Cindy Morin en août 2019, 17 p.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ESPRIT. Règlement #633-2019 régissant la démolition d'immeubles. Entré en vigueur le 23 septembre 2019.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ESPRIT. Règlement relatif aux plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA). Version préliminaire, février 2012.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ESPRIT. Règlement sur le programme de revitalisation applicable aux bâtiments assujettis au règlement relatif aux PIIA (règlement 608-2017).

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ESPRIT. Règlement de zonage #364 du 2 mai 1994 et tous ses amendements en date du 11 mars 2021. Préparé par Daniel Gauthier et associés. 115 p.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ESPRIT. Plan d'urbanisme. Réalisé par René Séguin et Associés experts-conseils Inc. Dossier 788, le 31 août 1990.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. Projet de plan d'urbanisme numéro 506-2021. Réalisé par L'Atelier urbain Inc. en 2022. ***En attente d'approbation par la MRC.**

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. Règlement de zonage No. 55-2001. Réalisé par Fahey et associés en 2001, codification administrative juillet 2005.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. Rue Saint-Jacques, Programme particulier d'urbanisme. Réalisé par fahey + associés en mars 2011.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale #212-2010. Adopté le 7 mars 2011.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale #59-2001. Juillet 2005.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. Règlement pour la création d'un programme de revitalisation pour le plan d'implantation et d'intégration architecturale. Règlement numéro 019-2016. Adopté le 9 janvier 2017.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-LIGUORI. Carte de zonage. Mise à jour 2016.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-LIGUORI. Règlement de zonage #204. Réalisé par Consaur, février 1996.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-LIGUORI. Plan d'urbanisme. Réalisé par Consaur, les consultants en aménagement urbain et régional Inc. Juin 1988.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. Projet de plan d'urbanisme. Réalisé par Consaur inc. août 1991.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. Règlement établissant un programme d'aide à la restauration de bâtiment couvert par le PIIA numéro 458-2010. Adopté le 12 avril 2010.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. Règlement régissant la démolition de bâtiments numéro 517-2017. Adopté le 3 avril 2017.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale numéro 411-2003. Adopté le 7 juillet 2003, mis à jour le 26 novembre 2012.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. Règlement de zonage de la Paroisse de Saint-Roch-de-l'Achigan. 282 p.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-ROCH-OUEST. Règlement de zonage #8-1987. 90 p.

PARCS CANADA. Lieux historiques nationaux : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs>

VILLAGE DE SAINT-JACQUES. Plan d'urbanisme. Réalisé par La Société d'Aménagement et de Gestion L.N.P.D. inc. Février 1991.

VILLE DE SAINT-LIN-LAURENTIDES. Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (P.I.I.A.) no. 207-2007. Adopté en mai 2007, dernière mise à jour 6 décembre 2016.

VILLE DE SAINT-LIN-LAURENTIDES. Règlement de plan d'urbanisme no. 100-2004. Réalisé par Le Groupe Gauthier, Biancamano, Bolduc Avril 2004. Dernière mise à jour 4 avril 2018.

VILLE DE SAINT-LIN-LAURENTIDES. Règlement de zonage no. 101-2004. Version administrative codifiée, dernière mise à jour 15 avril 2020.

Caractérisation

Les caractéristiques naturelles

Les phases d'occupation et de transformation

Les caractéristiques particulières ou représentatives

Les types architecturaux

Les groupes et personnages historiques

_ Caractérisation

Cette partie correspond à la deuxième étape du guide préparé par le ministère de la Culture et des Communications, soit l'analyse. Son objectif est de dresser le portrait historique du territoire.

Les prochaines sections visent à mettre en lumière les principales caractéristiques du territoire de la MRC de Montcalm. La caractérisation s'attarde d'abord aux éléments naturels du territoire, soit ce qui existe préalablement au peuplement humain. Il s'agit des contraintes imposées par le territoire, sa topographie, sa géologie, son hydrographie tout comme de son potentiel et de ses ressources naturelles.

Dans un deuxième temps, un portrait historique régional vient faire ressortir les principales étapes du développement de la MRC de Montcalm. Il ne s'agit pas de faire l'histoire de chaque municipalité, mais bien de porter un regard régional et global et faire ressortir les principales lignes. Outre les dates charnières et grands événements, cette analyse diachronique s'attarde aussi à identifier les éléments structurants mis en place à chaque étape du développement.

À la suite de cette lecture géographique et historique, les caractéristiques particulières et représentatives de la MRC de Montcalm seront identifiées. Une brève caractérisation de ses principaux types architecturaux sera également présentée de même que quelques groupes et personnages historiques.

Il convient de rappeler que cette étude ne fait pas ressortir de nouvelles informations, mais constitue plutôt une synthèse de ce qui existe déjà. Insistons aussi sur l'échelle montcalmoise de cette étude ce qui engendre nécessairement la mise de côté de détails d'échelle municipale.

_ Caractérisation

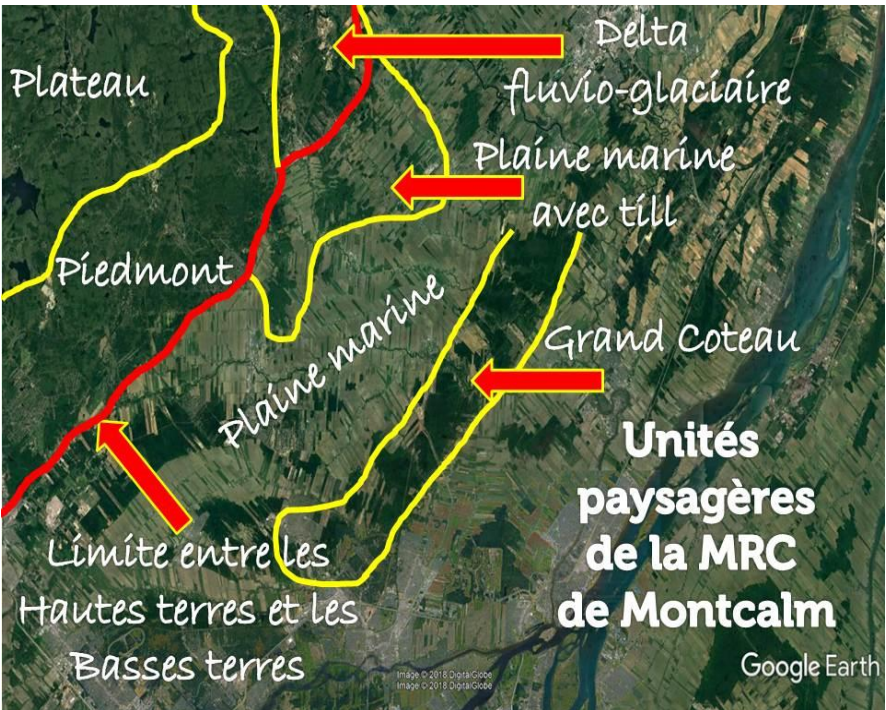
. Les caractéristiques naturelles du territoire

« Cette première partie vise à repérer les caractéristiques géographiques du territoire naturel qui ont contribué à influencer son développement. par exemple les contraintes topographiques (falaises, terrain accidenté, etc.) ou hydrographiques (cours d'eau), les ressources naturelles disponibles (matériaux, exploitation, sources d'énergie, etc.), etc. »

On parle ici de ce qui était présent à l'arrivée des premiers colons, ce qui précède et influence l'établissement humain. Essentiellement, il s'agit du territoire à l'état brut, de ses composantes intrinsèques et naturelles.

La MRC de Montcalm a réalisé en 2018 une étude de ses paysages laquelle a mené à un découpage par unité paysagère¹ et en micropaysage. En somme une unité de paysage y est déterminée par des caractéristiques géomorphologiques : topographie, hydrographie, type de sol, etc. alors que les micros-paysages témoignent davantage de l'occupation du territoire, des usages et du cadre bâti. Les micros-paysages constituent des points visuels de qualité relativement semblables.

Unités de paysage	Micros-paysages
1. Les hautes terres laurentiennes	Les noyaux villageois; Les domaines de villégiature externes
a. Le piémont	La vallée de la rivière Saint-Esprit
b. Le plateau	La vallée de la rivière Ouareau
2. Les basses terres du Saint-Laurent	La vallée de la rivière l'Achigan
a. La plaine marine	La vallée de la rivière Beauport
b. La plaine marine à till	Les ensembles agricoles Les ensembles commerciaux et industriels Les ensembles patrimoniaux Les éléments religieux patrimoniaux



Découpage des unités de paysage de la MRC de Montcalm. Source : MRC de Montcalm. *Analyse des caractéristiques paysagères de la MRC de Montcalm*. 2018. p. 34.

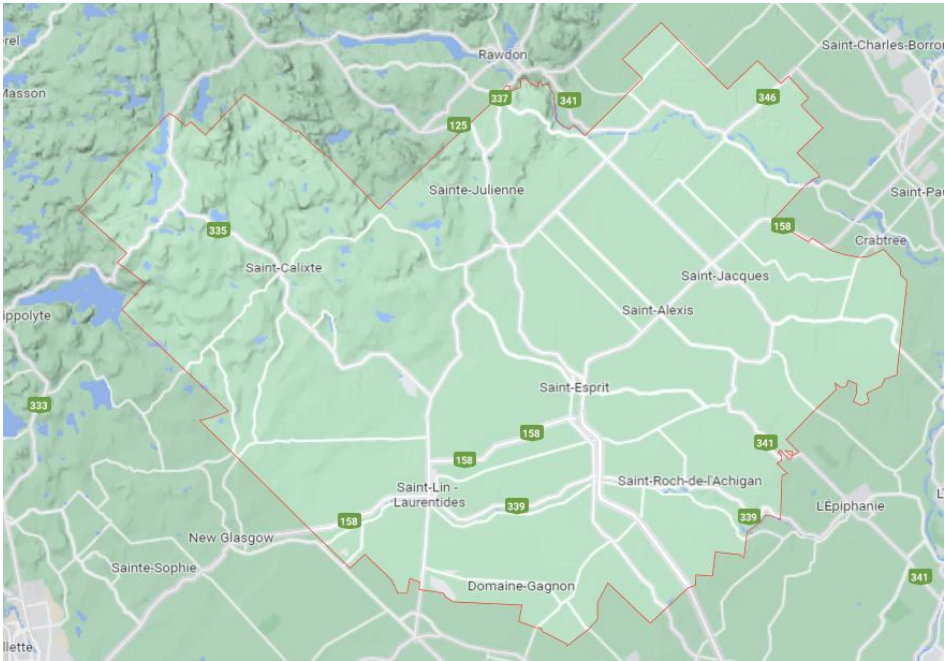
_ Caractérisation

La topographie

Le territoire de la MRC de Montcalm chevauche deux unités géologiques importantes : les Basses-Terres du Saint-Laurent et les Hautes-Terres laurentiennes. Elles ont nécessairement eu un impact sur le développement du territoire puisque leur type de sol et leur relief sont fort différents. Entre les deux grandes unités géologiques, notons une ancienne terrasse marine au niveau de Saint-Lin-Laurentides et de Sainte-Julienne. Sur le terrain, on perçoit clairement la distinction entre ces deux entités géologiques puisqu'un mur de montagnes vient interrompre la plaine. Comme il s'agit du début du Bouclier canadien, la hauteur des sommets est graduelle et modérée.

Les Basses-Terres du Saint-Laurent forment une plaine et présentent un relief peu accidenté au profil plutôt bas. Le sol argileux formé par les dépôts de la mer de Champlain est propice à l'agriculture. Ça et là on trouve des singularités telles qu'une carrière de calcaire à Saint-Jacques ou une bande de sable. Autre élément intéressant de la topographie : la rivière Ouareau laisse voir les couches de roches sédimentaires et à la limite sud de Saint-Liguori, un début de canyon est visible.

« Les Hautes-Terres laurentienne constituent un relief plus accentué formé de monts et vallons où les élévations peuvent être importantes. Les roches y sont, principalement, des roches métamorphiques de catégorie gneiss et granite parmi les plus vieilles de la terre. » Cette zone fait partie du Bouclier canadien et en forme la bordure méridionale.



Topographie de la MRC de Montcalm (contour rouge). On perçoit le début d'une zone montagneuse à Sainte-Julienne et Saint-Calixte. Données cartographiques tirées de © Google 2022.

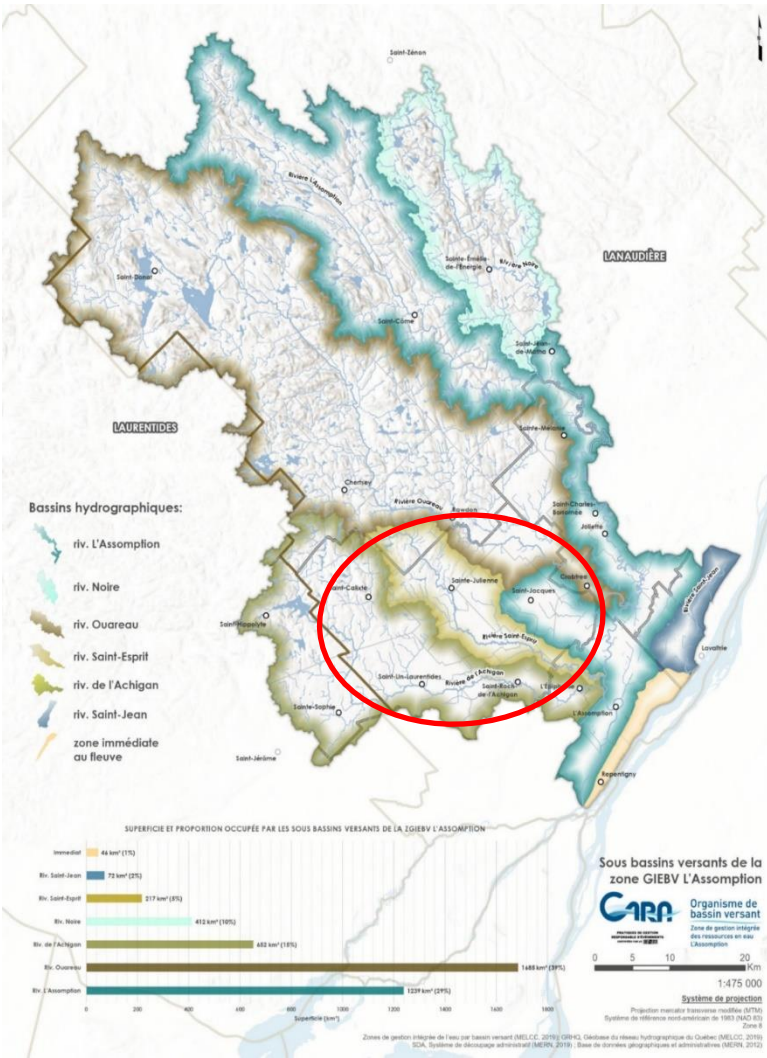
_ Caractérisation

L'hydrographie

La MRC de Montcalm est bien irriguée de rivières et de petits ruisseaux. Le territoire de la MRC de Montcalm est inclus dans le bassin hydrographique de la rivière L'Assomption lequel est subdivisé en cinq sous-bassins dont quatre sillonnent la MRC : L'Achigan, Saint-Esprit, Ouareau et L'Assomption. Cette dernière rivière constitue l'axe de confluence des autres cours d'eau et se jette dans le fleuve Saint-Laurent à Repentigny. La rivière Rouge fait partie du sous-bassin de la rivière Ouareau alors que le ruisseau Vacher est englobé par celui de L'Assomption.

Les chutes sont peu fréquentes et de faible envergure, à l'image de la topographie du territoire. Le secteur du piémont présente quelques dénivelés dont la rivière Saint-Esprit bénéficie à Sainte-Julienne.

Au sujet des lacs, la MRC de Montcalm ne regroupe que 7 % des lacs du bassin versant de L'Assomption. Tout comme les chutes, ils se situent essentiellement dans la partie nord et montagneuse du territoire, soit à Saint-Calixte pour la plupart.



En rouge, nous identifions le territoire approximatif de la MRC de Montcalm. Carte des sous-bassins versants de la zone GIEBV L'Assomption réalisée par La Cara, 2019 disponible en ligne : <https://www.cara.qc.ca/plan-directeur-de-leau/presentation-du-territoire/hydrographie-et-hydrologie/>

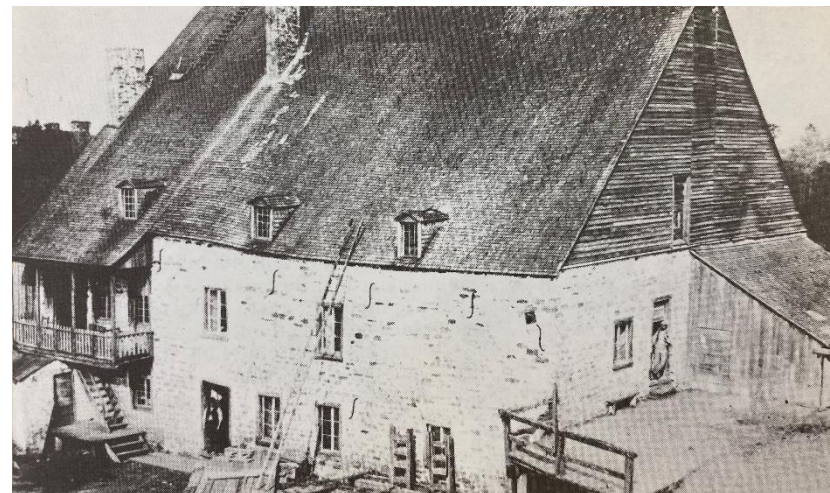
_ Caractérisation

Les ressources naturelles disponibles

En premier lieu, la présence de la **forêt** a contribué à l'essor de la région en offrant la matière première à la construction des immeubles et au chauffage des maisons. Ainsi, les défricheurs, tout en préparant leur terre à son exploitation en coupant les arbres, se construisaient des abris d'abord rudimentaires puis de plus en plus spacieux. L'exploitation forestière semble moins identitaire ici que dans les MRC voisines de Matawinie et de D'Autray, mais les moulins à scie furent nombreux sur le territoire.

Les Basses-Terres du Saint-Laurent ont favorisé l'agriculture et l'établissement des colons sur le territoire. Les **terres argileuses** fertiles irriguées par de nombreux ruisseaux et rivières ont permis une agriculture de subsistance d'abord, mais éventuellement économiquement rentable et prospère. Encore de nos jours, une grande partie du sol est vouée à l'agriculture. Les **zones sablonneuses** ont également pu être exploitées par certaines cultures, dont la pomme de terre, ou comme carrière.

Les **cours d'eau** ont d'abord facilité les déplacements et le repérage, mais ils ont rapidement permis aux colons de s'approvisionner en eau potable, en glace et en nourriture. Par la suite, le pouvoir hydraulique a engendré la multiplication des moulins. « Les contraintes énergétiques et les activités économiques d'autrefois rendant nécessaire la proximité d'un cours d'eau pour faire fonctionner les moulins à farine, à scie et à carde et pour toutes les activités domestiques, explique l'organisation spatiale des municipalités de Montcalm. »². Les lacs ont plus tard favorisé la villégiature.



Moulin banal de Saint-Liguori sur la rivière Ouareau.



Moulin et terrain en pente sur la rue Albert à Sainte-Julienne.

Caractéristiques naturelles structurantes pour le développement du territoire

« le développement socio-économique de la MRC a profité des caractéristiques géologiques du territoire et a développé un secteur agricole à haut rendement dans la plaine argileuse et les terrasses sablonneuses et un secteur de villégiature axé sur les éléments naturels des Hautes-Terres laurentiennes. »

(Analyse des caractéristiques paysagères de la MRC de Montcalm. 2018, p. 31.)

Plaine et type de sol

- Agriculture rentable
- Sablière

Rivières et ruisseaux

- Pénétration du territoire, premiers chemins de colonisation
- Force hydraulique et moulin

Forêt

- Scierie, exploitation, construction
- Acériculture

Collines et lacs

- Villégiature

_ Caractérisation

. Les phases d'occupation et de transformation du territoire

« Cette partie vise à répertorier les phases de développement du territoire et leur période de référence et démontrer comment le contexte historique (politique, juridique, législatif, économique, religieux, social, culturel, etc.) a pu influencer le développement du territoire et la construction de certains secteurs et immeubles. L'analyse de la documentation a porté sur les aspects suivants : l'occupation des terres et le lotissement, les noyaux urbains et villageois, la répartition des occupations et des activités sur le territoire (industrie, commerce, institutions, habitation, etc.) et leur évolution dans le temps, la répartition historique de la population sur le territoire, selon les classes sociales, le développement des réseaux de transport (routier, ferroviaire, maritime). »

Il est important de rappeler le caractère régional de cette analyse historique. À cette échelle spatiale, les informations d'échelle micro servent à bâtir le point de vue macro. Si la petite histoire de chaque territoire a été considérée, c'est un regard plus global qui est apporté. Les informations ne sont pas nouvelles, mais abordées différemment, à l'échelle montcalmoise.

L'histoire du développement de la MRC de Montcalm est ici divisée en 6 grandes étapes lesquelles sont déterminées par de grandes dates charnières marquant le passage à une époque différente. Les dates suivantes servent de jalons :

- 1640 : date de l'octroi de la première seigneurie du territoire montcalmois.
- v. 1750 : début de l'exploration, de l'arpentage et de l'établissement sur le territoire montcalmois.
- 1799 : proclamation du premier canton du territoire montcalmois.

- 1855 : instauration du régime municipal, création du comté de Montcalm
- 1930 : Crise économique
- 1982 : Création de la MRC de Montcalm

Pour chaque période, en plus d'un bref historique, les principaux éléments structurants ayant entraîné des répercussions sur le développement de la MRC et encore perceptibles de nos jours sont énumérés et un plan les illustre.

Finalement, précisons que nous ne faisons pas une période préhistorique en tant que telle. Cette période n'a peu, voire pas d'influence sur le développement du territoire. Ce qu'on en retient généralement a plus à voir avec les caractéristiques naturelles qui ont fait l'objet de la section précédente. Quant à la présence des Premières Nations, elle n'est pas liée exclusivement à une période. Bien entendu, des groupes autochtones sillonnent la région et ses rivières depuis longtemps lorsque les colonisateurs arrivent. Mais il est également rapporté que les Acadiens qui s'établissent à Saint-Jacques côtoient quelques groupes jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Ainsi, ils ne sont rattachés à aucune période précise et nous nous abstenons de les lier uniquement à ladite préhistoire.

_ Caractérisation

1640 à 1750 : L'arrière-seigneurie

À l'époque de la Nouvelle-France, le territoire de la MRC de Montcalm d'aujourd'hui constitue une zone reculée et non exploitée du territoire seigneurial. Le peuplement s'étant réalisé du fleuve vers le nord, il convient donc de faire un détour vers le sud de la région et de comprendre cette part de l'histoire afin de contextualiser l'histoire montcalmoise.

La seigneurie de Saint-Sulpice est concédée en 1640. Elle passe aux mains des Sulpiciens en 1663. Celle de Repentigny (plus tard L'Assomption) est concédée en 1647 à Pierre LeGardeur. La seigneurie de Lachenaye s'en détache en 1670 lorsque Jean-Baptiste Legardeur de Repentigny donne la quasi-totalité de sa propriété à Charles Aubert de La Chesnaye.

La première chapelle de ce vaste territoire seigneurial est érigée en 1706, à Saint-Sulpice, sur le bord du fleuve Saint-Laurent. Les fiefs Bailleul et Martel sont créés en 1707-1708 par Raymond Martel, marchand de Québec propriétaire de la seigneurie de Lachenaie depuis 1700, pour ses fils alors qu'il éprouve des difficultés financières. En 1715, Pierre Legardeur, petit-fils du premier, devient seigneur de Repentigny et de Lachenaie. Vers 1717-1721, il fait ériger son manoir seigneurial dans la seigneurie de Lachenaie. En 1750, la seigneurie est partagée entre les héritiers.

Plus loin dans les terres, mais néanmoins en bordure d'un affluent important du fleuve, Saint-Pierre-du-Portage (L'Assomption) est fondé en 1717 (paroisse érigée en 1724). C'est le premier noyau de Lanaudière qui ne soit pas sur le bord du fleuve. Vers 1750, plus de 67 % des terres concédées sur les côtes des rivières L'Assomption, l'Achigan, Saint-Esprit et Point-du-Jour sont habitées³ et des marchands sont établis au village. À partir de 1732, les Sulpiciens concèdent des terres aux abords de la rivière Achigan et ils érigent un barrage et un moulin à eau vers 1740; le territoire de L'Épiphanie entame son développement surtout autour de 1750⁴. Ainsi, peu à peu, on remonte vers le nord.

Contexte régional et national

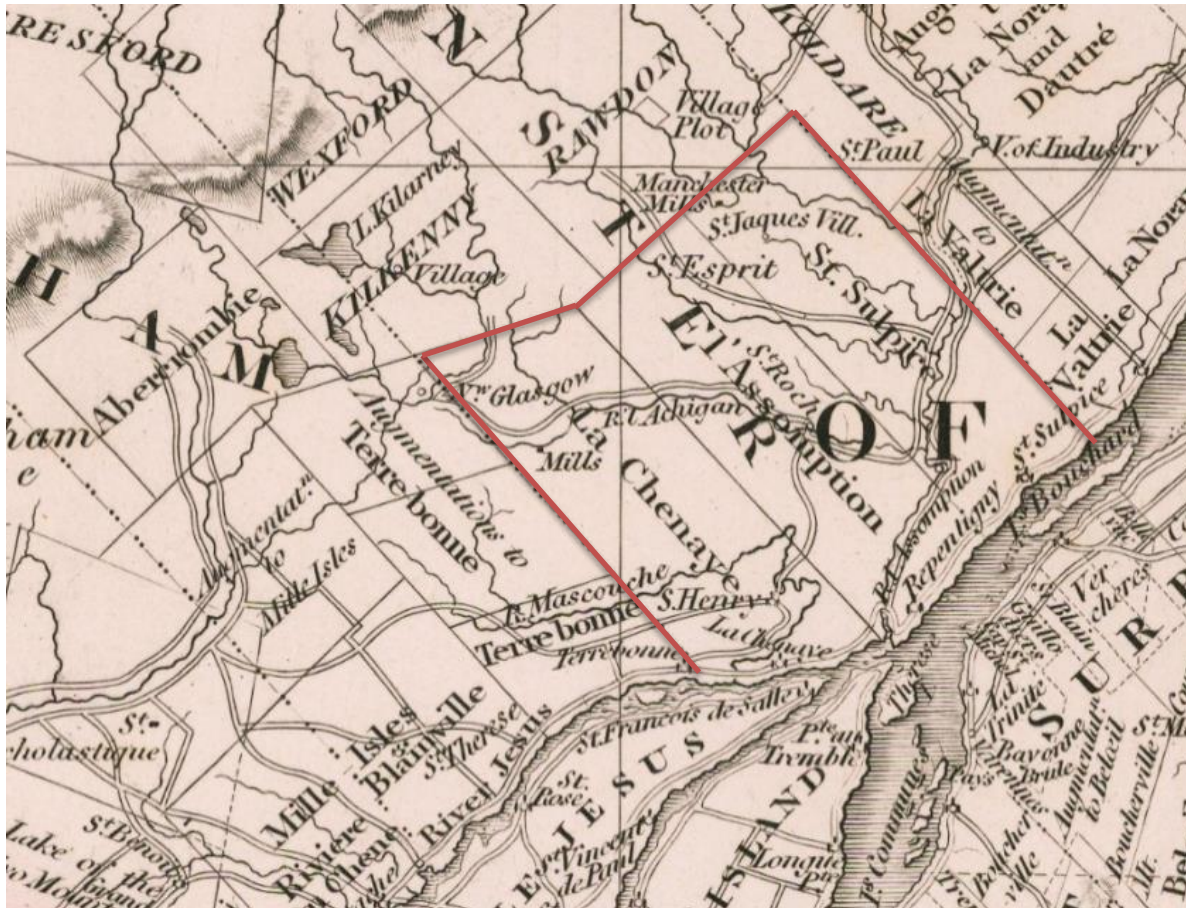
En 1681, la région de Lanaudière ne compte que 285 habitants et elle décroît à 172 en 1692⁵. Le défrichement et l'occupation du territoire ne commencent véritablement qu'à la suite de la fin des hostilités franco-iroquoises en 1701 :

« La grande paix de Montréal de 1701 apporte la possibilité aux colons d'ouvrir des concessions aux abords des rivières l'Achigan, L'Assomption et Mascouche, déclenchant alors le développement tant espéré de la seigneurie »⁶. La Guerre de la Succession d'Espagne ralentit elle aussi le développement de la colonie, mais le conflit prend fin en 1713 avec la signature du traité d'Utrecht.

Dans tout Lanaudière, dans les années 1720 et 1730, la population gagne environ 1000 habitants par décennies, la plupart dans les seigneuries de Saint-Sulpice, Repentigny et Lachenaie⁷. L'accroissement naturel, l'immigration et les réseaux familiaux expliquent la démographie. L'agriculture constitue alors la principale économie, accompagnée par le commerce des fourrures et la construction des premiers moulins.

La présence, la volonté et l'entrepreneuriat des seigneurs ont également un impact considérable sur l'évolution ou la stagnation des territoires. Les Sulpiciens agissent en véritables entrepreneurs et participent concrètement au peuplement de leur seigneurie en veillant notamment à la construction de moulins. Ils développent les ressources et l'économie et favorisent l'expansion et le développement de leurs terres

_ Caractérisation



Carte de James Wyld, géographe de sa Majesté, d'après une étude terrain effectuée en 1796-1797-1798. En rouge, nous délimitons les seigneuries primitives définissant la MRC de Montcalm.

Éléments structurants le développement et traces concrètes de cette époque

L'établissement du système seigneurial crée très tôt des limites administratives et impose une méthode de peuplement encore perceptibles aujourd'hui.

Trame :

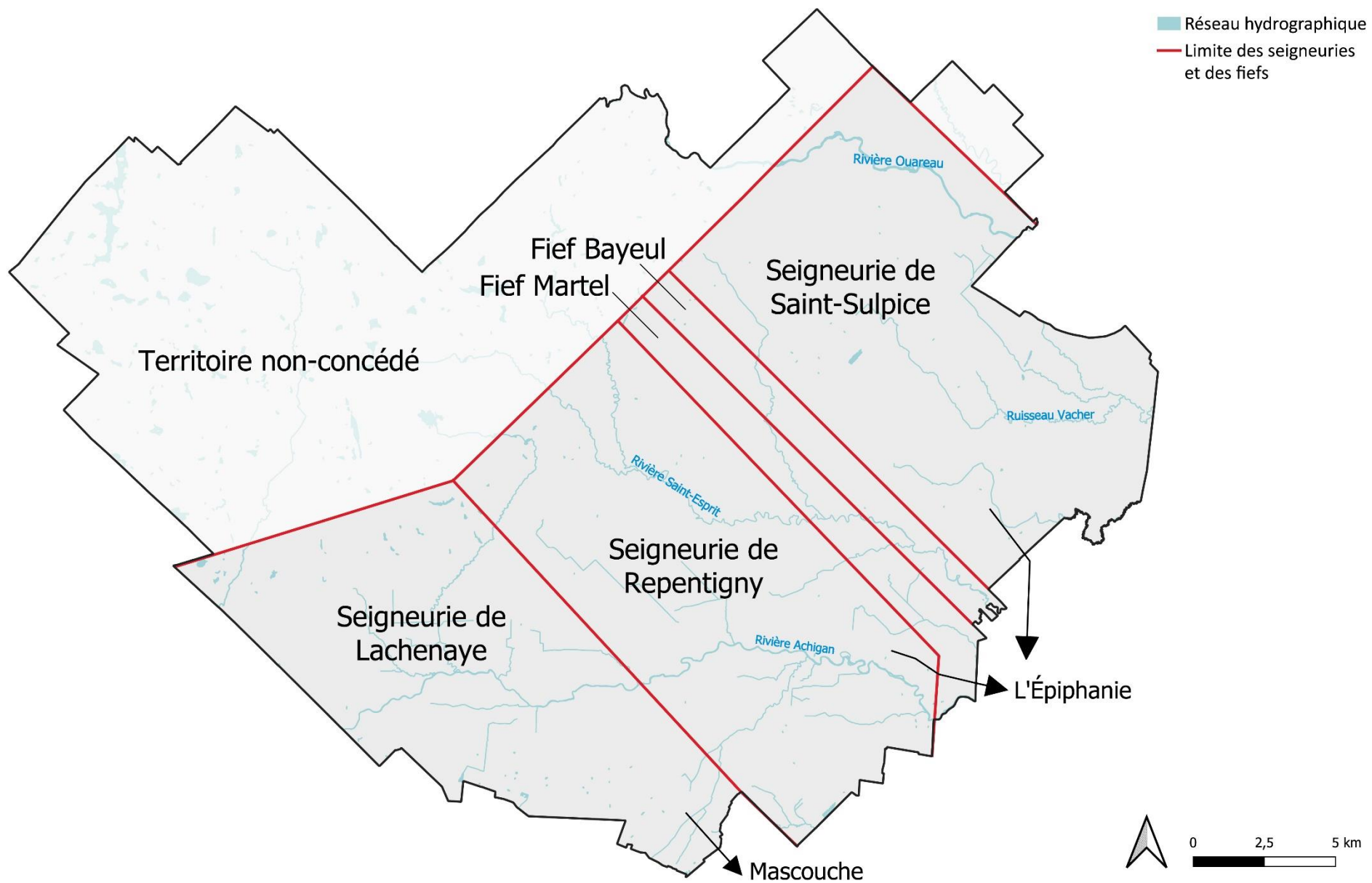
- La limite nord des seigneuries de L'Assomption et Lachenaie → le rang du Cordon et la limite Saint-Lin/Saint-Calixte.
- La limite entre les seigneuries de Repentigny et de L'Assomption → la Grande-Ligne et la route 341.
- La limite entre les fiefs Martel et Bailleul → la Petite-Ligne.
- La limite seigneuriale entre Lachenaie et L'Assomption → une partie de la route 335 (secteur des lacs Morin et Lapierre) et la limite Mascouche/Saint-Roch-de-l'Achigan.

Lotissement :

- Le système seigneurial et son découpage en longues bandes de terre perpendiculaires à un cours d'eau débuté au sud va s'étendre vers le nord à partir des mêmes cours d'eau.

Période 1640 – 1750

Éléments structurants le développement du territoire



_ Caractérisation

1750 à 1799 : La marche vers le nord et le peuplement de la MRC de Montcalm

À la suite de la Conquête, une partie de l'élite administrative et politique de la colonie rentre en Europe. À la petite noblesse succède les marchands. Dans la MRC de Montcalm, les Sulpiciens restent et la famille Saint-Ours fait l'acquisition de la partie est de la seigneurie de Lachenaie en 1765. Les seigneurs de cette époque présentent une logique marchande plus affirmée.

Cette période s'inscrit en continuité avec le régime français. Les seigneuries sont d'abord peuplées en bordure du fleuve et des rivières qui y débouchent. Le réseau hydrographique constitue un moyen efficace de pénétration dans le territoire. Au milieu du XVIII^e siècle, la moitié sud-est du territoire seigneurial est concédée, mais le nord demeure à peu près inconnu. On remonte les rivières Achigan, Saint-Esprit et L'Assomption pour y ouvrir de nouvelles terres. D'autres colons arrivent de Mascouche, où un moulin s'installe vers 1751-1755 sur le site du manoir seigneurial de Lachenaie, près de la concession du Ruisseau-des-Anges. Les causes de ce déplacement vers le nord sont nombreuses : saturation des paroisses mère, familles nombreuses dont les enfants ne peuvent tous s'établir, curé désireux de fonder une nouvelle paroisse, seigneur entrepreneur bâtissant un moulin, réseaux de parenté, etc.

Premières concessions

La Côte du Saint-Esprit et le secteur de La Chute (Saint-Roch-de-l'Achigan) sont explorés à partir du milieu du XVIII^e siècle, mais sans véritables établissements permanents. « Les terres se concèdent à partir des années 1748-1750 [...] Le réel démarrage survient dans les années qui suivent la chute de la Nouvelle-France »⁸. À Saint-Roch, les terres sont d'abord concédées de part et d'autre de la rivière Achigan entre 1750 et 1780⁹. En effet, le secteur connu sous le nom de La Chute, près de la limite avec L'Épiphanie, constitue le premier lieu d'établissement des colons dans Montcalm. Les terres du ruisseau Saint-Jean, en partie au fief Martel, sont concédées entre 1760 et 1766. Le ruisseau des Anges est concédé entre 1760 et 1780. Le rang Saint-Régis est concédé à partir de 1764.

Le seigneur Paul-Roch de Saint-Ours fait construire un moulin vers 1771 (fermé en 1903). Un autre moulin, le moulin Saint-André¹⁰, est érigé dans les années 1780 sur la rivière Saint-Esprit dans le fief Bailleul.

Premières paroisses

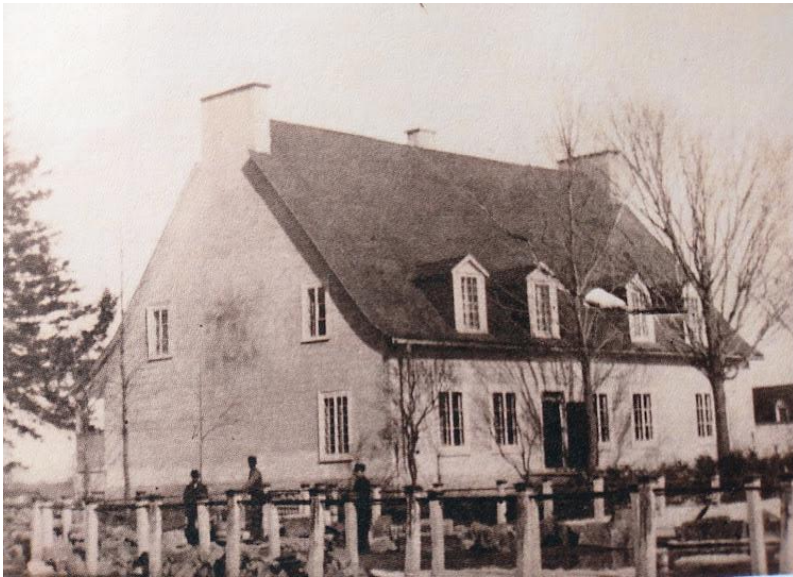
Dès 1760, des Acadiens se trouvent à L'Assomption : « Les Acadiens sont environ 603 à s'établir à L'Assomption et à Saint-Jacques entre 1760 et 1784. [...] Fait marquant, plus de la moitié d'entre eux, soit 354, s'installent entre 1766 et 1768. À eux seuls, ils augmentent du tiers la population de Saint-Pierre-du-Portage. »¹¹ En 1767, 27 lots en bordure du ruisseau Vacher et d'autres au ruisseau Saint-Georges sont arpentés par l'arpenteur Jean Péladeau, aidé par M. Vacher dit Saint-Antoine. En 1767-68, quelques Acadiens logés temporairement à L'Assomption migrent à une quinzaine de kilomètres au nord afin d'entreprendre le défrichement des chemins, puis de leur concession. L'année 1767 marque le début du peuplement de l'est de l'actuel territoire de la MRC par les néo-Acadiens : Sainte-Marie-Salomé, Saint-Jacques et le sud-est de Saint-Alexis. « Tout laisse croire que c'est en 1769 que les premières maisons sont élevées au Ruisseau Saint-Georges. L'ouverture d'un moulin à scie sur le Ruisseau Vacher¹², au printemps 1770, facilite la construction dans le secteur. »¹³ En 1774, la paroisse Saint-Jacques-de-la-Nouvelle-Acadie est fondée témoignant d'une population permanente suffisante et organisée. L'immigration acadienne aura une grande importance au niveau de la structure sociale. Grâce aux réseaux migratoires familiaux, la région connaît quelques vagues d'immigration acadienne.

Saint-Roch-de-l'Achigan est la deuxième paroisse de la MRC de Montcalm à être fondée en 1787. En 1790, la paroisse de Saint-Jacques compte 855 habitants et celle de Saint-Roch 1313.

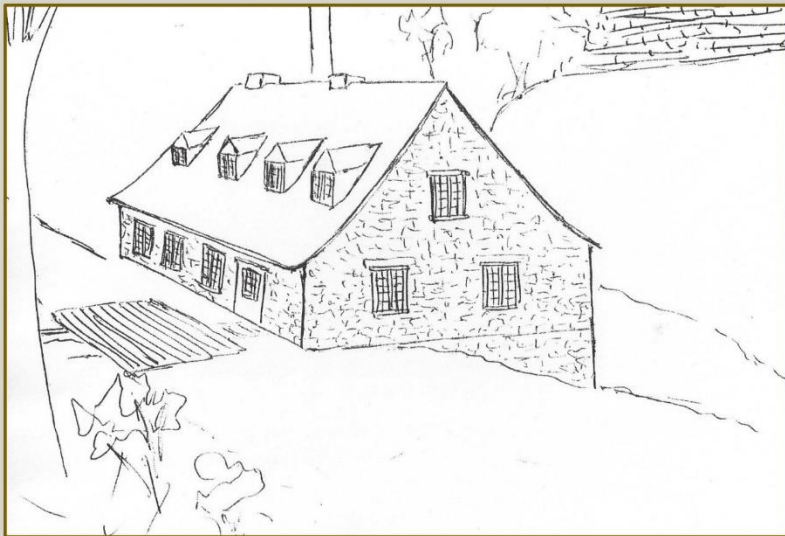
Autres balbutiements

Entre Saint-Jacques et Saint-Roch-de-l'Achigan, le fief Martel est arpenté en 1775 et les terres sont concédées dans les années 1780 et 1790. En 1794, il y a un moulin à scie dans le bas de la Petite-Ligne. En 1800, les trois grands rangs de Saint-Alexis sont concédés jusqu'au-delà du milieu. La côte du Saint-Esprit se développe surtout dans les années 1790, mais des colons se disent de cet endroit dès 1770¹⁴. Le moulin Faribault existe à Saint-Esprit à la fin du XVIII^e siècle et dès 1794, une première requête est envoyée à l'évêque pour la construction d'une église. Vers 1790-1794, des familles acadiennes s'installent le long de la rivière Ouareau et la future paroisse de Saint-Liguori commence à prendre forme. En 1794, Peter Pangman devient seigneur de Lachenaie; c'est à lui qu'on doit le développement de Saint-Lin.

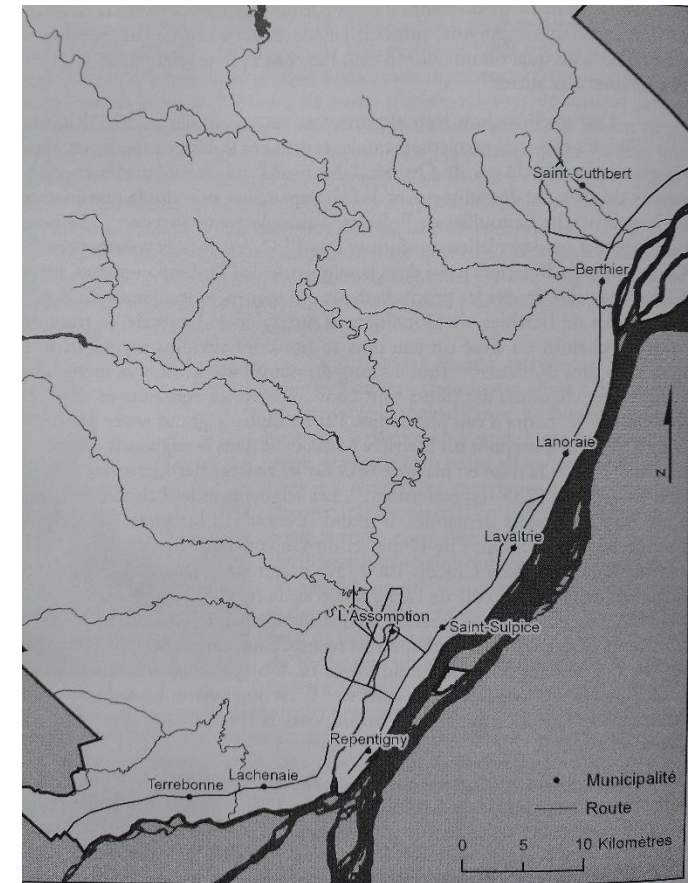
_ Caractérisation



Presbytère-chapelle de Saint-Jacques construit vers 1774, démoli en 1890. Source : Collin, Venne et Parent, Saint-Jacques, son église, un inestimable patrimoine, 2018, p. 37.



Moulin seigneurial de Saint-Roch. Source : image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.



Absence de route dans la MRC de Montcalm en 1762. Source : « Carte 3 : Réseau routier Lanaudois en 1762 » dans Morneau et al. Histoire de Lanaudière, 2012.

Éléments structurants le développement et traces concrètes de cette époque

Le mode d'occupation reste français, les seigneuries poursuivent leur développement sur le territoire montcalmois. La base des paysages montcalmois est jetée.

Trame :

- L'emplacement des premiers temples détermine les noyaux villageois d'aujourd'hui.
- Les premières routes sont ouvertes. Du sud vers le nord, elles remontent et encadrent les rivières et principaux ruisseaux.

Lotissement :

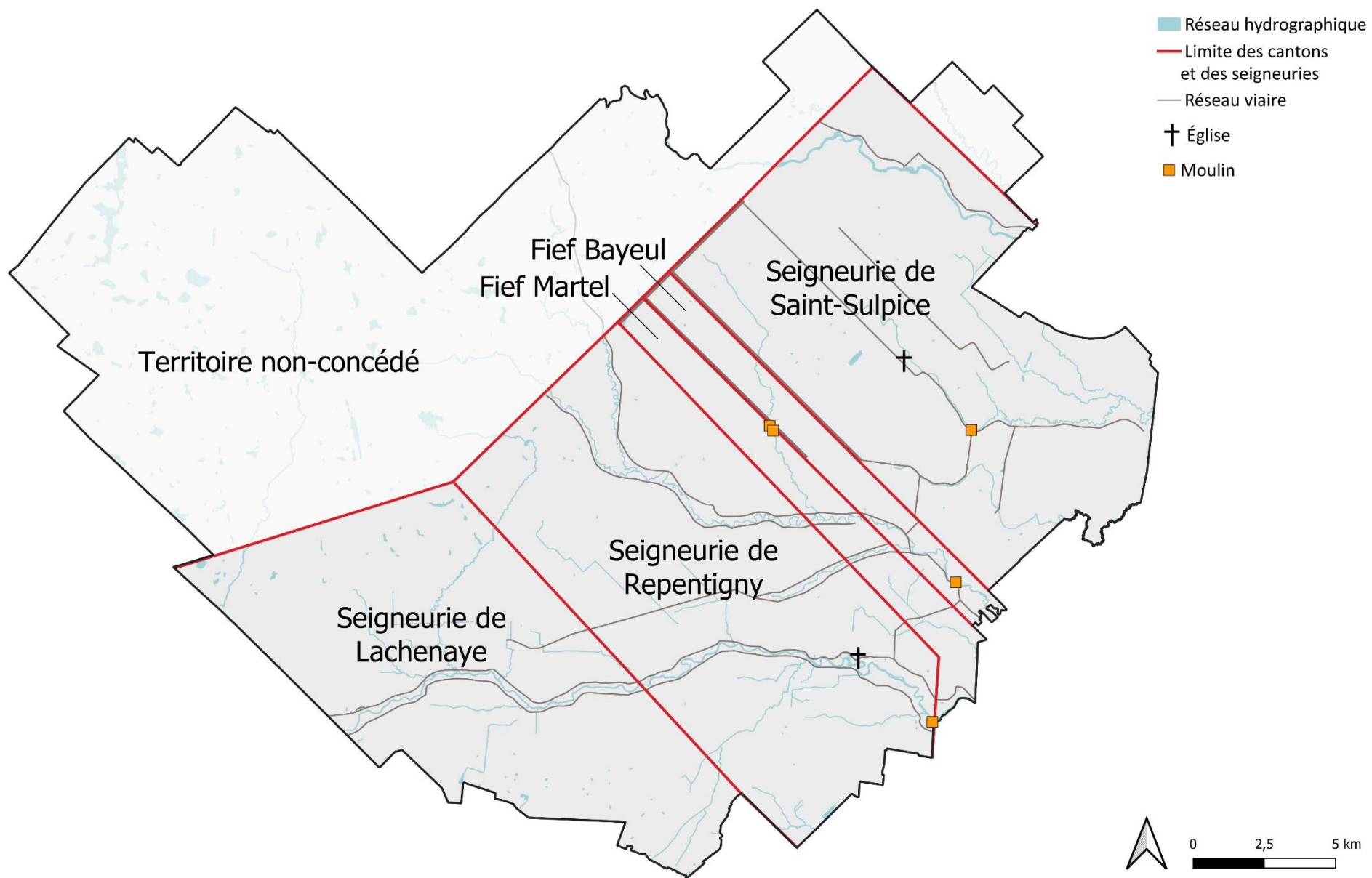
- Typique du régime français et du système seigneurial.
- De minces et longues bandes rectangulaires perpendiculaires aux cours d'eau.
- L'orientation des lots dépend de celle du cours d'eau adjacent.
- Forme la courtepointe agricole encore visible au sud du Cordon.

Cadre bâti :

- Les plus anciennes maisons, les ruines du moulin St-André.
- Types architecturaux : maison franco-québécoise, maison acadienne.

Période 1750 – 1799

Éléments structurants le développement du territoire



_ Caractérisation

1799 à 1855 : Organisation et consolidation

Fin des concessions et du défrichement

À la fin du XVIII^e siècle, les terres agricoles riveraines du Saint-Laurent sont saturées et la hausse démographique est importante. Les familles francophones-catholiques sont poussées à s'établir ailleurs, ce qui engendre une véritable poussée vers le nord, mais également le départ de plusieurs vers la Nouvelle-Angleterre. Le clergé soucieux de contrer cet exode de même que l'anglicanisation¹⁵ du nord du territoire encouragée par le nouveau gouvernement en place crée des sociétés de colonisation afin de favoriser l'établissement des Canadiens-Français sur les nouvelles terres de l'arrière-pays lesquelles offrent d'ailleurs des sols de très grande qualité.

Au nord des territoires seigneuriaux, le régime anglais entraîne la création de cantons. Le premier à voir le jour est celui de Rawdon en 1799. Le canton de Kildare est proclamé en 1803 et Kilkenny en 1832. Le nord du territoire de la MRC de Montcalm, soit les municipalités de Saint-Calixte, Sainte-Julienne et Saint-Liguori, comprend des parties de ces cantons. Ainsi, le nord-ouest montcalmois est colonisé à partir du XIX^e siècle, notamment par des Irlandais qui s'installent dès 1817 dans le canton de Kilkenny. Les familles anglicanes sont desservies dans le canton de Rawdon, sur le territoire actuel de Saint-Liguori à partir en 1825 et dans le canton de Kilkenny, la chapelle est érigée en 1841 (à Saint-Hyppolite).

Le temps des moulins

Au niveau de l'agriculture, on demeure au stade d'une économie de subsistance, les colons défrichent d'abord pour nourrir leur famille sans se soucier des détails techniques ni des avancées des connaissances. Le sol s'appauvrit, le blé décline, la production se diversifie, avec l'ajout notamment de la patate, et l'industrie para-agricole, constituée par exemple du textile et de l'acériculture, se développe.

En revanche, pour ce qui est de la foresterie, l'expansion est considérable. La prospérité de cette industrie est propulsée par le blocus continental napoléonien de 1806 qui pousse l'Angleterre à s'approvisionner dans ses colonies. Les grands chantiers se trouvent plus au nord. L'exploitation de la forêt Ouareau par exemple aurait commencé vers 1820. Peter McGill¹⁶ et d'autres anglophones influents comme Dorwin et Gilmour y possèdent des

droits de coupe importants. Les billots descendent ensuite la rivière jusqu'aux moulins de Saint-Liguori, dont celui de McGill (propriétaire plus ou moins entre 1840 et 1860) et pour ensuite prendre le train vers Joliette à partir de 1852. À Saint-Liguori, en 1817, un moulin à scie est construit sur la rivière Rouge par les frères Dugas. En 1819, les Sulpiciens font ériger un moulin banal sur les bords de la rivière Ouareau et un pont y est construit. D'autres moulins sont construits en 1822, en 1836 et dans les années 1850. Au moment de la fondation de la municipalité de Saint-Liguori, en 1855, cinq moulins à scie, trois à farine et un à carde sont en fonction.

Ailleurs, le seigneur de Lachenaie, Peter Pangman, fait construire un moulin à scie à Saint-Lin vers 1813 et enclenche le développement de ce secteur. À Sainte-Julienne, neuf moulins puiseront l'énergie dans la rivière Saint-Esprit. Au cœur de Saint-Roch-de-l'Achigan, on compte le moulin seigneurial et le moulin d'Orsonnens et à Saint-Esprit le moulin Dufresne.

Le bois fait tourner bon nombre de moulins. En 1831, 29 moulins de toutes catégories sont actifs sur le territoire de Montcalm¹⁷ et les moulins à scie dépassent en nombre les moulins à farine. Les moulins forment des petits centres industriels et commerciaux. Ils permettent de produire de la farine et de scier le bois, puis s'ajoutent les moulins à carder et à fouler la laine. Ils livrent bon nombre de produits nécessaires à la survie des colons et à l'établissement des villages en plus d'être au cœur de la vie sociale. Ils favorisent le développement du territoire et sa prospérité.

Villages et vie municipale

Cette période est marquée par l'organisation sur les plans civil, religieux et social. Le territoire est habité, les villages se consolident et les institutions se mettent en place. Les noyaux religieux et institutionnels se définissent et la vie municipale se met en branle. Signe que la population augmente et s'organise, cette période connaît la création de plusieurs paroisses et municipalités. En effet, chaque détachement témoigne d'un nombre d'habitants suffisant pour subvenir aux besoins d'un curé et pour assurer la construction et l'entretien des immeubles du clergé. La croissance naturelle des Canadiens français constitue le principal facteur de la croissance démographique dans la MRC de Montcalm¹⁸. La multiplication des paroisses et la naissance des premiers villages témoignent aussi d'une nette amélioration des réseaux de transport et de communication.

_ Caractérisation

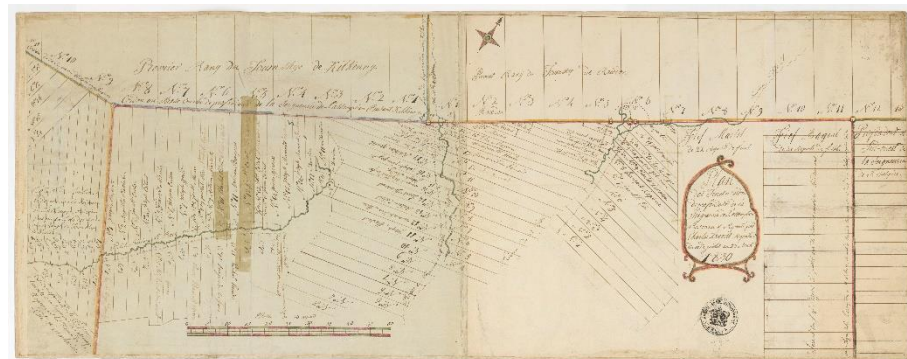
Ainsi, les deux paroisses mères se voient morceler. Un premier temple est érigé à Saint-Ours-du-Grand-Saint-Esprit vers 1803, la paroisse érigée en 1808 et la population atteint 1889 âmes en 1831. À Saint-Liguori, la deuxième concession s'établit sur le chemin des Continuations à partir de 1812 et en 1820, toutes les terres sont habitées. La paroisse est érigée canoniquement en 1852. À Saint-Lin, les premiers colons arrivent de Saint-Roch vers 1805-1807 et l'érection canonique a lieu en 1828 alors que le territoire compte déjà 1148 personnes. Sainte-Julienne se détache en 1848 et sa population 3 ans plus tard, est de 765 personnes. Au moment de se détacher de la paroisse mère, en 1851, Saint-Alexis compte 1250 âmes. À Saint-Calixte, la municipalité la plus septentrionale de la MRC, les registres paroissiaux sont ouverts en 1854 et l'année suivante, la municipalité de canton est fondée.

C'est également pendant cette période que certains noyaux villageois deviennent intéressants pour les notables. Notaires et médecins s'établissent près des institutions et du pouvoir et font la fierté des locaux attirant aussi commerces et artisans. La présence importante des moulins signifie aussi des gens de métiers spécialisés tels que charpentiers, maçons, meuniers. Une classe moyenne et une élite se créent lentement dans la région. Le phénomène villageois témoigne de plusieurs facteurs, dont la diversification des activités et métiers et la diminution du nombre de terres disponibles pour de nouveaux agriculteurs.

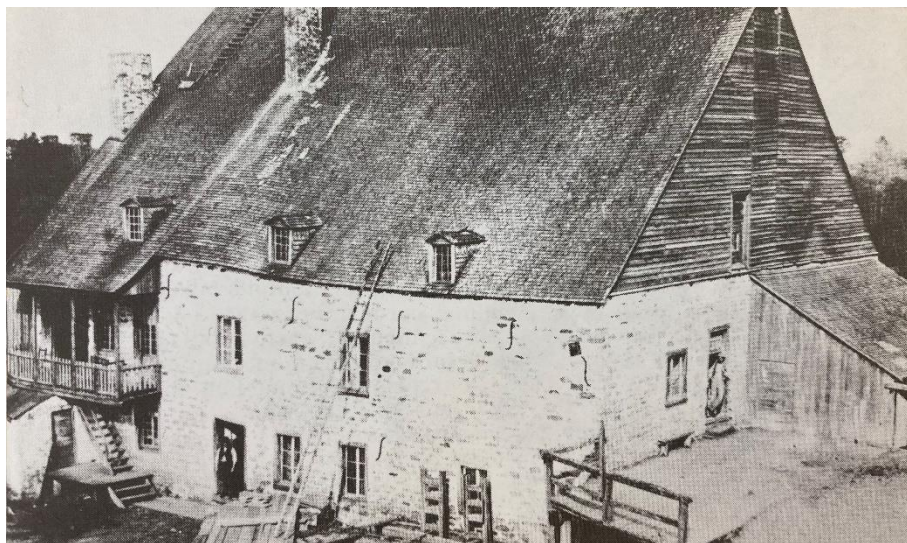
La législation sur l'éducation et l'arrivée des communautés religieuses viennent également marquer cette période qui voit le début de l'éducation. Les premiers couvents sont inaugurés. Dans les rangs, les petites écoles et les croix de chemin se multiplient créant des noyaux secondaires.

À la fin de cette période, des paroisses qui n'existaient pas dans la période précédente ont dépassé en population les paroisses les plus anciennes jouxtant le fleuve. L'activité d'abord étroitement liée au fleuve s'est déplacée au centre des terres en quelques décennies favorisant la multiplication des paroisses plutôt que l'accroissement de celles qui existent déjà. En 1831, Saint-Jacques constitue le quatrième noyau villageois dans tout Lanaudière¹⁹, sa population ayant plus que quintuplé depuis 1790²⁰.

La fin des années 1840 est marquée par la fin des politiques coloniales et des tarifs préférentiels de l'Angleterre. Cette crise économique sera suivie par l'accélération du développement, la construction ferroviaire et l'ouverture aux marchés canadiens et américains.



Plan de 1830 montrant les limites des cantons de Rawdon et de Kilkeny , des seigneuries de Lachenaie et de L'Assomption et des fiefs Martel et Bayeul. Source : BAnQ, cote E21,S555,SS1,SSS20,PL.20.



Le moulin banal des Sulpiciens à Saint-Liguori. Source : Image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.

Éléments structurants le développement et traces concrètes de cette époque

Tous les noyaux villageois prennent forme ainsi que l'essentiel de la trame actuelle.

Trame

- Développement des cantons.
- Développement au nord de parcours fondateurs servant à la colonisation des terres.
- Création de plusieurs voies de raccordement reliant les concessions et les villages.

Lotissement

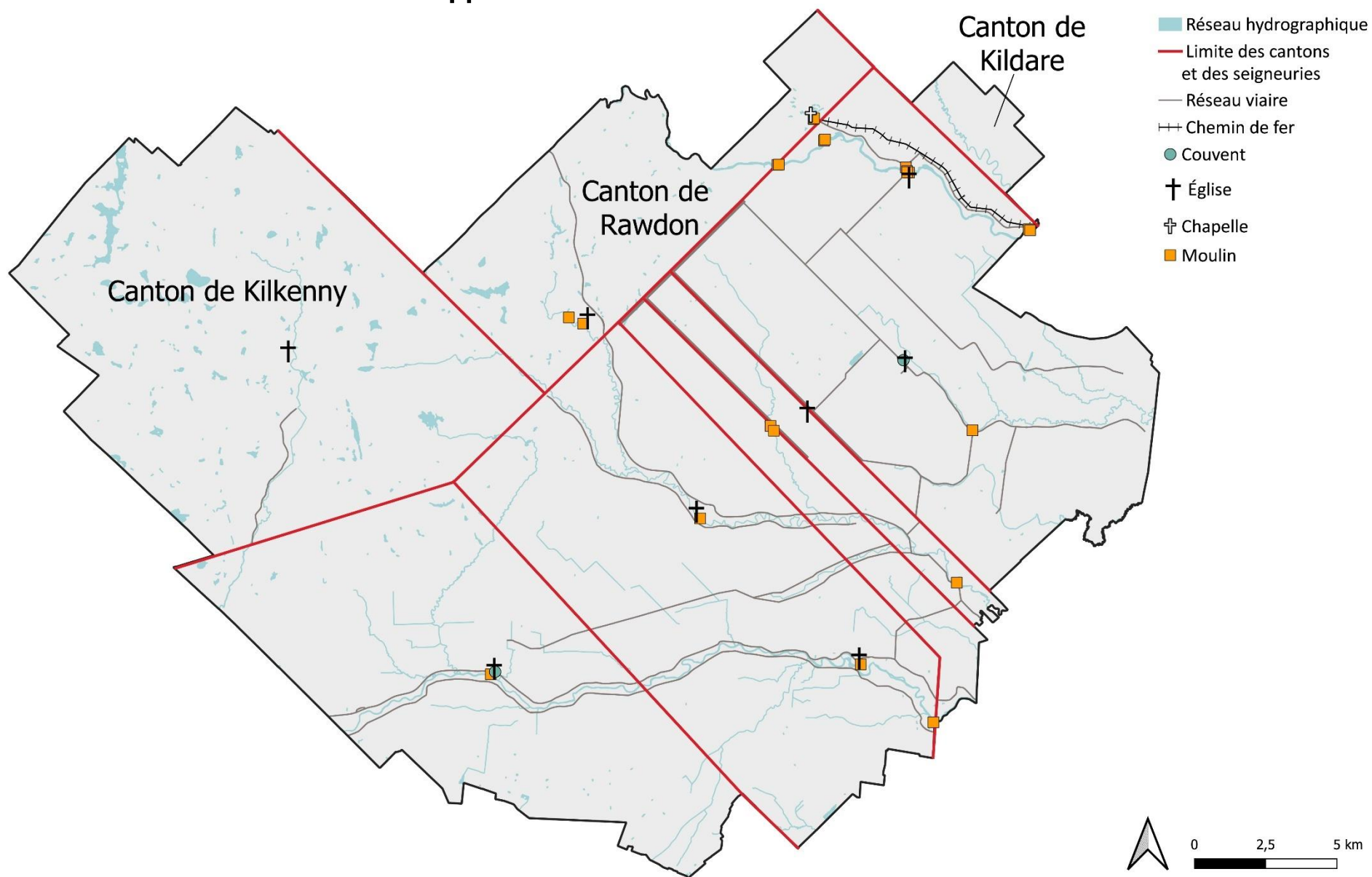
- Densification en milieu villageois, subdivision des terres d'origine.
- Changement de direction des terres dans les cantons.

Cadre bâti

- Maisons de ferme entourée de bâtiments agricoles, maisons de pierre, maisons-bloc, moulins.
- Types architecturaux : maison franco-qubécoise, maison traditionnelle québécoise, bâtiment agricole à toit à deux versants.

Période 1799 – 1855

Éléments structurants le développement du territoire



Informations selon les renseignements trouvés. À noter que le plan est incomplet notamment en ce qui a trait aux moulins puisqu'il y en a beaucoup plus à cette période. L'évolution du réseau routier reflète également l'information rencontrée.

_ Caractérisation

1855 à 1930 : Mutations et prospérité

Créé en 1855, le comté de Montcalm comprend une partie des actuelles MRC de Montcalm et de Matawinie. Sur le plan régional, en 1859-1860, le palais de justice de comté de Montcalm qui sert aussi de bureau d'enregistrement pour toutes les transactions immobilières du territoire est érigé à Sainte-Julienne qui est au centre du comté de Montcalm²¹.

Les dernières municipalités sont créées. Le village de Saint-Lin est constitué en 1856 et Ville des Laurentides en 1883. Bien que son territoire soit dans les premiers habités, Sainte-Marie-Salomé n'est fondée qu'en 1888. À ce moment, 95 % de la population est de descendance acadienne.²² Saint-Roch-Ouest se détache de Saint-Roch-de-l'Achigan en 1921.

L'agriculture en essor

« La période 1861-1930 se caractérise par une stagnation démographique, l'exode rural et la faiblesse du mouvement de colonisation. Cependant, l'agriculture profite de l'expansion du marché montréalais et se spécialise en conséquence : industries laitières, culture du foin et du tabac, aviculture »²³. La population dans Lanaudière et dans Montcalm atteint un plateau autour de 1861 et stagne pendant près d'un siècle.²⁴ La natalité diminue et l'immigration vers la métropole, les États-Unis et l'Ouest canadien est importante. Plusieurs terres sont abandonnées et acquises par les voisins : les propriétés agricoles s'agrandissent, le territoire rural est en mutation.

Cette époque coïncide également avec les rapports du gouvernement pour moderniser l'agriculture. Les écoles d'agriculture sont créées, dont celle de L'Assomption en 1867. En 1872, la société d'agriculture de Montcalm est la deuxième en importance dans Lanaudière après celle de L'Assomption. La même année, Saint-Lin accueille une exposition agricole.

La culture du tabac est présente de manière marginale au recensement de 1851. Elle prend son envol rapidement par la suite puisque seulement quelques années plus tard, vers 1875, le comté de Montcalm figure parmi les premiers et principaux centres de la grande culture du tabac au Canada²⁵ titre qu'il conserve pendant quelques décennies²⁶. Cette plante industrielle génère du travail dans les champs et entraîne la prolifération de

petites industries : la première manufacture à tabac de Lanaudière est ouverte à Saint-Jacques en 1882.

Chemin de fer

À la fin du XIX^e siècle, le développement économique passe par le train. « Le chemin de fer va influencer grandement le développement urbain. Cela, les décideurs locaux l'ont compris et certaines municipalités de Montcalm se démènent pour que le chemin de fer passe sur leur territoire. »²⁷ « Ce nouveau mode de communication provoque une restructuration de la hiérarchie des municipalités selon qu'elles soient desservies ou non par une gare. »²⁸. Les chemins de fer marquent aussi la vie sociale.

À travers le temps (voir l'annexe pour les détails), cinq lignes de chemin de fer viennent sillonner le territoire de six municipalités de la MRC de Montcalm : Saint-Alexis, Sainte-Julienne, Saint-Jacques, Saint-Liguori, Saint-Lin-Laurentides et Sainte-Marie-Salomé. La MRC se trouve reliée à Joliette, Rawdon, Saint-Jérôme, Sainte-Thérèse, et surtout à Montréal qui constitue un marché d'importance.

Diversification de l'économie et des services

Cette période de prospérité amène son lot d'améliorations. Les villages se densifient, les commerces et institutions se multiplient et l'économie se diversifie. On ne compte plus les boulangeries, forges, magasins généraux, boucheries, restaurants, hôtels qui ouvrent à cette époque.

Les moulins sont encore très présents. L'abolition du régime seigneurial en 1854 permet, entre autres modifications légales, la multiplication des moulins à eau privés. Le moulin Bleu à Saint-Roch-de-l'Achigan est ouvert vers 1860-1870 et vers 1930, la famille Saint-André fournit en bois les entrepreneurs de Montréal. À Saint-Calixte, en 1920, sept moulins sont recensés. À Sainte-Marie-Salomé, un moulin à scie opère de 1885 à 1907 et un autre est construit en 1911.

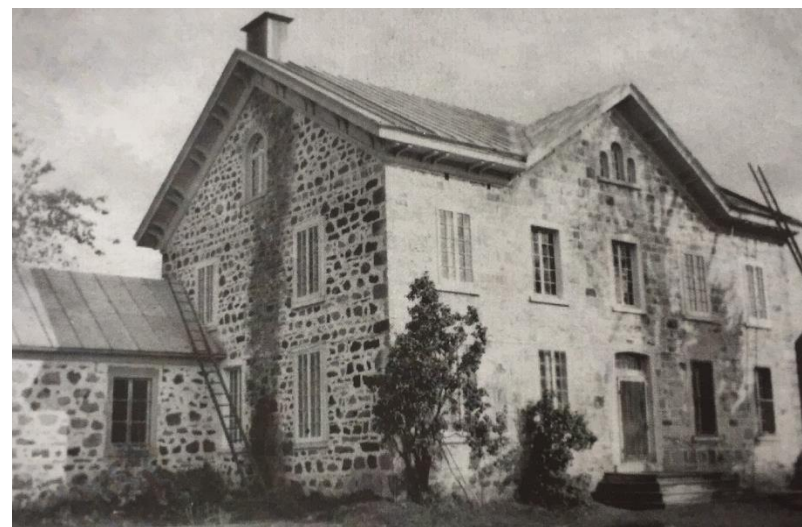
En 1875, à Saint-Lin, on dénombre deux hôtels et quatre auberges pour les voyageurs commerçants et un marché central s'établit pour les cultivateurs et artisans locaux, les affaires sont bonnes. Saint-Esprit et Saint-Lin sont desservies par une banque à partir de 1908 et 1909. À Sainte-Julienne, une succursale de la Banque canadienne nationale de Saint-Jacques est ouverte en 1920. Un nouveau bureau de poste ouvre en 1910 en haut de la Grande-Ligne. À Saint-Esprit, un abattoir porcin est établi en 1925.

_ Caractérisation

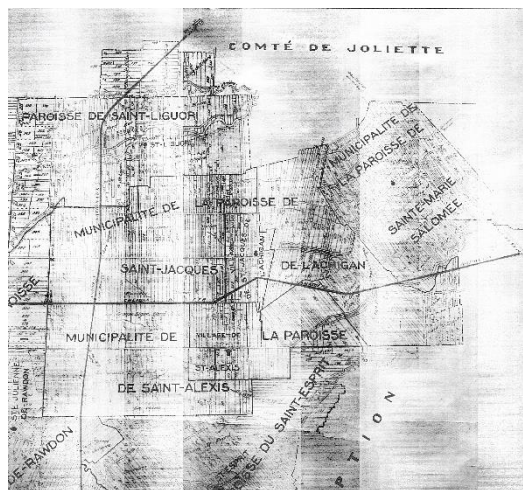
Il est reconnu que le mouvement coopératif sera important dans la région. À Sainte-Marie-Salomé, en 1883, la deuxième beurrerie du Québec est fondée, la deuxième Caisse Desjardins du comté de Joliette est ouverte en 1919 et une « cannerie » coopérative y fonctionne de 1924 à 1950 environ.

Plusieurs noyaux villageois voient l'arrivée d'une congrégation religieuse et la construction d'un couvent : Saint-Jacques, Saint-Liguori, Saint-Esprit, Saint-Roch, Saint-Lin. À Saint-Alexis, le couvent Notre-Dame-de-L'Assomption est inauguré en 1890. Il accueille 113 élèves en 1910 et est agrandi en 1922²⁹. L'hospice Saint-Antoine est fondé à Saint-Lin en 1895.

La crise économique suivant le krach boursier de 1929 met fin à cette période de prospérité. Mais elle est de moindre envergure dans la MRC de Montcalm qu'en milieu urbain, car les familles peuvent profiter d'un peu d'autosuffisance, l'importance de l'agriculture sur le territoire apportant de quoi subvenir aux besoins élémentaires.



Bureau d'enregistrement de Sainte-Julienne. Source : Image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.



Chemins de fer qui passaient par Saint-Alexis. Source : Riopel et Thuot, Histoire de Saint-Alexis 1852-2002, p.



Manufacture à Tabac à Saint-Esprit. Source : Image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.



Centre Padoue à Saint-Lin. Source : Image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.

Éléments structurants le développement et traces concrètes de cette époque

Le réseau ferroviaire restructure certains territoires. Les noyaux villageois se développent et s'enrichissent de divers commerces et de l'apport de communautés religieuses.

Trame

- Voie de raccordement.
- Voies d'implantation du bâti en milieu villageois
- Chemins de fer : ligne du Canadien National à Sainte-Marie-Salomé, piliers de ponts ferroviaires, autres traces des voies ferrées partiellement présentes dans le paysage.

Lotissement

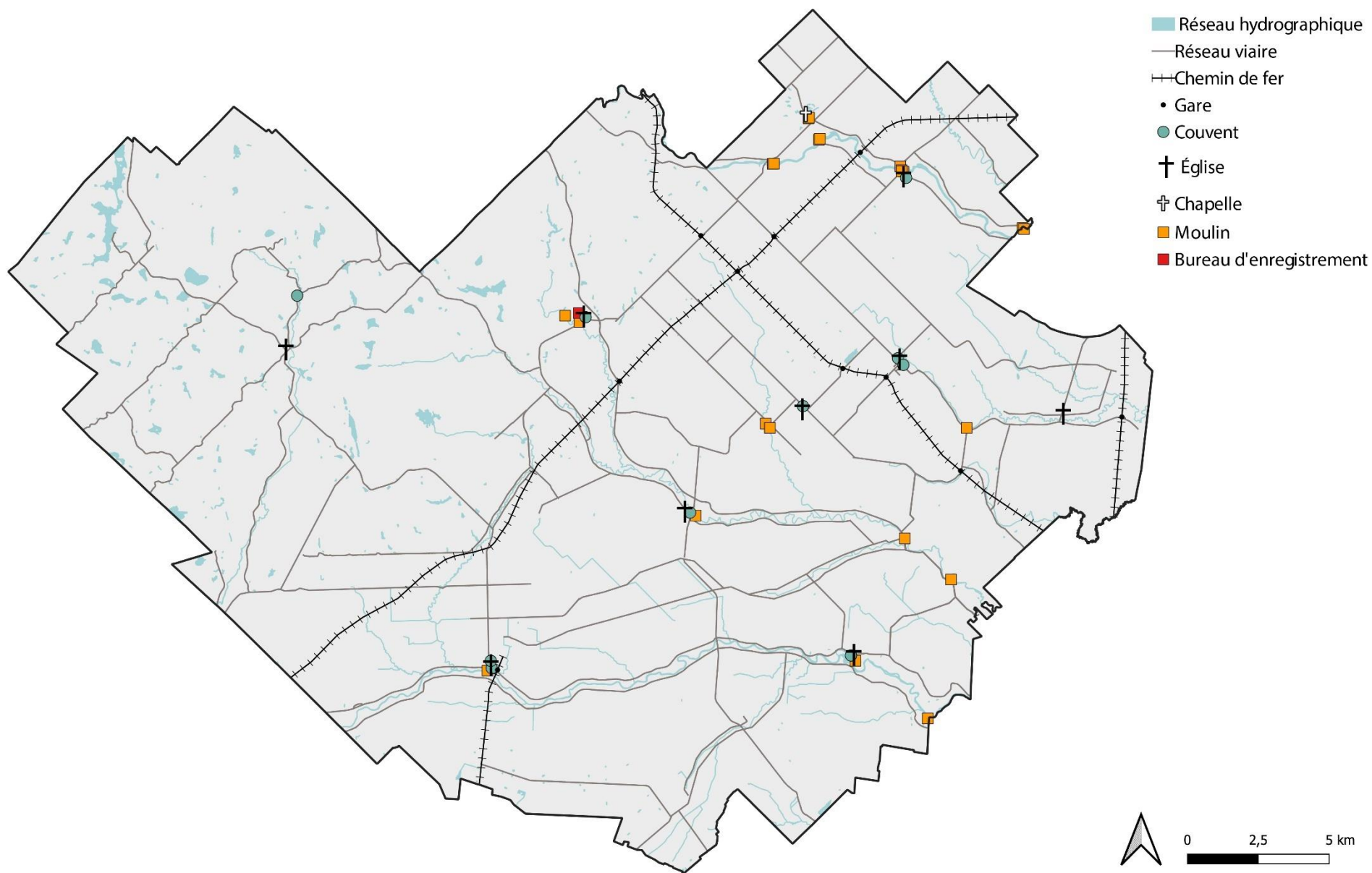
- Densification en milieu villageois, subdivision des terres d'origine.

Cadre bâti

- Bureau d'enregistrement de Sainte-Julienne.
- Institutions : religieuses (8 des 9 églises) et scolaires (couvent et écoles de rang).
- Séchoirs à tabac.
- Types architecturaux : les maisons victoriennes témoignant de la prospérité des familles, surtout dans les noyaux de Saint-Esprit, Saint-Roch, Saint-Jacques. Les maisons de deux étages complets, dont les mansardées, cubiques, Boomtown, à toit plat.

Période 1855-1930

Éléments structurants le développement du territoire



Informations selon les renseignements trouvés. À noter que le plan est incomplet notamment en ce qui a trait aux moulins puisqu'il y en a beaucoup plus à cette période notamment à Saint-Calixte et Sainte-Julienne. L'évolution du réseau routier reflète également l'information rencontrée.

Caractérisation

1930 à 1982 : Rurbanisation et modifications des fonctions

Automobile et banlieue

« La croissance économique de l'après-guerre s'accompagne d'une importante poussée de l'urbanisation de la région montréalaise. Lanaudière est transformée par l'addition de milliers de nouveaux logements, l'étalement urbain et le développement de la banlieue. La manifestation la plus importante du développement urbain au cours des années 50 et 60 est l'étalement spatial de la banlieue qui s'étend jusqu'aux portes de la MRC de Montcalm. C'est l'automobile qui est au cœur de ces transformations : un réseau d'autoroutes et de voies rapides facilite les déplacements et l'étalement de la banlieue. Ce nouvel urbanisme inspiré des modèles américains transforme l'espace qui n'avait pas été modifié de façon significative depuis des décennies. »³⁰

Les premières autoroutes du Québec apparaissent surtout après l'exposition universelle de 1967. L'autoroute 25 atteint le ruisseau Saint-Jean Nord à Saint-Roch-Ouest en 1975. La route 158 vient elle aussi modifier la circulation et le paysage dans les années 1960³¹. Dans les villages, des terres sont loties et de petites rues résidentielles de type banlieue abritant des maisons individuelles sont inaugurées. À Saint-Jacques, par exemple, la rue Forest est ouverte en 1958, du Collège en 1962, Goulet, Laurin et Migué en 1970.

Fin de l'ère ferroviaire

La démocratisation de l'automobile et l'amélioration du réseau autoroutier entraînent aussi la fin du transport des passagers par train et l'augmentation du transport des marchandises par camion au détriment du transport ferroviaire. La ligne du Grand-Nord reliant Joliette à Saint-Jérôme cesse son activité en 1946. À Saint-Lin, le service de passagers cesse d'abord en 1956, puis la ligne est complètement abolie en 1963. En 1957, le train reliant Rawdon et L'Épiphanie s'arrête désormais à Saint-Jacques (ne va plus jusqu'à Rawdon) avant de cesser définitivement en décembre 1971. La gare de Sainte-Marie-Salomé est fermée en 1964, mais la voie ferrée est toujours utilisée par le CN de nos jours; c'est désormais la seule sur le territoire.

Changements des fonctions

Dès 1925, les citoyens recherchent l'air pur des Laurentides. On voit apparaître des chalets surtout à Sainte-Julienne autour des lacs Quinn et

des Pins, à Saint-Lin-Laurentides autour des lacs Morin, Lapierre et Charbonneau et à Saint-Calixte. Au cours des années 1960, ce secteur regorgeant de petits lacs devient le terrain de jeux des résidents de la région de Montréal. Ces trois municipalités abritent 90 % des chalets de la MRC et présentent le plus haut taux de constructions neuves dans les dernières années. Il y aurait même eu des chapelles de secours³² pour desservir la population estivale trop importante. De petits chalets s'établissent aussi près de la rivière Ouareau à Saint-Liguori. Les campings seront nombreux, sans compter des camps de villégiature comme le camp Notre-Dame à Saint-Liguori.

Avec l'augmentation de la population et l'avènement de la banlieue comme mode de vie, les services à la population sont également modifiés. De nombreux parcs et autres équipements de loisirs et de vie communautaire voient le jour dans chaque municipalité : jeux pour enfants, terrain de baseball, soccer, tennis, patinoire, bibliothèque, etc. se multiplient sur le territoire comme à Saint-Lin avec le Centre sportif en 1979. Le club de golf de Montcalm est ouvert en 1977.

Sur le plan institutionnel, le réseau scolaire est modernisé et une école primaire centrale pour chaque village est construite ainsi que des écoles secondaires, dont à Saint-Roch-de-l'Achigan en 1972.

L'activité industrielle se modifie. C'est la fin de l'exploitation forestière du nord et des moulins. À Sainte-Marie-Salomé l'exploitation d'une sablière débute en 1958. L'industrie manufacturière décroît et le commerce de détail augmente. Les commerces abondent et apparaissent les cinémas, salon de quilles et billards et autres divertissements modernes. Avec le déploiement des grandes routes et l'accroissement des déplacements, on assiste au déplacement des zones commerciales. Jadis au cœur de chaque village au plus près des citoyens, la spécialisation de quelques centres urbains et le développement des routes régionales entraînent la concentration des commerces à l'extérieur des plus petites municipalités.

L'agriculture s'industrialise et demeure la pierre angulaire sur le plan économique. On passe de l'exploitant artisan à l'exploitant industriel et les propriétés agricoles deviennent très grosses. Sur le territoire, on voit une réorganisation des terres et la canalisation des ruisseaux. L'acériculture s'organise et s'industrialise également.

_ Caractérisation



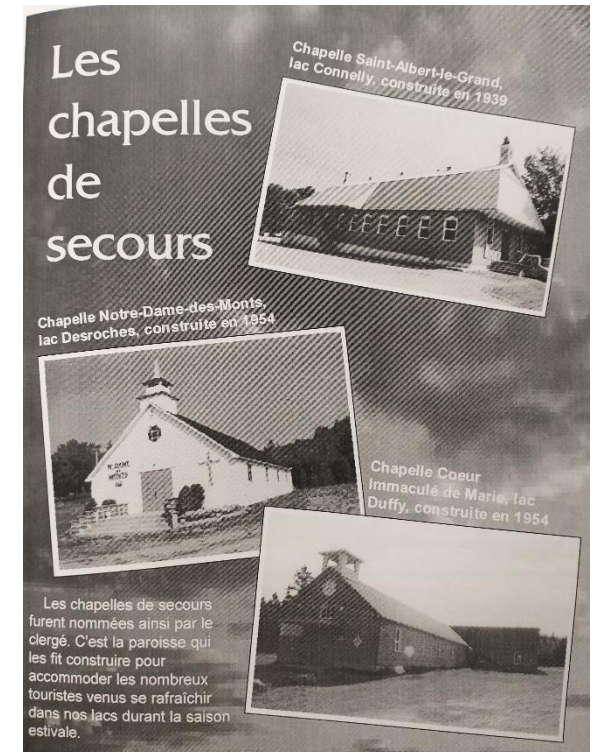
Caserne de pompiers de Sainte-Marie-Salomé construite en 1941. Source : Image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.



Saint-Jacques vers 1970. Source : Archives de la MRC de Montcalm.



Hôtel de ville de Saint-Calixte dans l'ancienne école. Source : Revue annuelle des pompiers et policier de la municipalité (1978-79).



Les chapelles de secours de Saint-Calixte. Source : Le Vieux Verbal.

Éléments structurants le développement et traces concrètes de cette époque

La banlieue s'immisce dans les villages, la villégiature gagne le nord et on fait de la place pour les voitures.

Trame

- Voies d'implantation du bâti au cœur de chaque village.
- Voies de restructuration : routes régionales 125 et 158 et autoroute 25.

Lotissement

- Densification en milieu villageois, lotissement, quartiers de type banlieue.

Cadre bâti

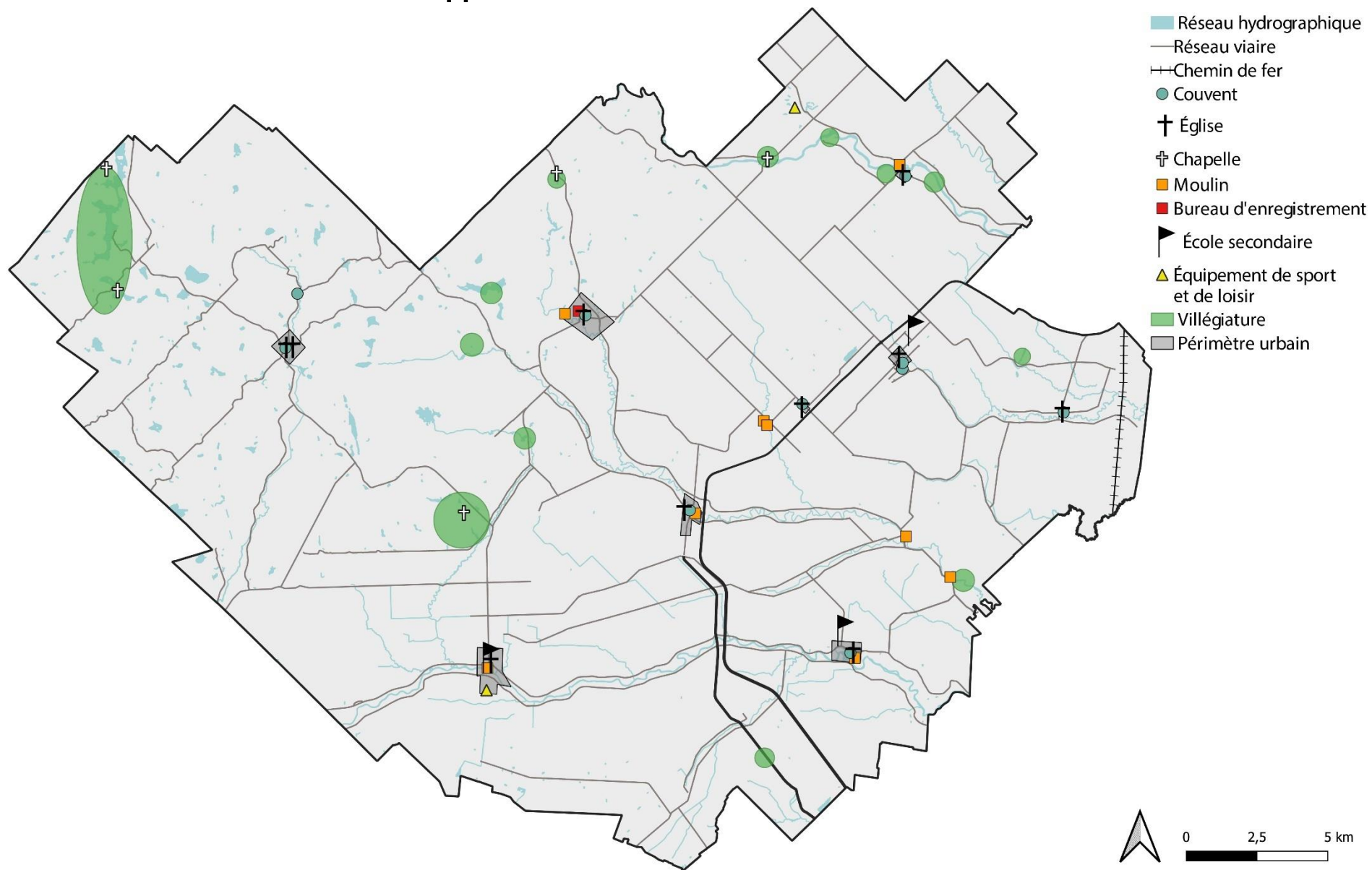
- Perte de plusieurs immeubles anciens.
- Écoles centrales modernes.
- Types architecturaux : maisons shoebox, plex, chalets, bungalows.

Fonctions

- Apparition de la villégiature aux bords des lacs du nord-ouest.
- Redéfinition des zones commerciales.
- Équipements sportifs, culturels et communautaires.

Période 1930-1982

Éléments structurants le développement du territoire



Informations selon les renseignements trouvés et selon le SAD révisé. À noter que le plan est incomplet notamment en ce qui a trait aux moulins et aux chapelles de villégiature. L'évolution du réseau routier reflète également l'information rencontrée. Plusieurs couvents sont encore debout, mais ont changé de fonction.

Caractérisation

De 1982 à aujourd'hui : Banlieusardisation, zonage et protection

La création de la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ) en 1978 suivie l'année suivante de l'adoption de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (LAU) marquent les dernières décennies. La MRC de Montcalm est officiellement créée en 1982. Sainte-Julienne prend le statut de chef-lieu et de pôle institutionnel. L'adoption du premier schéma d'aménagement et de développement de la MRC en 1987 vise une meilleure gestion du développement du territoire. La protection des terres agricoles, de l'environnement et du patrimoine bâti s'inscrit de plus en plus dans les projets et dans la législation.

Exploitation et protection du territoire

Les grandes routes attirent industries et commerces. À Saint-Esprit, un parc industriel entoure l'abattoir. Le parc industriel d'envergure régionale de Saint-Roch-de-l'Achigan se développe depuis 1991³³. Depuis 2015, le Complexe scientifique, sportif et éducatif ajoute à son rayonnement. À Saint-Jacques, une zone commerciale s'est amplifiée autour du carrefour giratoire de la route 158.

Une grande proportion du territoire demeure en zone agricole, mais le nombre de ménages qui en vit est à son plus bas : en 1988, à Saint-Liguori, 98 % des terres sont protégées agricoles alors que seulement 24 % de la population est agricole et à Sainte-Marie-Salomé, seulement 25 familles sur les 300 vivent de l'agriculture pour un territoire agricole à presque 100%. L'industrialisation de l'agriculture s'est poursuivie de manière inexorable. L'agriculture se caractérise aussi par la fin de la culture du tabac et l'augmentation de la culture maraîchère.

La protection du territoire et la sensibilisation à l'environnement apportent aussi la création d'un parc régional à Saint-Calixte aménagé par la MRC depuis 2020 et d'un parc nature à Saint-Jacques et Sainte-Julienne en 2021. La réserve naturelle Beauréal résulte d'une démarche privée en 2006. À Sainte-Marie-Salomé, une tourbière est protégée en vertu du SAD.

Banlieusardisation

L'étalement urbain gagne du terrain dans la campagne montcalmoise et la banlieue-dortoir agrandit son cercle. La campagne devient banlieue et les développements résidentiels sont de plus en plus importants. Les noyaux se densifient et de nouvelles rues s'ouvrent à la construction résidentielle.

À Saint-Esprit, le développement vers le sud débute dans les années 1990. La densification s'effectue aussi par les processus de démolition-reconstruction où des maisons de ferme ou villageoises sont remplacées par des immeubles à appartements. Saint-Lin-Laurentides, créée en 2000 lors des fusions municipales, est la seule ville de la MRC. Elle constitue le pôle urbain de la MRC et se développe comme banlieue de la métropole.

Entre 2001 et 2011, la population totale de la MRC de Montcalm a cru de 19,9 % pour atteindre 48 375 habitants³⁴. En 2021, ce nombre dépasse les 60 000³⁵. À Saint-Lin-Laurentides seulement, la population a doublé depuis la fusion. La population est amenée à continuer sa croissance. En effet, récemment, la pandémie de Covid-19 a favorisé le télétravail et modifié les habitudes de vie de plusieurs ménages. Ce phénomène a augmenté la demande de logements en région, la vente des propriétés et la transformation des chalets en résidence permanente. Les néo-ruraux sont de plus en plus nombreux et la population plus hétérogène.

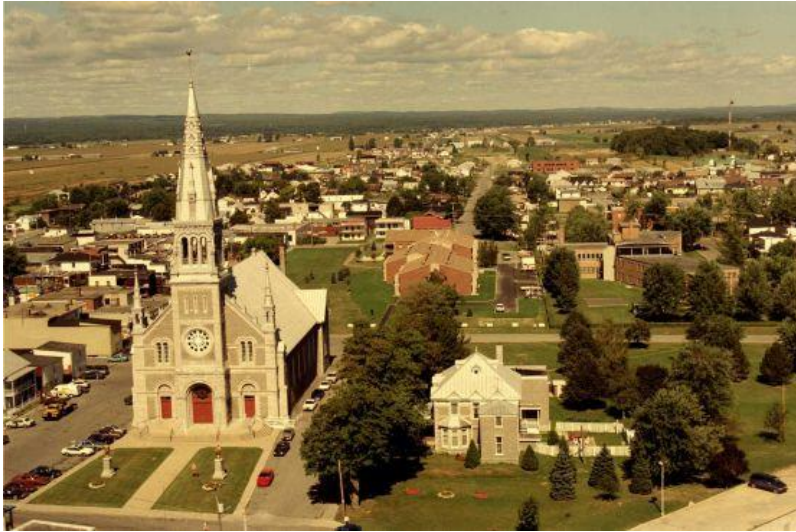
L'accroissement de la population, du parc automobile, du trafic et de la villégiature entraîne également l'amélioration constante du réseau routier. Après 1991, l'échangeur est construit sur l'autoroute 25 au Ruisseau-des-Ange et un viaduc s'ajoute sur le rang Rivière Sud. En 1999, l'autoroute 25 atteint Saint-Esprit. En 2023, le ministère des Transports prévoit des projets d'élargissement et de réaménagement sur les routes régionales.

Services

Les administrations voient à l'amélioration de leurs infrastructures et services. En 1986, un siège social du CLSC de Montcalm est ouvert à Saint-Esprit. Le pavillon Beaudoin inauguré à Saint-Lin-Laurentides en 2004 répond aux besoins de loisirs, de vie communautaire et d'activités culturelles de la population. Les hôtels de ville et les bibliothèques se dotent de nouveaux locaux. Plusieurs écoles primaires sont construites et une école secondaire est annoncée à Saint-Lin-Laurentides. L'ère est aussi au recyclage des institutions religieuses : couvents et presbytères changent de fonction, mais l'avenir des églises est incertain.

Finalement, la culture prend de plus en plus de place. Le Festival acadien de la Nouvelle-Acadie débute en 2000, les tirs de tracteurs antiques de Saint-Alexis en 2001 et les Fêtes gourmandes en 2004. Les œuvres d'art public se multiplient depuis 2020 avec les parcours Chouette. La maison de la Nouvelle-Acadie est inaugurée à Saint-Jacques en 2018.

_ Caractérisation



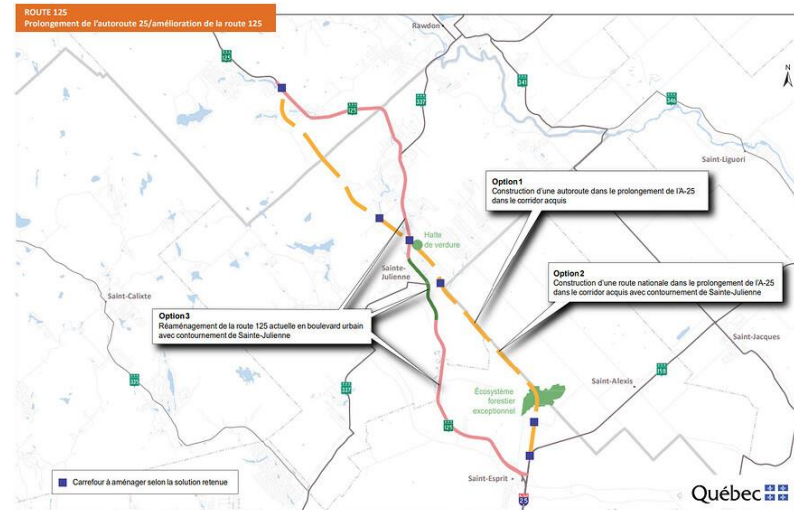
Ville Laurentides en 1989. Source : BAnQ cote 06M_P690S1_D89-512_150.



Maquette du Complexe multifonctionnel de Montcalm à Saint-Roch-de-l'Achigan. Source : Portail Constructo, 2014.



Maquette de l'école primaire Saint-Lin-Laurentides ouverte en 2018. Source : Portail Constructo, 2017.



Discussion sur le prolongement de l'autoroute 25 et amélioration de la route 125 à Sainte-Julienne. Source : Gouvernement du Québec.

Éléments structurants le développement et traces concrètes de cette époque

Le développement est contrôlé par fonction et par zone, les terres agricoles, l'environnement et le patrimoine sont davantage protégés.

Trame

- Voies d'implantation du bâti au cœur de chaque village.
- Nouvelles zones de développement résidentiel un peu partout, plus particulièrement à Sainte-Julienne, Saint-Lin-Laurentides.
- Restructuration : prolongement de la Ligne-Mercier jusqu'à l'autoroute 25, carrefour giratoire de la route 158.
- Projet : élargissement des routes 125 et 158, voie de contournement à Saint-Lin.

Lotissement

- Densification en milieu villageois, lotissement, quartiers de type banlieue.

Cadre bâti

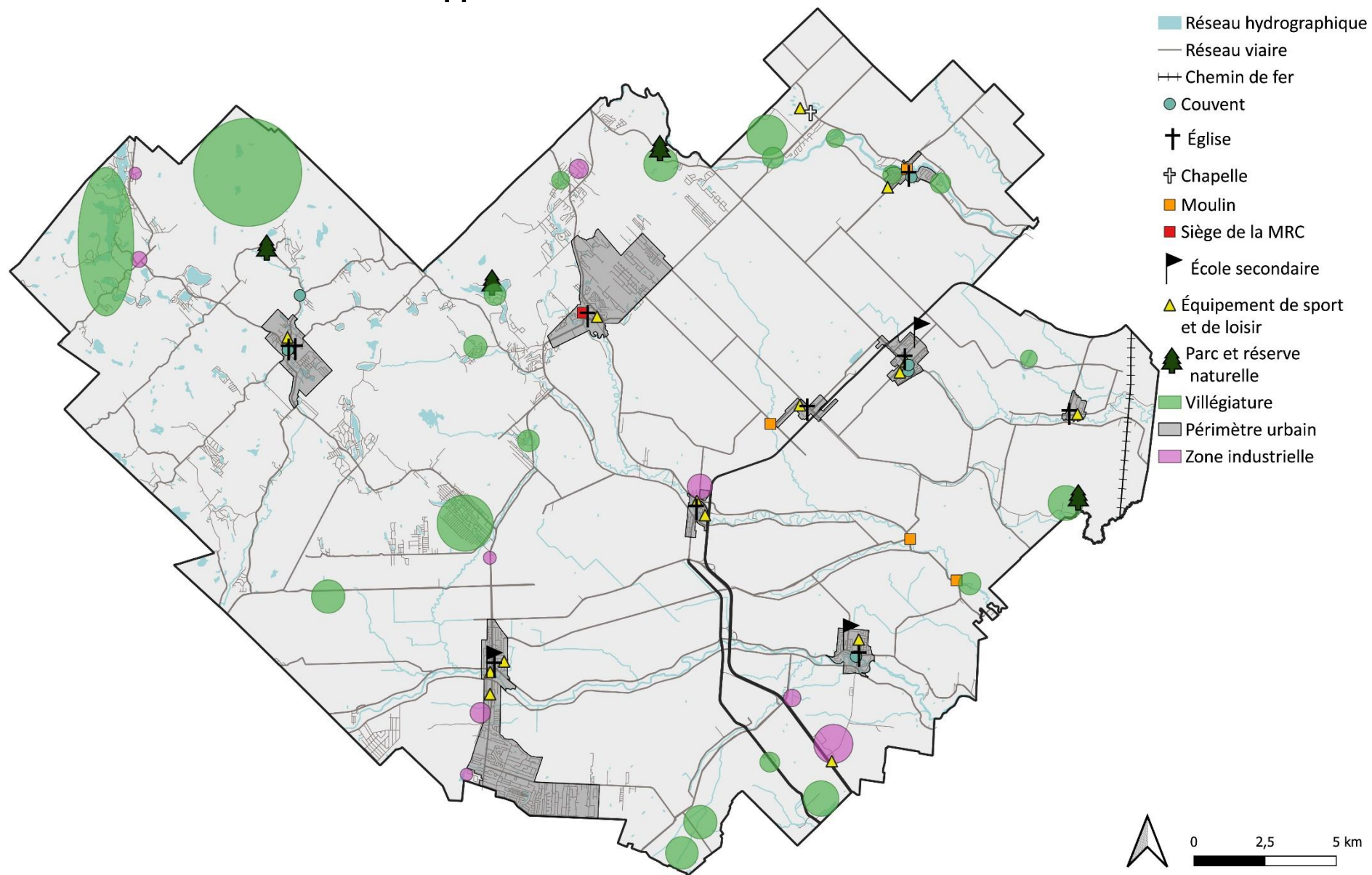
- Perte de plusieurs immeubles anciens ou changement de vocation.
- Types architecturaux : cottages néo-éclectiques et modernes, maisons néoquébécoises et immeubles d'appartement.

Fonctions

- Naissance et consolidation de quartiers industriels.
- Pôle commercial à Saint-Jacques sur la route 158.
- Équipements sportifs, culturels et communautaires.
- Espaces naturels protégés.

Période 1982-2023

Éléments structurants le développement du territoire



Informations selon les renseignements trouvés et selon le SAD révisé. Plusieurs couvents sont encore debout, mais ont changé de fonction, les moulins ne sont que ruines à l'exception du moulin Bleu.

_ Caractérisation

. Les caractéristiques particulières ou représentatives du territoire

« Cette partie vise à établir les caractéristiques du territoire dont certaines se prolongent dans le temps, malgré les transformations. Ces caractéristiques peuvent être communes à plusieurs territoires, par exemple la forme des terres agricoles en milieu rural témoignant de la persistance du découpage cadastral du Régime français. Elles peuvent également être propres à un lieu, par exemple une trame urbaine développée conditionnellement à des contraintes topographiques ou hydrographiques (terrain accidenté, présence de cours d'eau, etc.). Ces caractéristiques peuvent concerner, notamment, les aspects suivants : le lotissement et la forme du parcellaire, l'implantation des immeubles ou des ensembles, le réseau viaire, la trame urbaine, la structure physique des différents secteurs ou quartiers. »

La géographie

Le territoire présente deux types de topographie : la plaine et le piémont. La très grande majorité du territoire se caractérise par une **plaine** fertile arrosée par de nombreuses **rivières** et petits ruisseaux. **L'agriculture** domine le paysage.

Au nord, les rivières et terres cultivables demeurent importantes et ont permis la colonisation de ces lieux au début du XIX^e siècle, mais les municipalités de Sainte-Julienne et Saint-Calixte sont surtout caractérisées par un relief plus accidenté et par la présence de collines et de **lacs**. Les églises de ces deux paroisses dominent leur municipalité sur un promontoire naturel. La villégiature constitue une fonction et un mode de vie relativement absents dans la plaine. Ainsi, Sainte-Julienne et Saint-Calixte, de par leur localisation plus nord, leur géographie distincte et leur histoire plus récente se distinguent à plusieurs niveaux.



Rivière Achigan et champ en culture à Saint-Roch-de-l'Achigan.



_ Caractérisation

Découpage d'origine et régime seigneurial

Les traces les plus anciennes sont celles des **limites seigneuriales** qui perdurent depuis le Régime français. Ces limites administratives sont superposées au territoire sans égards à celui-ci. Elles ont dicté la position de certaines voies et une partie du découpage cadastral.

- Le rang du Cordon et la limite Saint-Lin/Saint-Calixte représentent la limite nord des seigneuries de Repentigny et Lachenaie.
- La Grande-Ligne à Saint-Alexis et la route 341 à Saint-Roch et L'Épiphanie représentent la limite entre les seigneuries de Repentigny et de L'Assomption.
- La Petite-Ligne et la Grande-Ligne de Saint-Alexis témoignent des fiefs Martel et Bayeul.

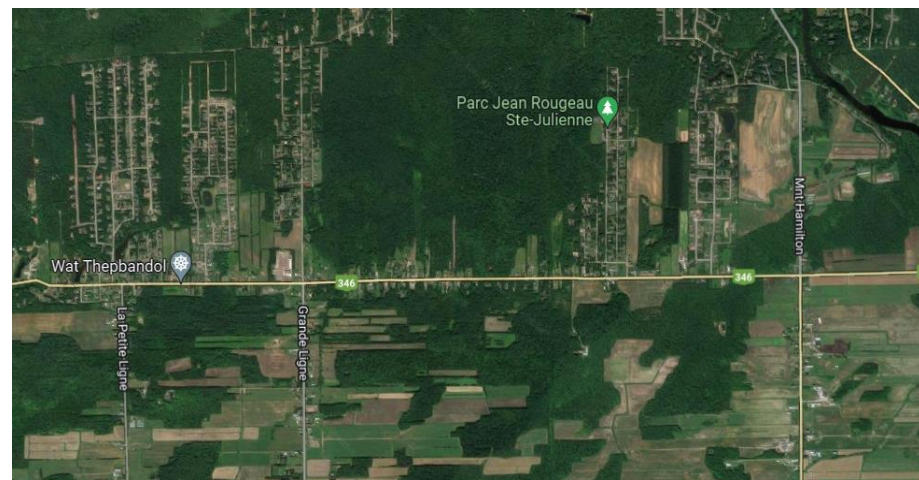
À la suite de ce découpage en seigneurie, s'est imposé le découpage cadastral à la manière du régime seigneurial au sud du Cordon. Ainsi, tel qu'énoncé en exergue : « la forme des terres agricoles en milieu rural témoignant de la persistance du **découpage cadastral du Régime français** » constitue une caractéristique représentative de la MRC de Montcalm. Il s'agit de longues bandes de terre oblongues perpendiculaires à un cours d'eau formant une courte-pointe jonchée d'irrégularités à l'image du tracé du réseau hydrographique. En y regardant de plus près, il est notable que même les quartiers résidentiels plus récents sont inscrits dans cette trame ancienne, leurs limites coïncidant avec celle des anciens lots qui ont été morcelés. Au nord du Cordon, on observe le cadastre des cantons. L'orientation change et les lots sont dessinés selon un patron régulier indépendant de la présence des cours d'eau.

Ainsi tout le découpage primitif implanté par le régime français et son système seigneurial est encore fort présent dans la trame urbaine et le paysage montcalmois d'aujourd'hui. Cela n'est pas particulier à la MRC de Montcalm, mais représentatif de l'histoire générale du peuplement du Québec.



Ci-haut, le plan montre les traces du passage de la seigneurie aux cantons, notamment le changement d'orientation des lots. Source : service de la cartographie. *Cartes des 10 municipalités de la MRC résultant de la compilation de l'information cadastrale disponible* (pas de caractère légal). Commission de protection du territoire agricole du Québec, ministère de l'Énergie et des Ressources. Échelle 1 : 20000, 1991. Carte papier disponible aux Archives de la MRC de Montcalm.

Ci-bas, le découpage primitif encore perceptible de part et d'autre du Cordon. Source : GoogleMaps 2023.



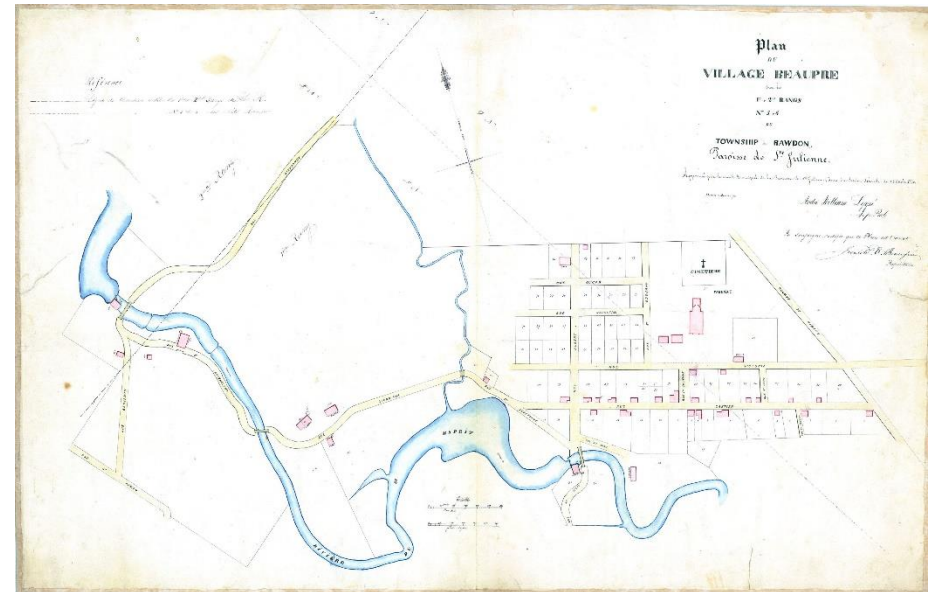
_ Caractérisation

Trame urbaine et réseau viaire

Le réseau de communication est constitué de nombreuses voies anciennes, dont plusieurs remontent au Régime français sinon à l'époque seigneuriale. En effet, nombre de voies parmi les plus importantes du réseau routier d'aujourd'hui constituent des **parcours fondateurs**. Leurs tracés sont généralement sinueux et irréguliers. Ils poursuivent des voies ouvertes au sud des seigneuries et, du sud vers le nord, remontent les rivières et principaux ruisseaux en les encadrant. Quelques exemples :

- Rang du Ruisseau-Saint-George Sud et le sud de la Grande-Ligne
- Chemins Montcalm, Saint-Jean et Bas-de-l'Église Nord et Sud encadrant le ruisseau Vacher
- Rangs de l'Église, Lépine, Montcalm et de la Rivière Nord encadrant la rivière Ouareau
- La route 125 reliant Saint-Esprit, Sainte-Julienne et Rawdon longeant la rivière Saint-Esprit
- Rang Saint-Charles et rang de la Rivière-Nord encadrant la rivière Achigan
- Rangs du Ruisseau-Saint-Jean
- Rangs de la Rivière-Saint-Esprit
- Le 4^e Rang à Saint-Calixte qui suit un cours d'eau.
- Premier Rang de Sainte-Julienne du moulin Beupré vers l'est vers la Fourche.

Autre élément fréquent dans la province et dans la MRC de Montcalm, les **villages linéaires** suivant un cours d'eau. Les rivières ayant dicté la pénétration du territoire et son peuplement ont attiré vers elles les habitations. Les sites les plus prometteurs en termes de potentiel hydraulique ont vu s'établir un moulin autour duquel sont venus s'implanter graduellement institutions, commerces et habitations. À Saint-Roch-de-l'Achigan et Saint-Liguori par exemple, l'église et d'autres institutions sont installées à proximité d'un moulin et d'un pont. Notons toutefois que Sainte-Julienne se distingue nettement avec son plan carré élaboré vers le milieu du XIX^e siècle et contrant ce développement organique populaire ailleurs. Le reste de Sainte-Julienne se développe par petits domaines indépendants et souvent reliés à la trame par une seule voie. Le plan du village de Saint-Esprit se distingue également par son irrégularité, tout comme Saint-Calixte qui présente en outre quelques petits développements isolés dont les lacs constituent l'élément structurant d'origine.



Le plan du village Beupré en 1860. Le noyau villageois de Sainte-Julienne borde la rivière Saint-Esprit.



La rue Principale de Saint-Roch-de-l'Achigan longe la rivière Achigan, tout comme le rang de la Rivière Sud sur l'autre rive. Source : image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.

_ Caractérisation

Implantation

Les **maisons blocs** sont très présentes sur le territoire montcalmois et en constituent une caractéristique incontournable : « au niveau de la Nouvelle-Acadie (Saint-Alexis, Saint-Jacques, Saint-Liguori et Sainte-Marie-Salomé) le développement de maisons bloc, alignées perpendiculairement au chemin avec façade vers le sud, constitue une **particularité unique** du territoire de la MRC. **Nulle part ailleurs, au Québec, on retrouve une telle concentration de maison bloc aligné le long des rangs.** Ceci est particulièrement vérifiable au niveau des rangs Grande-Ligne et Petite-ligne de Saint-Alexis et Saint-Jacques. Il y a là une particularité culturelle intéressante qui fait de ces rangs un **paysage remarquable unique au niveau du Québec.** Il est à noter que bien que l'on retrouve des maisons blocs au niveau de Saint-Esprit, Saint-Roch-de-l'Achigan et Saint-Lin-Laurentides, celles-ci ne sont pas orientées perpendiculairement à la route. »³⁶ Ces maisons épousent différents types architecturaux; c'est vraiment l'implantation contiguë des dépendances agricoles qui les distingue.

À l'inverse, la figure de la **maison cours** est tout aussi importante dans la MRC de Montcalm, mais présente dans l'ensemble de la province. Il s'agit de la disposition de plusieurs bâtiments de ferme près des autres et près de la maison, mais non pas collés.

Au niveau de l'implantation, notons que l'orientation des maisons **perpendiculaire** à la voie n'est pas attribuable uniquement aux maisons-blocs. De nombreuses maisons anciennes sont érigées face au sud sans égard au chemin.

Nous avons également observé nombre de propriétés implantées de manière oblique et/ou non alignée à la voie et aux résidences voisines. S'en suivent des voies où les bâtiments sont implantés de manière disparate plutôt que de manière uniforme avec un alignement rigoureux comme cela est le cas dans les zones plus récentes aux normes claires et rigoureuses.



Maison bloc Robert. Source : image tirée des dossiers de la MRC de Montcalm.



250, rang Ruisseau-Saint-Jean Nord, Saint-Roch-de-l'Achigan. Source : inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm, phase 1, 2021.



760, chemin Saint-Jean, Sainte-Marie-Salomé. Source : inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm, phase 2, 2022.

Caractérisation

Cadre bâti

Une étude³⁷ sur le patrimoine religieux a fait ressortir que « La MRC de Montcalm est caractérisée par une certaine unité d'ensemble. Les neuf paroisses que compte le territoire sont catholiques francophones et elles sont au cœur de neuf villages peu densément construits. [...] Les **noyaux paroissiaux** montcalmois se démarquent par leur église centrale toujours en pierre, entourée d'un presbytère ou ancien presbytère (9), très souvent joutée d'un cimetière (7) et parfois d'un ancien couvent reconverti. » Il reste quatre couvents dans la MRC, mais les autres municipalités en avaient également un qui a été démoli et remplacé par une école plus moderne qui participe au noyau institutionnel des villages. Ajoutons à cette analyse que sept cimetières ont conservé un ancien charnier en pierre, un élément qui se fait de plus en plus rare. Ainsi, **les ensembles religieux se distinguent à plusieurs égards et constituent une caractéristique de la MRC de Montcalm de par leur homogénéité et leur authenticité.**

Quant à l'architecture résidentielle une caractéristique réside dans la présence somme toute importante des **maisons de pierre de type franco-qubécoise et des maisons de bois de type traditionnelle québécoise**. Les premières semblent plus nombreuses sur les rangs les plus anciens des paroisses les plus prospères comme à Saint-Jacques, Saint-Alexis et Saint-Esprit, mais cela sera confirmé lors de l'inventaire exhaustif.

La **maison acadienne** reste à être définie et ses représentantes à être identifiées. Elle serait similaire à la maison franco-qubécoise, mais présenterait un volume plus écrasé et près du sol et un toit à pente plus aigu. Aussi le fruit dans les murs serait important. Parmi les cas connus :

- 2133, chemin Mireault, Saint-Jacques
- 52, chemin Gabriel, Sainte-Marie-Salomé

Un autre incontournable de la région réside dans les **séchoirs à tabac** qui témoignent d'un pan important de l'histoire économique et agricole de la MRC. Ils sont présents un peu partout sur le territoire en bordure des chemins ou plus éloignés dans les champs. Ils se démarquent des autres bâtiments à fonction agricole par leur volume plus haut et imposant, le toit à deux versants à angle obtus, de très grandes portes sur le mur pignon et un ou des événements sur le faîte. « La culture et la transformation du tabac sont indissociables de la région de Lanaudière. Elles comptent parmi les traits distinctifs de cet espace au cœur de la vallée laurentienne »³⁸.



Noyau religieux de Sainte-Marie-Salomé. Source : Municipalité de Sainte-Marie-Salomé, 2017



Manoir Simard à Sainte-Julienne. Source : inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm, phase 1, 2021.



Bâtiment agricole à Saint-Roch-Ouest. Source : inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm, phase 1, 2021.

_ Caractérisation

Autres éléments

Le **moulin** Bleu encore en fonction ainsi que les ruines d'autres moulins constituent des éléments tangibles. Les sites semblent relativement nombreux, mais peu connus. Il s'agit d'éléments particuliers qui devraient davantage être mis en valeur.

Les **croix de chemin** demeurent encore nombreuses sur le territoire. Bien que leur nombre diminue, il semble que chaque municipalité en possède encore quelques-unes témoignant de l'omniprésence de la religion catholique dans toute la MRC et dans le quotidien des familles pendant de nombreuses décennies.

Les **cabanes à sucre** sont également nombreuses sur le territoire, mais moins visibles dans le paysage, voire même dans l'inventaire, en raison de leur localisation généralement éloignée de la voie publique. Les érablières se trouvent souvent en fond de lot ou dans des secteurs moins accessibles, sur des terres où la culture s'avérerait plus difficile en raison du type de sol. Outre les quelques cabanes à sucre commerciales ouvertes au public, bon nombre sont du domaine privé. Elles témoignent des savoir-faire en la matière autant en ce qui a trait à la construction des bâtiments qu'aux besoins requis par cette production identitaire.

Lors des consultations avec les comités d'experts, deux **ensembles de maisons plus nobles** ont également ressorti comme éléments caractéristiques de la MRC : le noyau villageois de Saint-Esprit ainsi que la concentration de maisons de pierre dans le bas de la Ligne. La présence de nombreux **kiosques de vente de produits locaux** a également été soulignée comme éléments caractéristiques.



Le Moulin Bleu à Saint-Roch-de-l'Achigan. Source : inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm, phase 1, 2021.



Croix de chemin aux instruments de la Passion à Sainte-Marie-Salomé. Source : inventaire du patrimoine de la MRC de Montcalm, phase 2, 2022.

_ Caractérisation

Résumé des caractéristiques :

Caractéristiques représentatives, mais non exclusives, de la MRC de Montcalm :

- Plaine agricole cultivée peu construite, agriculture extensive.
- Nombreux boisés et érablières.
- Omniprésence des ruisseaux et rivières.
- Découpage des terres en longues bandes de terre perpendiculaires à un cours d'eau.
- Villages linéaires longeant une petite rivière.
- Réseau de communication ancien avec traces du découpage des seigneuries, rangs suivant les cours d'eau, montées et chemins de ligne.
- Noyaux religieux exclusivement francophones catholiques comportant plusieurs éléments bâtis, dont une église en pierre, un presbytère, un cimetière, un charnier et une institution d'enseignement.
- Maisons en pierre franco-qubécoises et traditionnelle québécoise des XIXe et XXe siècles.
- La portion nord rythmée de collines et lacs se distingue par la forme des noyaux villageois, la position des églises sur un promontoire naturelle, la présence de la villégiature.

Éléments particuliers de la MRC de Montcalm :

- Concentration de maisons blocs perpendiculaires ou non à la voie.
- Présence importante de séchoirs à tabac.
- Maisons acadiennes et autres traces de l'histoire et de la culture acadienne.
- Présence d'un moulin encore fonctionnel et des ruines de plusieurs moulins.
- Croix de chemin nombreuses dans chaque municipalité.

*Ces caractéristiques particulières et représentatives du territoire font partie de la tradition et de l'histoire montcalmoise, mais ne sont plus ou peu reproduites. Elles sont amenées à disparaître graduellement si aucune mesure n'est prise.

La MRC de Montcalm présente un paysage rural ancien d'une authenticité remarquable illustrant l'histoire nationale du développement du territoire du régime seigneurial à aujourd'hui

_ Caractérisation

. Les types architecturaux

Répertorier et caractériser les types architecturaux présents sur le territoire par catégorie fonctionnelle et les situer dans le cadre spatial et temporel. Cette catégorisation permettra de dégager des tendances et de faciliter la sélection des immeubles qui constitueront l'inventaire, notamment pour les bâtiments résidentiels et secondaires.

Nous reprenons ici une partie du travail réalisé lors de la phase 1 de l'inventaire réalisée en 2021-2022. Cette section présente les types architecturaux les plus fréquents sur le territoire évalué à présent, qui correspondent aussi aux grands types que l'on rencontre en général au Québec. Les exemples illustrés sont issus de la phase 1 de l'inventaire. Chaque type n'est pas entièrement homogène et peut se décliner en quelques variantes; nous ne présentons que les grandes lignes.

Les types sont divisés en catégorie fonctionnelle : domestique, agricole et institutionnelle. Pour chaque type architectural, nous indiquons d'abord le nom, la période temporelle de référence dans la MRC de Montcalm ainsi que le type de milieu ou d'implantation où ils se rencontrent. Suivent ensuite des caractéristiques formelles générales abordant la forme du volume, du plan, du toit, le nombre d'étages, les saillies et prolongements extérieurs, les matériaux des façades, la composition des façades, types d'ouvertures, l'ornementation.

_ Caractérisation

L'architecture domestique



Maison franco-québécoise

avant 1840

Milieu rural, rangs anciens.

- Transition entre la maison d'esprit français et la maison traditionnelle québécoise.
- Présente plusieurs adaptations : rez-de-chaussée plus élevé, galerie protégée, comble habité, cuisine d'été, etc.
- En Pierre
- Haute toiture à pente aiguë
- Composition asymétrique



Maison traditionnelle québécoise

XIX^e siècle

Tous milieux.

- Maison bien adaptée au territoire
- Structure souvent en bois pièce sur pièce
- Volume modeste d'un étage et demi, toit à deux versants à larmiers incurvés, cuisine d'été
- Volume assez bas et trapu
- Composition symétrique
- Galerie protégée



Maison vernaculaire de base

vers 1890-1940

Tous milieux.

- Bien dégagé du sol, carré plus élevé
- Toit à deux versants droits, auvent indépendant pour la galerie
- Composition symétrique et régulière
- Plusieurs variantes : mur pignon en façade, avec lucarne-pignon, plan en L, deux étages et demi

_ Caractérisation



Maison à lucarne-pignon

vers 1890-1940

Tous milieux.

- Bien dégagé du sol, carré plus élevé
- Toit à deux versants droits, auvent indépendant pour la galerie
- Composition symétrique et régulière
- Caractérisé par lucarne-pignon centrale d'influence néogothique



Maison vernaculaire de deux étages

vers 1890-1940

Tous milieux.

- Bien dégagé du sol, carré plus élevé
- Deux étages complets, parfois deux et demi
- Toit à deux versants droits, auvent indépendant pour la galerie
- Composition symétrique et régulière
- Ornementation d'influence néoclassique



Maison à mansarde

vers 1870-1940

Tous milieux.

- Caractérisé par le toit mansardé à deux ou à quatre versants
- Deux étages complets
- Longue galerie protégée par auvent indépendant
- Avec ou sans cuisine d'été
- En bois ou en brique
- Présence de lucarnes dans le brisis
- Ornementation traditionnelle

_ Caractérisation



Maison Boomtown

vers 1890-1940

Tous milieux.

- Deux étages complets
- Toit à faible pente, gradins latéraux
- Corniche ou parapet sur la façade principale
- Cuisine d'été plus petite
- Longue galerie protégée par un auvent indépendant
- Composition symétrique



Maison cubique

surtout vers 1910-1940

Tous milieux.

- Volume typique de deux étages et demi avec toit en pavillon (ou à croupes)
- Plan carré ou rectangulaire compact
- Petites lucarnes fréquentes
- Longue galerie protégée par un auvent indépendant
- Composition symétrique



Éclectisme victorien

surtout vers 1900-1930

Milieu villageois

- Pas d'exemple représentatif, chaque cas est unique
- Deux étages ou plus, toiture de forme variée
- Souvent un modèle de base (maison à mansarde ou Boomtown) richement orné
- Présence de tour, de pignon, de fronton, etc.
- Ornementation abondante et variée
- Boiseries et jeux de brique

_ Caractérisation



Maison néoclassique
Milieu rural ou villageois.

vers 1840-1880

- Volume imposant, deux étages et demi
- Plan rectangulaire, toit à deux versants
- Fondation de pierre, revêtement de brique
- Composition symétrique rigoureuse
- Ornementation néoclassique : retour de l'avant-toit, fronton, colonnes ou pilastre, entrée monumentalisée, etc.



Maison shoebox
Milieu villageois.

vers 1900-1940

- Volume typique un étage à toit plat
- Plan rectangulaire modeste perpendiculaire à la rue
- Revêtement varié
- Composition symétrique
- Large galerie avec auvent
- Parapet ornementé



Maison à toit plat
Tous milieux.

vers 1890-1930

- Volume de 2 étages à toit plat
- Plan imposant parfois en L
- Revêtement de brique fréquent ou parement léger
- Galerie avec auvent

_ Caractérisation



Maison à toit en pavillon
Milieu rural ou villageois.

vers 1930-1950

- Plan carré modeste
- Élévation d'un étage et demi
- Toit à quatre versants (en pavillon, parfois à croupes)
- Lucarne à l'avant, au-dessus de la porte
- Large galerie protégée d'un auvent ou prolongement du toit.



Immeuble de type plex
Milieu villageois.

XX^e siècle

- Abrite plusieurs logements
- Volume de 2 ou 3 étages
- Toit plat ou à faible pente
- Revêtement de brique fréquent
- Chaque logement a accès indépendant
- Multiplication et superposition des balcons et escaliers.



Garage Boomtown
Milieu rural ou villageois. À côté des maisons.

vers 1920-1950

- Plan rectangulaire modeste
- Élévation d'un étage
- Toit à deux versants droits camouflé par un parapet
- Large porte dans le mur pignon
- Matériaux traditionnels : bois et tôle

_ Caractérisation



Maison-bloc
Milieu rural.

Toute époque

- Implantation opposée à la maison-cours : dépendances agricoles collées à la maison
- Volumes côte à côte parallèles à la voie ou vers l'arrière
- Dépendance en bois, souvent très authentique
- Partie résidentielle épouse divers types présentés ci-haut

*Les plus récentes peuvent témoigner d'une reconstruction de la maison

L'architecture agricole



Bâtiment à toit à deux versants
Milieu rural.

Toute époque

- Modèle de base le plus ancien
- Certains avec larmiers incurvés
- Volume de grandeur variable, souvent agrandi par divers volumes
- À l'origine, façade en planche de bois, toit en tôle traditionnelle
- Porte à battant ou coulissante en bois
- Peu de fenêtres



Bâtiment à 2 versants asymétriques
Milieu rural.

XXe siècle

- Souvent issu de l'agrandissement du plan par un bas-côté incorporé à l'immeuble par le prolongement de la toiture.

_ Caractérisation



Bâtiment à toit mansardé
Milieu rural.

XXe siècle

- Deux étages complets
- Toiture à mansarde à deux versants
- Présence de lucarnes
- Volume souvent imposant
- Modèle plus récent (XXe siècle)



Bâtiment à toit à une pente
Milieu rural.

XXe siècle

- Se distingue par une toiture à une pente peu inclinée pour permettre l'écoulement de l'eau
- Volume de grandeur et hauteur variable
- Sert souvent de hangar ou de garage



Séchoir à tabac
Milieu rural. Souvent isolé.

vers 1880-1950

- Fonction d'origine désuète
- Bâtiment agricole à toit à deux versants droits
- Construction plus haute, vaste volume
- Façades recouvertes de planches de bois verticales
- Présence d'évents sur le faîte du toit
- Grande porte à double battant

_ Caractérisation



Cabane à sucre

XIXe et XXe siècles

Milieu boisé. Souvent caché.

- Bâtiment agricole à toit à deux versants droits
- Se démarque par un grand évent d'évaporation sur le faîte
- Façades recouvertes de planches de bois verticales
- Grande porte à double battant

L'architecture institutionnelle



Lieu de culte

Toute époque

Noyau villageois

- Volume imposant se démarquant
- Entrée monumentale dans mur pignon
- Revêtement de pierre fréquent
- Un ou deux clochers
- Ornementation riche et symbole religieux



Couvent et pensionnat

vers 1850-1950

Milieu villageois.

- Volume imposant de 3 ou 4 étages
- Rez-de-chaussée surélevé
- Composition symétrique et rigoureuse
- Entrée monumentale dans avant-corps central
- Revêtement de pierre à bossage fréquent
- Toit à mansarde avec lucarne et clocheton
- Style Second Empire très fréquent

_ Caractérisation



École de rang
Milieu rural.

vers 1850-1950

- Similaire à maison
- Volume modeste d'un étage et demi
- Toit à deux versants droits avec petit clocheton
- Tambour fréquent
- Entrée décentrée



Croix de chemin et calvaire

XX^e siècle

Milieu rural. Devant propriété, parfois isolée.

- Croix en bois ou en métal
- Degré d'ornementation très varié : croix simple, présence d'un cœur et/ou d'un cadran à l'axe, coq sur le dessus, niche sur la hampe, embouts sculptés
- Le calvaire se distingue par la présence d'une statue du Christ crucifié
- Avec ou sans aménagement au pied

. Les groupes et personnages historiques

« La documentation permettra de dresser la liste des personnages associés à l'histoire du territoire et leurs faits marquants, par exemple une communauté religieuse enseignante, les maires d'une municipalité, les hommes d'affaires, etc. »

Chaque municipalité possède son histoire et ses personnages historiques marquants pour l'histoire locale. Dans le cadre de ce mandat à l'échelle de la MRC, nous avons tenté d'identifier les personnages marquants à une plus grande échelle. Ainsi, il ne saurait être question, par exemple, de nommer tous les maires de chaque municipalité.

Notons l'importance générale des communautés religieuses à qui l'éducation est confiée en plus de la religion en soi et les soins aux malades et démunis. Elles mettent en place nombre d'institutions au cœur du développement et du rayonnement de la région. Comme autres personnages marquants, les seigneurs qui mettent en valeur leur terre, les capitaines de milice, véritable chef en l'absence du seigneur, les meuniers qui travaillent directement pour le seigneur et sont au cœur de la vie sociale et commerciale, les hommes industriels et homme d'affaires, les personnages politiques et les voyageurs.

Mentionnons finalement qu'à l'exception des communautés religieuses, bien peu de femmes sont nommées dans les livres d'histoire autre que pour avoir été « la femme de » ou « la mère de ». ³⁹

_ Caractérisation

Personnages historiques

ARCHAMBAULT, Jacques (1765-1851)

Les Archambault constituent l'une des familles les plus influentes à Saint-Roch-de-l'Achigan durant la première moitié du XIXe siècle. Agriculteurs prospères, ils possèdent de nombreuses terres et sont plus instruits que la moyenne des gens de leur condition. Jacques Archambault est sans doute la figure la plus active et la plus connue de cette famille. Né à l'Assomption, ce dernier s'installe à Saint-Roch en tant que cultivateur en 1783. Au fil des années, il cumule un nombre impressionnant de fonctions publiques : son pouvoir s'exerce tant dans le domaine militaire que dans la voirie, au sein de la fabrique, dans le réseau des écoles locales, dans les cercles politiques patriotes et même au parlement provincial.

Nommé capitaine de milice en 1803, Jacques Archambault est mobilisé durant la guerre de 1812 contre les envahisseurs américains, avant d'être promu adjudant de son bataillon. Plusieurs de ses fils occuperont également des postes dans la milice régionale. Devenu juge de paix en 1805, Archambault est aussi commissaire au Tribunal des petites causes en 1822. Il est élu député provincial du comté de Leinster en 1810, mais ne se représente pas à l'élection suivante. Marguillier de la paroisse de Saint-Roch, il occupe également les fonctions de syndic scolaire et de commissaire d'école. En 1837 et 1838, Archambault sert également d'agent de liaison dans les cercles patriotes, notamment en organisant et en présidant des assemblées politiques. Plusieurs témoins de l'époque, dont des curés, ont parlé de Jacques Archambault comme étant un personnage autoritaire, au cœur de toutes les intrigues, et sachant parvenir à ses fins en utilisant son large réseau social et familial.

BEAUPRÉ, Joseph-Édouard (1817-1880)

Natif de L'Assomption, le sieur Joseph-Édouard Beupré est considéré comme le fondateur de la municipalité de Sainte-Julienne, qui porte le nom de « Village Beupré » à ses débuts. Installé sur le territoire vers 1845 avec son épouse Joséphine,

Beupré fonde la première scierie du village et offre le terrain pour la construction de la première chapelle. Il aurait également possédé un moulin à farine, une manufacture d'étoffes et un magasin sur la rivière Saint-Esprit, de même que des propriétés terriennes divisées en lots pour développer la municipalité.

Joseph-Édouard Beupré est maire de Sainte-Julienne de 1855 à 1873, et préfet du comté de Montcalm de 1856 à 1880. Il est le fils d'un député et notable important, Benjamin Beupré (1780-1842), qui a fait don du terrain pour la construction du Collège de L'Assomption. Joseph-Édouard Beupré est également l'oncle du célèbre Géant Beupré (1881-1904), un homme fort qui vécut dans l'Ouest canadien et aux États-Unis.

BÉLANGER, Solomon (décédé en 1863)

Ce fascinant personnage offre un exemple de la vie intrépide et riche des aventuriers, des coureurs des bois et des explorateurs qui ont façonné l'histoire du pays. Durant sa jeunesse, soit pendant seize ans, Bélanger a travaillé au service du grand explorateur Sir John Franklin (1786-1847), connu pour ses deux fameuses expéditions visant à cartographier le nord-ouest canadien et à trouver un passage maritime. Salomon Bélanger a pris part à la première expédition, qui s'est déroulée de 1819 à 1822 dans des conditions extrêmement difficiles, aboutissant à la famine, au meurtre et même au cannibalisme. Bélanger a sauvé la vie de Franklin à au moins une reprise, lorsque leur canot chavire dans l'eau glacée d'un rapide (le rapide se nomme depuis « Rapide Bélanger »). Franklin porte alors une grande estime à son engagé, qui est selon lui le plus vaillant et le plus obéissant des voyageurs. L'explorateur change d'idée plus tard, accusant Bélanger de l'avoir trahi et d'avoir manigancé contre lui.

On ignore si c'est pour cette raison que Bélanger quitte ses fonctions et s'installe à Saint-Jacques-de-l'Achigan vers 1830. Il devient alors l'agent local de la Compagnie de la Baie d'Hudson, fournissant aux artisans les matériaux pour faire les ceintures fléchées et les tuques destinées aux voyageurs et coordonnant la distribution des produits finis. Il occupe également les fonctions d'écuyer et de capitaine de milice. Salomon « dit Le Gros » aurait été

_ Caractérisation

de très grande taille et même admiré par Jos Montferrand, autre homme fort du temps. On raconte qu'il était généreux envers les pauvres, et qu'il aurait pris part à la bataille de Saint-Eustache en 1837 aux côtés de Jean-Olivier Chénier, l'un des chefs de file des Patriotes.

DEGEAY, Jacques, curé sulpicien (1717-1774)

Le prêtre Jacques Degeay est surtout connu dans la région pour son lien particulier avec la communauté acadienne, dont il s'est fait le protecteur et le pourvoyeur. Français d'origine, Degeay est ordonné prêtre en 1742 et arrive en Nouvelle-France quelques mois après. Il devient alors curé de la paroisse Saint-Pierre-du-Portage (L'Assomption), dans la vaste seigneurie de Saint-Sulpice. Il y demeurera durant 32 ans, participant activement au développement de cette localité en faisant construire les bâtiments, les institutions et les infrastructures nécessaires : église, presbytère, cimetière, couvent, écoles. Degeay y investit même son propre argent, ses biens et ses terres, faisant preuve d'un dévouement et d'une générosité hors du commun.

La déportation des Acadiens, en 1755, donne une autre occasion au curé Degeay d'exercer son zèle et sa charité. Plusieurs familles ayant erré en Nouvelle-Angleterre durant dix ans sont ainsi accueillies dans la seigneurie de Saint-Sulpice. Des terres leur sont concédées au nord de L'Assomption, formant le noyau de la paroisse Saint-Jacques de l'Achigan, nommée en mémoire du prêtre qui fut leur véritable Providence. Degeay leur vient en aide en puisant dans ses propres ressources et leur fournit provisions et matériel, en plus de s'assurer de la validité des mariages et des baptêmes qui n'avaient pu se dérouler normalement durant leur exil, par manque de prêtres. Le curé Degeay obtient également pour les Acadiens d'autres concessions ailleurs dans la seigneurie, sur les territoires qui deviendront Saint-Ligori, Saint-Alexis et Sainte-Marie-Salomé.

DUGAS, famille

Les Dugas sont une famille acadienne ayant marqué l'histoire régionale. Élevés au Massachussetts dans la langue anglaise et le

protestantisme, les frères Philémon-Firmin et Joseph Dugar (c'est ainsi qu'ils orthographient alors leur nom) s'installent dans le secteur de Montcalm au début du XIX^e siècle. Ils viennent rejoindre leur parenté, séparée d'eux au moment de l'exil et établie autour de L'Assomption en 1767. Philémon devient lieutenant-colonel de la milice et propriétaire de moulins à scie, notamment sur la rivière Rouge. Il se convertit au catholicisme à un âge avancé, peu avant sa mort.

Firmin (1830-1889) Dugas, fils de Philémon, reprend l'orthographe d'origine du nom. Il suit les traces de son père dans le commerce et dans l'occupation de fonctions publiques. Après des études au collège de L'Assomption, il travaille à la gestion des scieries familiales. Maire de Saint-Liguori de 1860 à 1862, il est également commissaire scolaire. Firmin est ensuite élu député conservateur dans Montcalm aux élections provinciales de 1867. Élu au fédéral en 1871, il doit démissionner de son siège à l'Assemblée législative en 1874, à la suite de l'abolition du double mandat. Il est cependant réélu à la Chambre des communes jusqu'en 1887.

Joseph-Louis-Euclide Dugas (1861-1943), mieux connu sous le nom de Louis Dugas, reprend le siège de son père Firmin à la Chambre des communes de 1891 à 1900. Héritier des moulins à scie de son père et de son grand-père, Louis vend finalement ces entreprises à ses cousins Samuel et Georges Lord.

FOUCHER, Médéric (1838-1909)

Né dans la paroisse de Saint-Jacques-de-l'Achigan, Médéric Foucher est le grand pionnier de la culture du tabac au Québec. Après des études au Collège de L'Assomption puis au Massachussetts, Foucher voyage à divers endroits aux États-Unis, où il s'intéresse à la manière de cultiver le tabac. De retour dans son village natal, il se marie et ouvre un magasin général. Durant quelques années, il participe activement au développement de Saint-Jacques notamment comme maire, président de la commission scolaire, préfet de comté, président de la Société d'agriculture du comté de Montcalm et lieutenant de milice.

_ Caractérisation

Après un séjour dans l'Ouest canadien, Médéric Foucher revient à Saint-Jacques en 1881 et se lance dans la culture du tabac. Le succès qu'il remporte avec sa plantation attire l'attention et fait des émules, donnant l'impulsion à ce qui deviendra une industrie régionale prospère. Participant à plusieurs concours et expositions, écrivant des articles dans les journaux pour faire l'éloge du tabac canadien, Foucher fonde également une manufacture de tabac avec son frère et met sur pied en 1883 la Compagnie de tabac de Joliette et de Saint-Jacques.

LAURIER, Carolus (1815-1881) et Wilfrid (1841-1919)

La famille Laurier est sans doute l'une des plus illustres ayant vécu à Saint-Lin. Carolus, père de Wilfrid, est cultivateur et arpenteur de métier. Il s'installe vers 1834 à Saint-Lin, et en devient le premier maire en 1855. Homme instruit et bilingue, il s'intéresse, comme son père Charles, à la politique et nourrit une admiration pour le Parti Patriote. Doté d'un grand leadership, Carolus occupe plusieurs fonctions prestigieuses durant sa vie, dont ceux de juge de paix, de commissaire d'école et de lieutenant dans le 3^e Bataillon de la milice. Ayant l'éducation à cœur, il ira jusqu'à s'endetter pour offrir une haute instruction à son fils Wilfrid.

Ce dernier étudie en effet à New Glasgow (Sainte-Sophie), puis au Collège de L'Assomption avant de faire son baccalauréat en droit à l'Université McGill. Après avoir exercé le métier d'avocat durant quelques années, il entre en 1871 en politique, en tant que député libéral de Drummond-Arthabaska à l'Assemblée législative du Québec. Trois ans plus tard, il devient député de Québec-Est au fédéral, et ce jusqu'à sa mort. Choisi comme chef du parti libéral en 1887, il devient Premier ministre du Canada en 1896, et est le premier Canadien français à occuper ce poste. Wilfrid Laurier gouverne le pays jusqu'en 1911. Le Lieu historique national de Sir-Wilfrid-Laurier, à Saint-Lin, commémore son lieu de naissance.

PANGMAN, Peter (1744-1819) et ses descendants

Américain d'origine, Peter Pangman est d'abord un trafiquant de fourrures qui exerce son métier dans l'Ouest canadien durant de nombreuses années. En 1794, il quitte définitivement le milieu des

fourrures et fait l'acquisition de la seigneurie de Lachenaie. Pangman s'installe au manoir de Mascouche avec sa nouvelle épouse, puis à partir de ce moment, se concentre sur l'exploitation des ressources forestières de ses domaines. Il fonde ainsi plusieurs moulins, dont un moulin à scie et à farine en bordure de la rivière Achigan dans le village de Saint-Lin en 1810.

John Pangman (1808-1867), fils de Peter, hérite de la seigneurie et des moulins de son père, en plus de devenir un notable important. Il occupe les fonctions de juge de paix du comté, de lieutenant-colonel dans la milice et de membre du Conseil législatif du Bas-Canada. Son fils John Henry (1845-1880) est davantage actif comme exploitant forestier et investisseur. Ce dernier possède en effet, en plus des moulins de Mascouche et de Saint-Lin, une manufacture de châssis à Saint-Lin et un tronçon de chemin de fer entre Saint-Lin et Sainte-Thérèse (compagnie de chemin de fer des Laurentides).

POIRIER, Julien (1780-1860)

Né à Carleton au Nouveau-Brunswick, Julien Poirier était un acadien établi à Saint-Jacques-de-l'Achigan; à la différence de ses compatriotes de la région, il était toutefois un immigré et non un déporté. À la manière de Jacques Archambault à Saint-Roch (avec lequel il était d'ailleurs apparenté par des liens familiaux et sociaux), Poirier a occupé plusieurs fonctions publiques et était assez influent aux niveaux local et régional. Il a notamment été maître marinier, capitaine de milice, syndic et même banquier, étant connu comme grand prêteur.

Julien Poirier a été élu député du Parti patriote pour le comté de Leinster en 1827. Il s'est ensuite représenté à plusieurs reprises sans remporter de victoire. À sa mort en 1860, Poirier a été inhumé dans la crypte de l'église de Saint-Jacques, ce qui était un privilège rare et témoigne donc de son statut important.

De SAINT-OURS, Paul-Roch (1747-1814)

Paul-Roch de Saint-Ours de l'Eschaillon est considéré comme le fondateur de Saint-Roch-de-l'Achigan, bien que dans les faits, il soit davantage le fondateur de la paroisse du même nom, instituée en

_ Caractérisation

1787. Son père, Pierre-Roch de Saint-Ours (1712-1782), fut propriétaire de la seigneurie de L'Assomption avant lui, et la lui légua à sa mort. Pierre-Roch concéda plusieurs lots et fit bâtir un moulin à farine dans les années 1770 sur le territoire de Saint-Roch, tandis que Paul-Roch continua le développement, fit don du terrain pour la première église et correspondit avec l'évêque de Québec afin de demander l'érection de la paroisse.

Les Saint-Ours sont une famille de noblesse très ancienne et exercent le métier des armes de père en fils. Pierre-Roch est ainsi officier dans les troupes de la marine, et Paul-Roch entreprend une carrière militaire en 1755 à titre de cadet d'artillerie. Devenu officier du régiment de Guyenne en septembre 1760, il suit son corps d'armée en France après la Conquête. Incorporé au régiment français Dauphin vers 1763, il est fait lieutenant en mai 1769 et démissionne en 1774, trois ans après être revenu au Canada. En 1772, il est nommé au Conseil législatif en remplacement de son père, privilège rarement accordé. Il fait aussi partie du Conseil exécutif à compter de 1781.

Communautés religieuses

Les Clercs de Saint-Viateur

Fondée en 1831 à Vourles, en France, la communauté des Clercs de Saint-Viateur a pour mission principale l'éducation des garçons. Les trois premiers viateurs arrivent au Québec en 1847 à la demande de l'évêque de Montréal à cette époque, Mgr Ignace Bourget. La congrégation essaime rapidement dans la région de Montréal, mais s'implante également ailleurs au Québec, notamment à Joliette où elle fonde un noviciat. En 1854, les Clercs de Saint-Viateur prennent en charge le collège de garçons à Saint-Jacques-de-l'Achigan, tout d'abord pendant une année, puis ensuite de 1860 à 1871. Les clercs enseignent également à Saint-Roch-de-l'Achigan de 1857 à 1894. Plusieurs clercs de Saint-Viateur se sont illustrés dans le domaine des arts, dont le prêtre-architecte Joseph Michaud (1822-1902) et le père Wilfrid Corbeil (1893-1979), tous deux enseignants au Collège

de Joliette. Le père Corbeil est par ailleurs natif de Saint-Lin-Laurentides.

Les Frères de Saint-Gabriel

Autre congrégation masculine très active au Québec dans le domaine de l'éducation des garçons, les Frères de Saint-Gabriel tirent leur origine d'une communauté fondée au XVIII^e siècle en France par Louis-Marie Grignon de Montfort. La Compagnie de Marie ou Communauté du Saint-Esprit est divisée en deux branches après la mort du fondateur : les Pères de Montfort, dédiés à la réalisation de tâches pastorales, et les Frères du Saint-Esprit, voués à l'enseignement. Ces derniers prennent en 1853 le nom de Frères de l'instruction chrétienne de Saint-Gabriel, plus communément appelés Frères de Saint-Gabriel.

Arrivés au Canada en 1888, les Frères de Saint-Gabriel s'implantent d'abord à Montréal. Ils travaillent bientôt ailleurs au Québec, notamment à Saint-Jacques où ils prennent en charge le collège de garçons (devenu l'Académie Saint-Louis-de-France) en 1901. Les frères restent dans cette paroisse durant soixante ans, en plus d'assurer l'enseignement d'une autre académie de garçons de la région, soit celle de Saint-Lin, de 1908 à 1972. La congrégation est également présente à Saint-Esprit de 1940 à 1963.

Les Franciscains

Les Franciscains ou Frères mineurs franciscains sont une branche issue de l'ordre des Frères mineurs, ordre mendiant fondé au XIII^e siècle par saint François d'Assise. Les Franciscains œuvrent dans différents domaines, n'étant pas dédiés à un champ d'activités précis. Les premiers religieux franciscains à travailler au Canada sont les Récollets, présents au pays entre 1615 et 1830. Les frères mineurs reviennent au Québec à la fin du XIX^e siècle pour s'y implanter de façon définitive, tout d'abord avec le père Frédéric Janssoone à Trois-Rivières, puis à Montréal avec la fondation d'un couvent en 1890.

En 1941, les Franciscains ouvrent une colonie de vacances à Saint-Liguori. Le Camp Notre-Dame a pour mission initiale d'accueillir les

_ Caractérisation

garçons de familles montréalaises défavorisées. L'endroit devient ensuite une base de plein-air ouverte au public. Les Franciscains quittent la région en 2003.

Les Sœurs de Sainte-Anne

Cette congrégation est fondée en 1850 à Vaudreuil par Esther Blondin (mère Marie-Anne, béatifiée en 2001) afin de contrer l'analphabétisme des enfants de la campagne. Rapidement, la communauté prend de l'expansion et le manque d'espace amène les sœurs à déménager leur maison mère à Saint-Jacques-de-l'Achigan. Elles y gèrent également une école pour filles. Les sœurs de Sainte-Anne ouvrent aussi, dans la région, un couvent et une école pour filles à Saint-Esprit en 1895. À cette époque, beaucoup de membres de la congrégation sont issues de la communauté acadienne du comté de Montcalm, et plusieurs supérieures sont natives de Saint-Jacques. Dans ce village, les sœurs ont fondé une école ménagère en 1928 (devenu l'Institut familial, puis le Collège Esther-Blondin), école dont la renommée a attiré des élèves de partout. Au milieu du XX^e siècle, soit à leur apogée, les sœurs de Sainte-Anne dirigeaient environ 80 écoles au Québec. Elles ont également œuvré dans l'Ouest canadien et dans d'autres pays du monde.

Les Sœurs des Saints-Cœurs-de-Jésus-et-de-Marie

Fondée en France en 1853, cette communauté est membre du Tiers-Ordre eudiste et a pour mission initiale de prodiguer des soins hospitaliers aux démunis. Toutefois, dès 1856, les sœurs œuvrent dans les écoles, à la fois pour le service domestique dans les collèges et pour l'enseignement dans les écoles rurales. Au tournant du XX^e siècle, les sœurs des Saints-Cœurs-de-Jésus-et-de-Marie travaillent en Amérique, d'abord en Nouvelle-Écosse puis à New York. Elles arrivent au Québec en 1903, à la demande des Clercs de Saint-Viateur, et s'implantent principalement dans le diocèse de Joliette. Elles ouvrent leur noviciat et un juvénat dans cette ville, et assurent le service domestique du Collège de Joliette. L'évêque leur demande en plus de s'occuper de l'enseignement primaire dans plusieurs écoles, ce qu'elles font notamment à

Sainte-Julienne (1909-1973), à Saint-Alexis (1910-1962, 1986-1994) et à Sainte-Marie-Salomé (1942-1972). La congrégation a ainsi enseigné dans une quarantaine d'écoles au Québec, et s'est également occupée de foyers pour personnes âgées.

Les Sœurs de Sainte-Croix

Cette congrégation est issue d'un détachement des sœurs marianites de Sainte-Croix, branche féminine de l'Association de Sainte-Croix et fondées en France en 1841. Au départ, les sœurs s'occupent à la fois d'enseignement, de service domestique et de soin des malades. La communauté arrive au Canada en 1847, dans la paroisse de Saint-Laurent à Montréal. Inexpérimentées en enseignement, les quatorze sœurs reçoivent une formation du supérieur du Collège Saint-Laurent. À la suite de tensions avec la maison mère en France, la congrégation se sépare d'avec les Marianites en 1882 et devient une communauté indépendante, vouée uniquement à l'enseignement. Elle connaît un essor considérable; à la fin du XIX^e siècle, les sœurs de Sainte-Croix enseignent à environ 10 000 élèves au Canada et en Nouvelle-Angleterre. Sur le territoire de la MRC de Montcalm, les sœurs de Sainte-Croix ont été présentes à Saint-Liguori de 1869 à 1964. Elles y ont fondé le Pensionnat Saint-Joseph, bâti en 1873 et agrandi en 1901.

Les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie

Fondées en 1843 à Longueuil par Eulalie Durocher (mère Marie-Rose, béatifiée en 1982), les sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie reprennent le nom et la règle d'une communauté établie à Marseille, en France. Il s'agit de la première congrégation féminine d'origine canadienne vouée à l'enseignement, et elle domine le milieu de l'éducation des jeunes filles au Québec durant la deuxième moitié du XIX^e siècle. Le couvent de Saint-Lin, établi en 1847, constitue l'un des quatre premiers établissements d'enseignement de cette communauté. Les sœurs y ont œuvré durant plus cent ans, et ont continué d'enseigner la musique à Saint-Lin même après l'étatisation du système d'éducation. La musique est par ailleurs le grand domaine de spécialisation de cette congrégation, qui dirige l'école de musique Vincent d'Indy à Montréal. Dans la MRC de Montcalm, les sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie ont

_ Caractérisation

également fondé un couvent à Saint-Roch-de-l'Achigan en 1857. Les jeunes filles y recevaient une formation incluant l'enseignement ménager, l'éducation et la musique. Les sœurs sont demeurées dans cette municipalité jusqu'en 1975.

Les Sulpiciens

La Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice est fondée en France en 1641 par Jean-Jacques Olier. Ce dernier, membre de la Société de Notre-Dame de Montréal, joue un rôle actif dans la fondation de cette ville. Les Sulpiciens érigent en effet un séminaire à Ville-Marie en 1657 et desservent la paroisse Notre-Dame. En 1663, la congrégation devient propriétaire de la seigneurie de l'île-de-Montréal et de celle de Saint-Sulpice, dont le territoire s'étend du fleuve Saint-Laurent au sud jusqu'aux municipalités actuelles de Saint-Jacques et de Saint-Liguori au nord. Les Sulpiciens sont également missionnaires en Acadie et fondent un séminaire à Port-Royal en 1685. Lors de la déportation des Acadiens, survenue en 1755, les Sulpiciens se mobilisent donc pour venir en aide à ce peuple qu'ils connaissent bien. Ils accueillent plusieurs familles d'exilés et leur cèdent des terres dans les futures paroisses de Saint-Jacques et de Saint-Liguori, en plus de subvenir à leurs besoins spirituels et matériels. En tant que seigneurs des lieux, les prêtres de Saint-Sulpice font notamment construire un moulin banal à Saint-Liguori, ainsi que le pont Jeté à proximité, ce qui donnera naissance au noyau villageois de cette paroisse.

Groupe

Les artisans de la ceinture fléchée furent nombreuses sur le territoire et ont contribué à faire de Lanaudière le berceau de cet art désormais reconnu.

Les Acadiens ont les premiers défriché une bonne partie du territoire. Par les réseaux de parenté, ils ont peuplé le territoire de la Nouvelle-Acadie. L'architecture, la toponymie, les traditions acadiennes sont encore bien présentes aujourd'hui.

Autres

De nombreux autres acteurs importants de l'histoire de la MRC ou du Québec en général ont soit œuvré ici ou sont nés ici. Il ne pouvait être question ici de faire des biographies sur chacun d'eux, mais voici tout de même une liste non exhaustive d'autres noms ayant retenu notre attention ou ayant été nommés par les experts locaux rencontrés à l'automne 2022.

Allard, Cyprien et Denis Aumont : entrepreneurs, millionnaires, concours mérite agricole, innovent en architecture, bailleuse de fonds, dans le Bas de la Grande-Ligne.

Bro, Abbé : succède au curé Degeay et développe la seigneurie.

Bruyère, Élisabeth : fondatrice et première supérieure des Sœurs de la Charité de Bytown (Ottawa), elle débute sa vie en 1818 à L'Assomption et à Saint-Esprit, mais quitte la région en 1836.

Burton, James Edward : pasteur écossais de l'église anglicane pour Terrebonne, Lachenaie, Rawdon et Kirkenny et agent des terres de Kirkenny.

D'Orsonnes, Protait : explorateur dans l'ouest, d'origine suisse, officier, élite régionale, établi à de Saint-Roch-de-L'Achigan.

Dupuis, Nazaire : natif de Saint-Jacques, fonde les magasins Dupuis Frères à Montréal.

Gareau, Josaphat : horticulteur, cultivateur et commerçant de tabac de Saint-Roch-de-L'Achigan.

MacKenzie (famille) : compte plusieurs commerçants de fourrure, explorateurs, entrepreneurs présents à Saint-Calixte et Saint-Liguori.

Magnan, Joseph Octave : D Saint-Jacques, étudie à Saint-Alexis, agriculteur, député conservateur à l'Assemblée législative pour Montcalm.

_ Caractérisation

Proulx, Abbé Jean-Baptiste : prêtre catholique, professeur, rédacteur, administrateur scolaire et auteur, curé de Saint-Lin de 1888 à 1904.

Rocher, Barthélémy : œuvre avec St-Ours. Il est lieutenant-colonel de milice et marchand.

Saint-André (famille) : opère le moulin de Saint-Roch-de-L'Achigan

Turgeon, Étienne : capitaine de milice de Saint-Esprit, contribue à la fondation de la paroisse et au développement des chemins.

Viger, Tancrede : de Saint-Jacques, curé fondateur de Sainte-Marie-Salomé, défenseur des artisanes de la ceinture fléchée (il juge que les femmes sont exploitées et trop peu rémunérées).

Weider, Ben : de Saint-Lin-Laurentides. Homme d'affaires lié au milieu du culturisme et grand promoteur de la culture physique.

Ensembles et secteurs

**Liste des ensembles et secteurs d'intérêt
recensés et leurs caractéristiques**

. Liste des ensembles et secteurs d'intérêt recensés et leurs caractéristiques

« Vise à identifier et caractériser des immeubles, des ensembles ou des secteurs construits avant 1940 pouvant présenter un potentiel pour l'inventaire. »

Les informations concernant des immeubles spécifiques ont été transcrites dans les fichiers Excel correspondant aux bases de données préliminaires de l'inventaire. Cette section-ci s'intéresse à des secteurs vastes comprenant plusieurs immeubles. Il s'agit essentiellement des noyaux villageois et des routes anciennes ayant conservé un caractère agricole et plusieurs propriétés anciennes inscrites au pré-inventaire.

- ⇒ La liste est issue des recherches historiques et lecture des cartes anciennes ainsi que de la réglementation en vigueur.
- ⇒ À l'exception des municipalités inventoriées aux phases 1 et 2, les secteurs d'intérêt n'ont pas été validés sur le terrain; certains secteurs pourraient s'avérer d'intérêt moindre.

Types d'ensemble	Municipalité	Localisation	Caractéristiques d'intérêt	Reconnaissance en tout ou en partie
Route ancienne	Saint-Alexis	Grande-Ligne du Cordon jusqu'à la route 341	Concentration de maisons blocs perpendiculaires à la voie. Plusieurs maisons en pierre. Peuplement ancien.	Chemins identifiés au SAD Unité paysagère exceptionnelle (selon l'analyse paysagère de la MRC, 2018)
Route ancienne	Saint-Alexis	Petite-Ligne du Cordon jusqu'à la route 158	Concentration de maisons blocs perpendiculaires à la voie. Plusieurs maisons en pierre. Peuplement ancien.	Chemins identifiés au SAD Unité paysagère exceptionnelle
Noyau villageois	Saint-Alexis	Rue Principale	Village linéaire. Noyau religieux, école. Maisons de notables.	Coté B dans l'analyse paysagère de la MRC.
Noyau villageois	Saint-Calixte	Rues Principale et de l'Hôtel-de-ville, route 335, montée Pinet +6 ^e Rang, rue Lavoie	Village irrégulier. Noyau religieux, école. Promontoire naturel.	Zonage patrimonial (en partie)
Route ancienne	Saint-Calixte	4 ^e Rang et prolongation sur route 335, rue Beauchamp.	Peuplement ancien.	-
Route ancienne	Saint-Calixte	6 ^e Rang	Peuplement ancien.	-

_ Ensembles et secteurs

Types d'ensemble	Municipalité	Localisation	Caractéristiques d'intérêt	Reconnaissance en tout ou en partie
Route ancienne	Saint-Calixte	8 ^e Rang de la rue Raoul-Gauthier jusqu'à la rue du Lieutenant-Ingall	Peuplement ancien. Maisons de ferme en territoire boisé.	-
Route ancienne	Saint-Calixte	Montée Crépeau	Peuplement ancien. Tracé organique.	Petite zone patrimoniale angle rues du Breton et Pamphile.
Route ancienne	Saint-Calixte	Secteur Saint-Calixte Nord : 10 ^e Rang, route 335, rue Labelle	Peuplement ancien. Maisons de ferme.	-
Route ancienne	Saint-Esprit	Rangs de la Rivière Nord et Sud	Encadrent rivière Saint-Esprit. Peuplement ancien. Maisons bloc et maisons de pierre.	Chemins identifiés au SAD. Ensemble identifié au macro-inventaire.
Noyau villageois	Saint-Esprit	Rue Principale à partir de la rue Montcalm, rue Saint-Isidore entre Écoles et Grégoire, rue Montcalm entre Saint-Ours et rang Montcalm, rue de l'Auberge, rues des Écoles, Euclide, des Moulins, Grégoire	Village irrégulier. Église. Maisons de notables. Implantation oblique.	Coté B dans l'analyse paysagère de la MRC. PIIA en partie. Ensemble identifié au macro-inventaire.
Route ancienne	Saint-Esprit	Rang Montcalm	Peuplement ancien. Borde rivière Saint-Esprit.	Plusieurs immeubles dans PIIA. *à valider
Route ancienne	Saint-Esprit	Rang de la Côte-Saint-Louis	Peuplement ancien.	Plusieurs immeubles dans PIIA. *à valider
Noyau villageois	Saint-Jacques	Rue Saint-Jacques entre Dupuis et Migué, rue Venne, Marion, Sainte-Anne, Saint-Joseph	Village linéaire avec quelques petites rues transversales. Noyau religieux, école. Maisons de notables.	Coté A dans l'analyse paysagère de la MRC. PIIA Citations. Ensemble identifié au macro-inventaire.
Route ancienne	Saint-Jacques	Rang Saint-Jacques du Cordon jusqu'à la route 158 et prolongement au sud jusqu'aux limites de la MRC (Bas de l'Église nord et sud, ruisseau Saint-Georges)	Concentration de maisons blocs perpendiculaires à la voie. Plusieurs maisons en pierre. Peuplement ancien.	Chemins identifiés au SAD Unité paysagère exceptionnelle Ensemble identifié au macro-inventaire.
Route ancienne	Saint-Jacques	Ruisseau Saint-Georges Nord et Sud et chemin Mireault	Quelques maisons blocs. Quelques maisons de pierre.	-

_ Ensembles et secteurs

Types d'ensemble	Municipalité	Localisation	Caractéristiques d'intérêt	Reconnaissance en tout ou en partie
			Peuplement ancien.	*à valider
Route ancienne	Saint-Jacques	Rang des Continuations	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	Ensemble identifié au macro-inventaire. *à valider
Route ancienne	Saint-Liguori	Rang de la Rivière-Rouge du rang Double à la limite municipale	Maisons anciennes.	Chemins identifiés au SAD.
Route ancienne	Saint-Liguori	Rang de l'Église et de la Rivière-Nord de la rue Maurice? à la limite municipale	Encadrent rivière Ouareau. Chemins anciens. Caractère rural.	Chemins identifiés au SAD. Ensemble identifié au macro-inventaire.
Noyau villageois	Saint-Liguori	Rues Jetté, Principale, Richard.	Village linéaire avec petites irrégularités intéressantes. Noyau religieux, école, petits commerces. Ruines du moulin et pont.	Coté B dans l'analyse paysagère de la MRC. Zonage patrimonial. Ensemble identifié au macro-inventaire.
Route ancienne	Saint-Liguori	Rang Lépine	Longe rivière Ouareau. Concentration maisons perpendiculaires. Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme	Zonage patrimonial. Mention dans le PU.
Route ancienne	Saint-Liguori	Rang Double	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme	-
Route ancienne	Saint-Liguori	Rang Montcalm	Longe rivière Ouareau. Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme	-
Secteur d'intérêt	Saint-Liguori	Secteur Montcalm : angle rang Montcalm, rang du Camp-Notre-Dame, 4 ^e Rang et montée du 5 ^e Rang.	Ancien secteur de la gare et peuplement anglican ancien près. Petite agglomération.	-
Noyau villageois	Saint-Lin-Laurentides	Intersection des routes 158 (12 ^e Avenue) et 335-337 et rue Saint-Isidore.	Maison Wilfrid-Laurier. Noyau religieux. Maisons villageoises.	Coté B dans l'analyse paysagère de la MRC.

Ensembles et secteurs

Types d'ensemble	Municipalité	Localisation	Caractéristiques d'intérêt	Reconnaissance en tout ou en partie
Route ancienne	Saint-Lin-Laurentides	Rangs de la Rivière Nord et Sud (y compris les 9 ^e et 12 ^e Avenue).	Encadrent la rivière Achigan. Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	- *à valider
Route ancienne	Saint-Lin-Laurentides	Côte Jeanne	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	- *à valider
Route ancienne	Saint-Lin-Laurentides	Rang Double	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	- *à valider
Route ancienne	Saint-Lin-Laurentides	Côte Joseph	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	- *à valider
Route ancienne	Saint-Lin-Laurentides	Ruisseau Saint-Jean	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	- *à valider
Noyau villageois	Saint-Roch-de-l'Achigan	Rue Principale	Village linéaire. Noyau religieux faste. Maisons de notables.	Coté A dans l'analyse paysagère de la MRC. PIIA. Citations.
Site d'intérêt	Saint-Roch-de-l'Achigan	Presqu'île de l'impasse Leclerc	Ancien moulin. Site d'intérêt historique. En face de l'église.	-
Site d'intérêt	Saint-Roch-de-l'Achigan	Presqu'île de la maison Malo	Ancien moulin. Site d'intérêt historique.	Citations
Route ancienne	Saint-Roch-de-l'Achigan	Rangs de la Rivière Nord et Sud	Encadrent rivière L'Achigan. Peuplement ancien.	Chemins identifiés au SAD
Route ancienne	Saint-Roch-de-l'Achigan	Chemins du Ruisseau-Saint-Jean nord et sud.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme. Site du moulin Bleu.	-
Route ancienne	Saint-Roch-de-l'Achigan	Rang Saint-Philippe	Peuplement ancien. Caractère agricole.	-

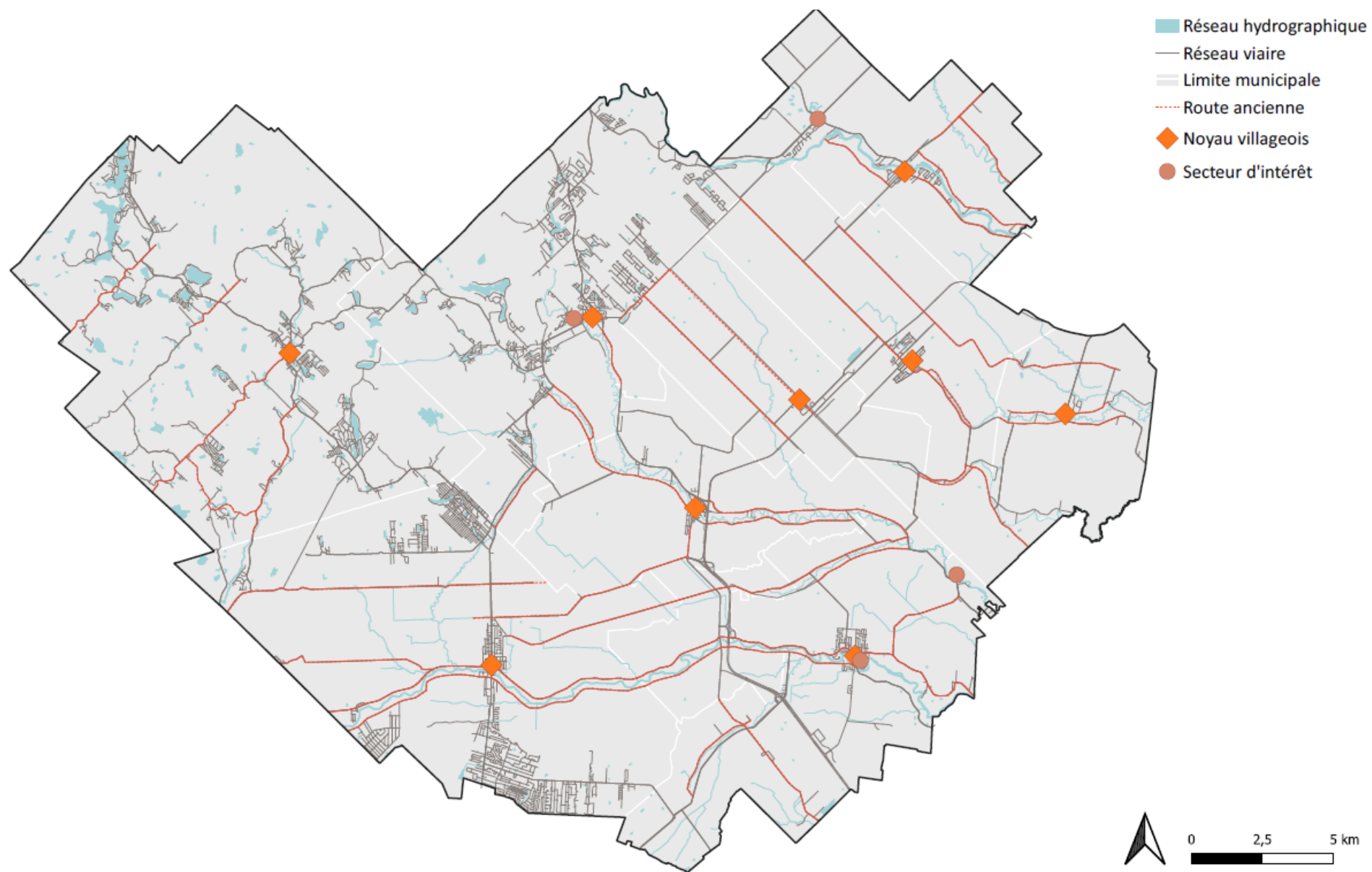
_ Ensembles et secteurs

Types d'ensemble	Municipalité	Localisation	Caractéristiques d'intérêt	Reconnaissance en tout ou en partie
			Maisons de ferme.	
Route ancienne	Saint-Roch-de-l'Achigan	Rang Saint-Régis	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-
Route ancienne	Saint-Roch-de-l'Achigan	Chemin du Ruisseau-des-Anges Sud	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-
Route ancienne	Saint-Roch-Ouest	Chemin du Ruisseau-Saint-Jean.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-
Route ancienne	Saint-Roch-Ouest	Rangs de la Rivière Nord et Sud	Encadrent rivière L'Achigan. Peuplement ancien.	Chemins identifiés au SAD
Noyau villageois	Sainte-Julienne	Rue Cartier entre Albert et route 125, rue Sainte-Julienne, rue Albert de Cartier à Gilles-Venne, Gouvernement entre Victoria et route 125, rue Victoria.	Village orthogonal. Noyau religieux et institutionnels avec école et ancien palais de justice. Bâti de base modeste. Promontoire naturel.	PIIA. Classement patrimonial. Ensemble identifié au macro-inventaire.
Route ancienne	Sainte-Julienne	Secteur la Fourche : rang Montcalm et chemin de la Fourche.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-
Route ancienne	Sainte-Julienne	Route 337 du chemin Cadot à la route 335.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-
Route ancienne	Sainte-Julienne	Route 125 au sud du village.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-
Secteur ancien	Sainte-Julienne	Rue Cartier entre la rue Albert et le 2 ^e Rang.	Secteur historique. Ancien manoir et moulin. Petite concentration en bordure de rivière.	-
Route ancienne	Sainte-Julienne	Le cordon, surtout entre le noyau de Sainte-Julienne et la Grande-Ligne.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme de divers types, quelques maisons-blocs.	-

_ Ensembles et secteurs

Types d'ensemble	Municipalité	Localisation	Caractéristiques d'intérêt	Reconnaissance en tout ou en partie
			Qualité paysagère inégale.	
Noyau villageois	Sainte-Marie-Salomé	Rue Saint-Jean et angle Viger.	Village linéaire. Noyau religieux, école, caserne. Plusieurs maisons d'implantation oblique.	Coté A dans l'analyse paysagère de la MRC. Zone patrimoniale au plan de zonage.
Route ancienne	Sainte-Marie-Salomé	Chemins Montcalm (de la limite de Saint-Jacques jusqu'au chemin Évangéline) et Saint-Jean (jusqu'au chemin Évangéline).	Encadrent ruisseau Vacher. Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme traditionnelles québécoise. Noyau villageois.	Ensemble identifié au macro-inventaire.
Route ancienne	Sainte-Marie-Salomé	Rang des Prés.	Peuplement ancien. Caractère agricole. Maisons de ferme.	-

Plan des ensembles et secteurs d'intérêt de la MRC de Montcalm



. Références

¹ MRC DE MONTCALM. Analyse des caractéristiques paysagères de la MRC de Montcalm. 2018. 105 p.

² PDF Historique portrait MRC Montcalm.

³ Marie-Thérèse Lagacé. *Familles acadiennes de L'Assomption et de Saint-Jacques-de-la-Nouvelle-Acadie 1760-1784 : immigration et profil des migrants*. Mémoire de maîtrise. Département d'histoire, Faculté des arts et des sciences, université de Montréal, juillet 2006, p. 20.

⁴ Quoique la paroisse ne soit officiellement détachée de celle de L'Assomption qu'en 1857 selon Brouillette et al. p. 199.

⁵ Brouillette et al. *Histoire de Lanaudière*, p. 63.

⁶ Pascal Rochon et Guillaume Collin. « Un brin d'histoire » dans *Chronique du patrimoine* No 2021-1.

⁷ Jocelyn Morneau, Pierre Lanthier, Normand Brouillette. *Histoire de Lanaudière*. Collection Les régions du Québec, no 20, 2^e édition, Les Presses de l'Université Laval, 2012, p. 97-104.

⁸ Jean-René Thuot. *Parcours de bâtisseurs à Saint-Roch-de-l'Achigan, Les lieux de mémoire revisités*. 2006. Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan, p. 37.

⁹ *Ibid.* Thuot, 2006. Voir chapitres 1 et 2.

¹⁰ Ruines visibles au 120, route 341.

¹¹ Alexandre Riopel. « La Nouvelle-Acadie, mosaïque acadienne en terre lanaudoise » dans *Histoire Québec*, vol 20, no 1, 2014, p. 29-34. Voir aussi Christian Roy, *Histoire de L'Assomption*, 1967 et Lagacé. *Op. cit.* pour le détail des noms des Acadiens et leur date d'arrivée sur le territoire lanaudois.

¹² Le moulin aurait été détruit vers 1900. Il était localisé à l'équerre du chemin de ligne du ruisseau Vacher vers le ruisseau Saint-Georges.

¹³ *Op. cit.* Riopel, 2014.

¹⁴ Voir Denis Gravel. *Saint-Esprit 1808-2008*. Montréal, Société de recherche historique Archiv-histo inc., 2008, p. 22.

¹⁵ L'émigration des loyalistes américains vers 1780 et celle des Irlandais dans le contexte de la famine entre 1810 et 1850 sont des phénomènes participant à la diversité culturelle de cette époque, mais le peuplement anglophone demeure minoritaire sur le territoire montcalmois.

¹⁶ Peter McGill (1789-1860) est un homme influent du Québec du XIX^e siècle, notamment administrateur de la Banque de Montréal à partir de 1819 et président en 1834. Toutefois, son passage dans Lanaudière semble peu marquant dans son histoire. Voir notamment sa biographie dans le Dictionnaire biographique du Canada : http://www.biographi.ca/fr/bio/mcgill_peter_8F.htm.

¹⁷ Selon le recensement de 1831. Voir Alexandre Riopel. *La MRC Montcalm : terre fertile en histoire, 1873-1964*. MRC de Montcalm, Collection Le Lanaudois, 2004, p. 3.

¹⁸ En effet, l'immigration anglophone importante entre 1780 et 1840 a peu d'impact sur le territoire. Voir *op. cit.* Morneau et al. P. 178-188.

¹⁹ *Op. cit.*, Morneau et al, p. 204-205.

²⁰ Dont 850 sur le Grande-Ligne et 238 sur la Petite-Ligne, 1021 personnes sur le territoire de Sainte-Marie-Salomé, 1227 dans le haut du Ruisseau et sa continuation et 319 personnes au Lac-Warro.

²¹ Le comté de Montcalm cesse d'exister en 1982 lors de la création des MRC.

²² Comité de la bibliothèque. *Sainte-Marie-Salomé 1888-1988 Programme Souvenir*. [Sainte-Marie-Salomé 1988].

²³ MRC De Montcalm. *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la MRC de Montcalm*. Version administrative. 2009-2019, p. 10. En ligne : <https://www.mrcmontcalm.com/storage/app/media/la-mrc/administration/competences-et-roles/version-administrative-schema-damenagement-revise.pdf>

²⁴ *Op. cit.*, Morneau et al. p. 327-328.

²⁵ Bulletin culturel Tout savoir, été 2021.

²⁶ *Op. cit.*, Morneau et al, p. 422.

²⁷ *Op. cit.*, Riopel, 2004, p. 74.

²⁸ *Op. cit.* Schéma d'aménagement, p. 10.

²⁹ Il sera reconstruit à neuf en 1949.

³⁰ Op. cit. Schéma d'aménagement, p 10-11.

³¹ Histoire à préciser, peu d'informations trouvées.

³² Nous avons trouvé peu d'information à ce sujet. Voir notamment Jean-Marie Payette. *Histoire du diocèse de Joliette et de ses paroisses*. Joliette, Réjean Olivier, 2013, 146 p.

³³ Le plan d'urbanisme adopté en 1991 indique ceci : « La municipalité compte actuellement peu d'entreprises industrielles sur son territoire. La seule concentration d'entreprises commerciales et industrielles se trouve située à l'angle du chemin Ruisseau-des-Anges et de l'autoroute 25 [...] La municipalité dispose maintenant des moyens nécessaires pour procéder à la mise sur pied de son parc industriel [...]. » Le même document qualifie « d'embryon de développement industriel » la zone localisée le long de l'autoroute 25 à la hauteur du Ruisseau-des-Anges.

³⁴ Selon le Schéma d'aménagement, op. cit., p. 11.

³⁵ Selon le site web de la MRC de Montcalm : <https://www.mrcmontcalm.com/la-mrc/mrc-montcalm/portrait-de-la-mrc>

³⁶ Op. cit. MRC De Montcalm, 2018. 105 p.

³⁷ Agathe Chiasson-Leblanc et Cindy Morin. Portrait du patrimoine religieux de Lanaudière et de son potentiel touristique [Rapport synthèse, répertoire et fiches détaillées]. S.I., étude produite pour la Tactoc, 2014.

³⁸ Op. cit. Morneau et al, p. 434.

³⁹ L'histoire retiendra sans doute Danielle Allard, première femme élue maire puis préfète dans la MRC ainsi que les femmes qui ont suivi ses pas en politique, dont Véronique Venne, mairesse, co-préfète et candidate aux élections provinciales, mais les personnages historiques sont par définition décédés.

Sources utilisées pour la création des plans :

- Périmètre d'urbanisation au schéma d'aménagement révisé, MRC de Montcalm (2021)
- Limite de lot, MRC de Montcalm (2021-12-13)
- Terrain vacant, MRC de Montcalm (2021-12-13)
- Zone agricole transposée, CPTAQ (2020-09-29)
- Réseau d'égout, MRC de Montcalm (2021)
- Réseau d'aqueduc, MRC de Montcalm (2021)
- Zonage, MRC de Montcalm (2021)
- Orthophotographies aériennes (20 cm), MERN, (2017)
- Milieux humides, Canards Illimités Canada (2020)
- Cours d'eau : GRHQ, MERN (2019) et cours d'eau verbalisé, MAPAQ (2012)
- Lacs et rivières, RHN, Gouvernement du Canada (2020)
- Zone exposée aux mouvements de terrain, au schéma d'aménagement révisé, MRC de Montcalm (2021)

Bibliographie commentée

**Répertoires généraux
Classement géographique
Cartes et plans**

_ Bibliographie commentée

Les notices bibliographiques sont classées géographiquement. Pour chaque document, les informations d'identification sont inscrites ainsi à la suite : auteur, *titre*, lieu d'édition, maison d'édition, année de parution, nombre de pages. Suivent ensuite sous forme de tiret les informations concernant le lieu de consultation, une brève description et la pertinence de la source.

Pour chaque municipalité figure de l'information à savoir où trouver des photographies et plans. Les plans ont été regroupés dans un dossier transmis à la MRC de Montcalm, mais les nombreuses photographies en ligne et dans les différents ouvrages n'ont pas été extraites. La liste des plans se trouve à la fin de la bibliographie. Les principaux règlements municipaux consultés pour le mandat sont listés dans chaque municipalité et se trouvent regroupés à la fin de la section sur les mesures urbanistiques et règlementaires.

. Répertoires généraux sur le patrimoine

Conseil du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des lieux de culte du Québec*, 2003 : <http://www.lieuxdeculte.qc.ca/index.php#geo>

- Les fiches détaillées sur les églises sont disponibles au Conseil du patrimoine religieux du Québec. La MRC possède les PDF.
- Incontournable.

Hexagone Lanaudière, Inventaire du patrimoine : <https://www.hexagonelanaudiere.com/patrimoine/>

- Site de recherche peu convivial rassemblant de l'information existante ailleurs.

Parcs Canada, Lieux historiques nationaux : <https://www.pc.gc.ca/fr/lhn-nhs>

- Pertinent pour la maison Wilfrid-Laurier uniquement.

Ministère de la Culture et des Communications du Québec. *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do?methode=afficher>

- Permet de vérifier les statuts légaux en vertu de la loi sur le patrimoine culturel. Recense aussi quelques immeubles inventoriés tels que les églises.
- Incontournable.

Université Laval. *Patrimoine immatériel religieux du Québec* (IPIR) : <http://www.ipir.ulaval.ca/>

- Recherche sur les communautés religieuses.
- Comprend une fiche portant sur l'Horeb de Saint-Jacques.

Répertoire du patrimoine acadien au Québec : <http://www.museeacadien.com/patrimoine-acadien>.

- Ne semble plus exister.

_ Bibliographie commentée

. Lanaudière

BOUCHETTE, Joseph. *Description topographique de la province du Bas Canada : avec des remarques sur le Haut Canada et sur les relations des deux provinces avec les États Unis de l'Amérique*. Ottawa, Institut canadien de microreproduction, 1984; A Londres publié par W. Faden, 1815. 664 p., appendices, index.

- Disponible en ligne : <https://digitalarchive.tpl.ca/objects/347461/description-#>
- Dresse un portrait des seigneuries et principaux villages un peu avant 1815. Lanaudière pp. 232-242. Étonnamment aucune mention de la Nouvelle-Acadie et de Saint-Jacques en 1815.

CHIASSEON-LEBLANC, Agathe et MORIN, Cindy. *Portrait du patrimoine religieux de Lanaudière et de son potentiel touristique* [Rapport synthèse, répertoire et fiches détaillées]. S.l., étude produite pour la Tactoc, 2014.

- Collection personnelle
- Comprend une brève section spécifique sur la MRC de Montcalm. Histoire et personnages religieux de Lanaudière. Répertoire des biens immobiliers religieux. Six fiches détaillées : La croix acadienne de la déportation (Saint-Liguori), La croix de chemin commémorative de la première messe (Saint-Jacques), L'église de Saint-Jacques, L'ancien couvent des Sœurs de Sainte-Anne (Horeb Saint-Jacques), L'église de Saint-Liguori, L'église de Sainte-Julienne.

CLAVEL, Bernard-F. et ROY, Carol. « *Repères du paysage Lanaudois* ». dans *Magazine Continuité* 1989. no 43. 7 p.

- Disponible en ligne : <https://id.erudit.org/iderudit/18523ac>
- Aborde sommairement la maison-bloc et les séchoirs à tabac.

MARTEL, Claude. *Portrait du patrimoine bâti lanaudois – État de la situation*. Terrebonne, Société d'histoire de la région de Terrebonne,

- Disponible en ligne : <https://fr.calameo.com/books/0006291148aa020619274>
- Bref survol.

MORISSONNEAU, Christian, dir. *Guide de Lanaudière. Culture, histoire et tourisme*. Joliette, Conseil régional de la culture de Lanaudière, 1985, 328 p.

- Consultation en bibliothèque : BAnQ, réseau-biblio.
- Mini résumé pour chaque municipalité.

MORNEAU, Jocelyn, Pierre LANTHIER, Normand BROUILLETTE. *Histoire de Lanaudière*. Collection Les régions du Québec, no 20, 2^e édition, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 838 p.

- Consultation en bibliothèque : BAnQ, réseau-biblio.
- Histoire détaillée de Lanaudière.
- Incontournable.

_ Bibliographie commentée

ORIGINIS. « Paroisses du diocèse de Joliette » : https://originis.ca/paroisses/p_diocese/p_joliette_diocese/

- Site web en ligne.
- Bref historique de chaque paroisse. Donne les dates importantes et informations de base sur la constitution des paroisses.

PAYETTE, Jean-Marie. *Histoire du diocèse de Joliette et de ses paroisses*. Joliette, Réjean Olivier, 2013, 146 p.

- Disponible sur BAnQ numérique : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2318644>

ROY, Christian. *Histoire de L'Assomption*. Montréal, 1967, p. 175-180.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé et à la BAnQ.
- Petite section sur les origines de Saint-Jacques et de Saint-Roch. Liste les Acadiens arrivés à L'Assomption ainsi que leur filiation et concessions.

S.A. *Le diocèse de Montréal à la fin du XIX^e siècle*. Montréal, Eusèbe Sénécal et Cie, 1900, 800 p.

- Disponible sur BAnQ numérique : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2796444>
- Portrait des paroisses vers 1900, bref historique, photographies des institutions religieuses (église, presbytères, couvent).

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE. *Notes d'histoire sur le diocèse de Joliette*. Joliette, s.é., 1951, 160 p.

- Disponible à la BAnQ.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE JOLIETTE-DE LANAUDIÈRE. *Sur le parvis. Les églises du diocèse de Joliette*. SHJ de Lanaudière, 2004.

- Disponible à la BAnQ.
- Une fiche pour chaque église du diocèse de Joliette, dont toutes celles de la MRC de Montcalm. Information très sommaire.

SOTAR. *Étude de cadrage des composantes patrimoniales de la région de Lanaudière. Rapport principal*. Laval, août 1993, 297 p.

- Document cité dans de nombreuses bibliographies, mais non retrouvé.

TRUDEL, Marcel. *Atlas historique du Canada français, des origines à 1867*. Québec, les Presses de l'Université Laval, 1961.

- Disponible sur BAnQ numérique : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3199670?docref=XU6NpiCpn1dVpWSsH1e3wg&docsearchtext=gale%20duberge>
- Comprend de nombreuses cartes très anciennes du territoire américain et québécois en général

_ Bibliographie commentée

. MRC de Montcalm

GAUDET, Sylvain. « Les Acadiens, une contribution importante et signification au peuplement de toute la région de Lanaudière du XVIIIe au XIXe siècle » dans *Histoire Québec*, vol. 20, no 1, 2014, pp. 39-41.

- Disponible en ligne : <https://www.erudit.org/en/journals/hq/2014-v20-n1-hq01395/71743ac.pdf>
- Résumé, court article.

GAUTHIER, Daniel & associés et MRC de Montcalm. *Étude sectorielle, analyse du patrimoine bâti et du paysage agricole, MRC de Montcalm*. 1996. 100 p.

- PDF fourni par MRC.
- Historique sommaire. Brève description des noyaux villageois et des principaux rangs d'intérêt. Fiche d'inventaire de quelques maisons (informations relevées par Fanny Cardin-Pilon ont été transcrites dans les BD).

LAGACÉ, Marie-Thérèse. *Familles acadiennes de L'Assomption et de Saint-Jacques-de-la-Nouvelle-Acadie 1760-1784 : immigration et profil des migrants*. Mémoire de maîtrise. Département d'histoire, Faculté des arts et des sciences, université de Montréal, juillet 2006. 157 p.

- Disponible en ligne : https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/bitstream/handle/1866/16846/Lagace_Marie-Therese_2006_memoire.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Portrait de la seigneurie de Saint-Sulpice et de la paroisse de L'Assomption, liste complète des Acadiens immigrés à L'Assomption

MRC DE MONTCALM. *Schéma d'aménagement et de développement révisé de la MRC de Montcalm*. Version administrative. 2009-2019, 375 p.

- PDF disponible en ligne.

MRC DE MONTCALM. *Analyse des caractéristiques paysagères de la MRC de Montcalm*. 2018. 105 p.

- PDF fourni par MRC.
- Divise le territoire en unité paysagère pour lesquelles une cote (indice paysager) est donnée. Identifie les principaux points d'intérêt paysager de la MRC. Assise géologique du territoire. Importance paysage et localisation des maisons-blocs.

MRC DE MONTCALM. *Destination Nouvelle-Acadie*. [Panneaux d'interprétation].

- PDF fournis par MRC, panneaux disponibles dans les endroits publics des quatre municipalités de la Nouvelle-Acadie.
- Maison acadienne, hommes forts, tabac, communautés religieuses. Les panneaux de Saint-Jacques abordent l'église, la maison du bedeau, le collège Ester-Blondin. Les panneaux de Saint-Liguori parlent notamment des moulins. Panneaux axés sur le fait néo-acadien.

_ Bibliographie commentée

MRC DE MONTCALM. *Tout savoir!* Bulletin culturel de la MRC de Montcalm.

- Disponible en ligne : <https://www.mrcmontcalm.com/actualite/bulletin-culturel-tout-savoir>
- Article sur les séchoirs à tabac (été 2021), maisons-blocs (hiver 2021), congrégations enseignantes (automne 2021), etc.

RIOPEL, Alexandre. *La MRC Montcalm : terre fertile en histoire, 1873-1964*. MRC de Montcalm, Collection Le Lanaudois, 2004, 100 p.

- Prêté par MRC.
- Photographies anciennes sur la vie d'autrefois. Toutes les municipalités sont représentées. Plusieurs bâtiments représentés, mais on ne sait pas toujours où ils sont et s'ils existent encore. Intérêt ethnologique.

RIOPEL, Alexandre. « *La Nouvelle-Acadie, mosaïque acadienne en terre lanaudoise* » dans *Histoire Québec*, vol 20, no 1, 2014, p. 29-34.

- Disponible en ligne : <https://www.erudit.org/en/journals/hq/2014-v20-n1-hq01395/71741ac.pdf>
- Histoire de l'établissement des Acadiens et leur leg.

RIOPEL, Alexandre. « *La Nouvelle-Acadie, mosaïque acadienne en terre lanaudoise* » publié sur Prezi, le 8 août 2015.

- Disponible en ligne : <https://prezi.com/j0ookyccgpov/la-nouvelle-acadie/>
- Information épurée de type présentation visuelle sur l'histoire de l'Acadie et de la Nouvelle-Acadie.

MACRO-INVENTAIRE : 3 documents dans un même PDF fourni par MRC :

- Information de base.
- Le comté de Montcalm exclut Saint-Roch et Saint-Lin, mais inclut Chertsey, Rawdon.
- Photographies photocopiées en noir et blanc de mauvaise qualité et non identifiées.

1. GROUPE DE RECHERCHE EN HISTOIRE DU QUÉBEC RURAL INC. *Macro-inventaire. Rapport historique du comté de MONTCALM*. Janvier 1981.
 - Informations historiques de base sur chaque municipalité.
2. DURAND, Marie. *Macro-inventaire ethnologie. Rapport synthèse Comté de Montcalm*. Avril 1983.
 - Économie (agriculture, tabac, moulin, forêt, métiers), vie sociale (lieux de culte, croix de chemin), maisons-blocs.
3. LA SOCIÉTÉ LA HYE-OUELLET, URBANISTES ET ARCHITECTES. Comté de Montcalm. *Analyse du paysage architectural. Étude synchronique des lieux. Étude thématique de l'architecture*. Juin 1981.
 - Répertoire des sites et ensembles architecturaux, des éléments architecturaux isolés. Étude thématique de l'architecture. Répertoire des bâtiments scolaires, publics, parareligieux, commerciaux et des industries artisanales.

_ Bibliographie commentée

- **Photographies :**
 - Photographies aériennes de 2008 et 2017.
 - Archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7 : photographies aériennes papier de 1997 en noir et blanc, échelle 1 :15000 et de 1995, en couleur, échelle 1 :5000.
 - Sur le site web Info-Sol : photographies aériennes de 1979.
 - Sur le site web de la Photothèque de l'air : photographies aériennes à partir de 1931.
- **Cartes et plans anciens :**
 - Archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7 : plan d'utilisation du sol des noyaux urbains, de Daniel Gauthier et Associés en 1994 et de Consaur en 1989, plan d'utilisation du sol de la MRC de Montcalm par Chantal Lanoix et Denis Lessard le 28 juillet 1997, plan des municipalités par la CPTAQ de 1991.

_ Bibliographie commentée

. Saint-Alexis

Auteur inconnu. Panneaux d'interprétation. Municipalité de Saint-Alexis, vers 2020.

- Présent *in situ*, PDF fourni par municipalité.
- Ensemble de sept petits d'interprétation portant sur des sites clés : église, couvent, forge, station de pompe, banque, bureau de poste.

LANOUE, François et LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-ALEXIS. *La Caisse populaire de St-Alexis ou L'histoire toute simple d'une boîte à cigares: 1937-1987: 50^e*. Saint-Alexis, Caisse populaire de St-Alexis, 1987, 25 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Histoire de la caisse populaire, photographies des maisons louées.

LANOUE, François. *Un coin de pays dans Lanaudière. Saint-Alexis (autrefois de Montcalm)*. Joliette, MédiaPresse, 1992, 303 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Histoire complète depuis les seigneuries et St-Jacques. Histoire religieuse détaillée, prêtres et religieuses nés à Saint-Alexis, autres personnalités, associations.
- Incontournable.

LANOUE, François. *Cent ans de vie paroissiale: 1852-1952*, Saint-Alexis de Montcalm : album-souvenir. Saint-Alexis, Joliette, l'Action populaire, 1952, 68 p.

- Disponible sur commande à la BAnQ.
- Histoire religieuse. Liste d'organismes, de noms de religieux, de bénévoles de la paroisse, brèves éphémérides, publicités.

RIOPEL, Alexandre, Jean-René THUOT. *Histoire de Saint-Alexis 1852-2002*. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau et fils, 2002, 295 p.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé et à la BAnQ.
- Histoire de Saint-Alexis. Quelques plans. Album des familles typiques avec plusieurs photos de maisons avec ou sans adresse.
- [À consulter lors de l'inventaire.](#)
- Incontournable.

THUOT, Jean-René et Alexandre RIOPEL (coll.). *Hommage aux citoyens d'hier : nos ancêtres au travers de leurs occupations 1870-1920*. Laval, J.-R. Thuot, 2002, 26 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Histoire de familles par thèmes (cultivateurs, marchands), quelques photographies de maisons (mais certaines détruites ou mal identifiées). Axé sur les gens.

_ Bibliographie commentée

- **Règlements municipaux :**
 - Règlement de zonage de la corporation municipale de Saint-Alexis de Montcalm village, règlement numéro 1986-69. Adopté le 2 septembre 1986.
 - Le PDF fourni contient près de 700 pages comprenant des modifications et divers documents mélangés.
- **Photographies anciennes :**
 - Quelques-unes disponibles en ligne sur BAnQ (hôtel, village, lac).
 - Quelques-unes fournies par la MRC.
 - Plusieurs dans le livre d'Alexandre Riopel et Jean René Thuot de 2002.
 - PDF fourni par la MRC : série de photographies aériennes issues du macro-inventaire montrant des ensembles agricoles.
- **Cartes et plans anciens :**
 - Voir le livre d'Alexandre Riopel et Jean René Thuot de 2002 : plan cadastral de 1890, plan de la paroisse de Saint-Ours du St-Esprit de 1808, tracé des chemins de fer, petit plan du village de l'abbé Alcide Dufort de 1911.
 - Livre de François Lanoue 1972 : plan des concessions de la seigneurie de Saint-Sulpice.
 - Sur BAnQ : fief Bailleul et Martel, seigneuries, paroisse.

. Saint-Calixte

Répertoire des bâtiments d'intérêt patrimonial de la municipalité de Saint-Calixte - Réalisé par une firme externe (vers 1990)

- **Information de la source incomplète, document non retrouvé et non consulté.** Informations extraites par Fanny Cardin-Pilon dans son document « synthèse des connaissances ».
- Détaille les formes et matériaux des immeubles. Intéressant pour connaître évolution des immeubles.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE ST-CALIXTE *Le Vieux verbal : le journal de la Société d'histoire de St-Calixte*. Vol. 1, no 1, 24 nov. 1993 à v. 3, no 12 nov. 1996. Saint-Calixte, la Société, 1993-1996.

- Disponible à la BAnQ : 32 cahiers.
- Histoire du canton, premiers colons, histoire religieuse (chapelles, église, paroisse, presbytère), les chemins. Plusieurs plans.
- Source importante pour l'histoire de la municipalité.

« Saint-Calixte – La petite histoire » [groupe Facebook] : <https://www.facebook.com/groups/1547815992166386>

- Groupe de partage de documents et de photos sur l'histoire de Saint-Calixte.

_ Bibliographie commentée

- **Règlements municipaux :**
 - Plan d'urbanisme. Version préliminaire non adoptée.
 - Règlement de zonage numéro 345-A-88. Version administrative. Non daté. 200 p.
- **Photographies anciennes :**
 - Quelques-unes disponibles en ligne sur BAnQ (hôtel, village, lac).
 - Quelques-unes fournies par la MRC.
 - Voir page Facebook Saint-Calixte – La petite histoire.
 - Dans le Vieux Verbal.
- **Cartes et plans anciens :**
 - Dans le Vieux Verbal : plan du canton à différentes époques, localisation des églises, premiers chemins.
 - Sur BAnQ : plan du canton de Kilkenny.

. Saint-Esprit

BRISSON, Estelle. *Saint-Esprit; étude historique de la paroisse de sa fondation à nos jours*. Joliette, Imprimerie régionale, 1983, 382p.

- Disponible à la BAnQ.
- Historique du développement long et précis, mais les dates ne coïncident pas toujours avec les autres sources. Détaille les commerces, artisans, notables, etc. de chaque époque. Photographies.
- Incontournable.

GRAVEL, Denis. *Saint-Esprit 1808-2008*. Montréal, Société de recherche historique Archiv-histo inc. 2008, 522 p.

- Disponible à la BAnQ
- Historique du développement, histoire paroissiale, municipale et économique. Grande partie sur les familles, plusieurs photos de maisons. Photographies anciennes et plans.
- [À consulter lors de l'inventaire.](#)
- Incontournable.

LANOUE, François. *L'église de Saint-Esprit (diocèse de Joliette) et Guido Nincheri*. Joliette, Diocèse de Joliette, s.d.

- Document cité dans une bibliographie, mais non retrouvé.

ROCHON, Pascal (Municipalité de Saint-Esprit). *Le patrimoine de Saint-Esprit, Notre héritage notre avenir*. 2016. 44 p.

- Collection personnelle
- Informations historiques et architecturales sur 37 immeubles.

_ Bibliographie commentée

ROCHON, Pascal et COLLIN, Guillaume. *Les chroniques du patrimoine*. [Articles sur le web] Municipalité de Saint-Esprit, 2021.

- PDF disponibles en ligne : <https://www.saint-esprit.ca/loisirs-et-tourisme/tourisme-et-agrotourisme/les-chroniques-du-patrimoine>
- Portes sur les sujets suivants : auberges et hôtels, banque provinciale, école, manufacture de tabac, magasin général, église, maison des notaires, presbytères et sur l'architecture et la fabrication de certaines pièces de la maison (fenêtres, planchers, etc.).

S.A. 175^e anniversaire, paroisse St-Esprit : *programme-souvenir, 1808-1983*. S.I. Imprimerie Maurice Simard inc., 1983, 80 p.

- Disponible sur commande à la BAnQ
- Cahier publicitaire, aucune information.

ST-MARTIN, Vital et LE COMITÉ DES FÊTES. *Saint-Ours du Saint-Esprit de Montcalm 150 : 1808-1958 : célébration le 13 juillet*. Joliette, Imprimerie Saint-Viateur, 1958, 91 p.

- Disponible sur commande à la BAnQ
- Histoire surtout religieuse, quelques photos. Éphémérides.

• Règlements municipaux :

- MORIN, Cindy. Mise à jour et validation des bâtiments à valeur patrimoniale à inclure à l'annexe 1 du règlement municipal de démolition de la municipalité de Saint-Esprit. Rapport synthèse. Août 2019, 17 p.
- Règlement #633-2019 régissant la démolition d'immeubles. Entré en vigueur le 23 septembre 2019.
- Règlement relatif aux plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA). Version préliminaire, février 2012.
- Règlement sur le programme de revitalisation applicable aux bâtiments assujettis au règlement relatif aux PIIA (règlement 608-2017).
- Règlement de zonage #364 du 2 mai 1994 et tous ses amendements en date du 11 mars 2021. Préparé par Daniel Gauthier et associés. 115 p.
- Plan d'urbanisme. Réalisé par René Séguin et Associés experts-conseils Inc. Dossier 788, le 31 août 1990.

• Photographies anciennes :

- Quelques-unes fournies par la MRC.
- Voir livre du 200^e.
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1981 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155750>

• Cartes et plans anciens :

- Sur BAnQ : seigneuries, paroisse.

_ Bibliographie commentée

. Saint-Jacques

CHAGNON, François-Xavier. *Annales religieuses de Saint-Jacques-de-l'Achigan : 1772-1872*. Suivi de trois index, de l'ascendance généalogique de monsieur Chagnon, de sources bibliographiques et d'extraits de registres de Saint-Jacques-de-l'Achigan, par Louis Guy Gauthier. Coll. Œuvres bibliophiliques de Lanaudière no 8, Joliette, Réjean Olivier, 1983, 74 feuilles.

- Disponible à la BAnQ.
- Détail de la vie religieuse, de la fondation de Saint-Jacques.

CHAGNON, François-Xavier. *Vie de Monsieur Jean-Romuald Paré, archiprêtre, curé de la paroisse de St. Jacques le Majeur, diocèse de Montréal*. Montréal, Plinguet, 1872, 60 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Biographie du curé et histoire de Saint-Jacques en parallèle.

COLLÈGE ESTHER-BLONDIN. *Historique*. [Page web] Collège Ester-Blondin, 2018.

- Disponible en ligne : <https://www.collegeblondin.qc.ca/le-college/historique/>
- Évolution de l'institution depuis l'arrivée des sœurs en 1853.

COLLIN, Guillaume, Edmond VENNE et Réjean PARENT. *Saint-Jacques son église. Un inestimable patrimoine*. 2018, 124 p.

- Collection personnelle.
- Histoire de la déportation des Acadiens, de la première église, de l'église actuelle. Description détaillée de l'église. Photographies anciennes et plans.

LANOUE, François. *Une nouvelle Acadie : Saint-Jacques-de-L'Achigan 1872-1972*. Édition mise à jour du volume publié en collaboration avec le P. Guy COURTEAU, S.J. en 1949. Joliette, Imprimerie Saint-Viateur, 1972, 410 p.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé (livre non enregistré, collection privée) et à la BAnQ.
- Histoire détaillée. Détaille les concessions de toutes les terres de la seigneurie de Saint-Sulpice formant la Nouvelle-Acadie. Chemins. Démembrements. Vie religieuse, scolaire, municipale, économique. Photographies de maisons anciennes, mais sans adresse.
- Incontournable.

LANOUE, François. *Qui réalisera la prophétie? Saint-Jacques et ses prêtres*. S.l., s.é., 1990, 157 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Biographie des prêtres qui sont nés à Saint-Jacques. Peu pertinent.

MUNICIPALITÉ DE SAINT-JACQUES. *Circuit historique de Saint-Jacques / Nouvelle-Acadie*. Balado-Découvertes.

- Disponible en ligne : <https://baladodecouverte.com/circuits/957/circuit-historique-de-saint-jacques--nouvelle-acadie/>

_ Bibliographie commentée

- 8 arrêts, dont : L'église, la maison de la Nouvelle-Acadie, le Vieux-Collège, l'ancien bureau de poste, la maison Louise-Pariseau, l'Horeb.

FRÈRES DE SAINT-GABRIEL. *Cinquantenaire de l'arrivée des frères de Saint-Gabriel à Saint-Jacques de Montcalm, 1901-1951*. Joliette, s.é., 1951, 148 p.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé (livre non enregistré, collection privée) et à la BAnQ.
- Quelques biographies de religieux, brève histoire de l'institution. Peu utile.

SAINTE-MARIE, Paule. *Trente arpents à Saint-Jacques*. Montréal, P. Sainte-Marie, 1990, 77 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Lien entre le roman *Trente arpents* de Ringuet et la réalité jacobine de l'époque. Il semble que l'action serait fortement inspirée par l'histoire, des faits et des personnages de Saint-Jacques. Intéressant, mais peu pertinent dans le cadre de cette étude.

• Règlements municipaux :

- Règlement de zonage No. 55-2001. Réalisé par Fahey et associés en 2001, codification administrative juillet 2005.
- Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale #212-2010. Adopté le 7 mars 2011.
- Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale #59-2001. Juillet 2005.
- Règlement pour la création d'un programme de revitalisation pour le plan d'implantation et d'intégration architecturale. Règlement numéro 019-2016. Adopté le 9 janvier 2017.
- Village De Saint-Jacques. Plan d'urbanisme. Réalisé par La Société d'Aménagement et de Gestion L.N.P.D. inc. Février 1991.

• Photographies anciennes :

- Quelques-unes fournies par la MRC.
- Photos de l'église dans Collin, Venne, Parent, 2018.
- Photos anciennes nombreuses, plusieurs non identifiées, dans Lanoue 1972.
- Photographies aériennes de 1970, 2016 et 2021 fournies par MRC.

• Plans et cartes anciens :

- Livre de François Lanoue 1972 : plan des concessions de la seigneurie de Saint-Sulpice.
- Sur BAnQ : assurance incendie de 1917, seigneurie, paroisse.

_ Bibliographie commentée

. Saint-Liguori

CHÉNIER, Ghislaine et Micheline CHÉNIER. *50 ans d'histoire de la Pension Saint-Joseph au Centre d'Hébergement Saint-Liguori*. 28p.

- Prêté par MRC.
- Brève histoire de la résidence. Photographies récentes des travaux.

COMITÉ DES FÊTES. *Album-souvenir, 1852-1952*. [Saint-Liguori], s.é., 1952, 52 p.

- [Document cité dans une bibliographie, mais non retrouvé.](#)

[Comité du 25 ième anniversaire]. *Les Centres d'accueil Montcalm. D'hier à aujourd'hui. Brochure commémorative du 25 ième anniversaire du Foyer Saint-Liguori*. 54 p.

- Prêté par MRC.
- Histoire de l'établissement, ses services, anecdotes, administrations, réparations, liste des résidents.

DESMARAIS, France. *Les neuf églises et chapelles de Saint-Liguori. Les moulins et les chemins de fer*. Éditions Point du Jour, L'Assomption, 2013.

- Collection personnelle.
- Église, maison rouge, couvent, cimetière, presbytère, camp Notre-Dame. L'église actuelle est très détaillée, chaque composante est présentée. Chemin de fer et moulins.
- Incontournable.

DESMARAIS-RICHARD, Fernande et al. *Le 125 ième, c'est notre fête. 125 St-Liguori. 1852-1977*. Sainte-Julienne, Imprimerie Maurice Simard, 1977, 74 p.

- Prêté par MRC.
- Peu d'information, cahier publicitaire.

DESMARAIS-RICHARD, Fernande. *Les Croix de chemin à Saint-Liguori et autres croix*. Joliette, Réjean Olivier, 1984, 64 feuilles.

- Disponible à la BANQ.
- Livre sur les croix de Saint-Liguori : croix de chemin, celles ornant l'église, le cimetière et autres institutions.
- [À consulter lors de l'inventaire.](#)

DESMARAIS-RICHARD, Fernande. *L'AFÉAS de Saint-Liguori fière de ses racines et de son histoire, 1944-1996*. Joliette, Édition privé, 1996, 387 p.

- Disponible à la BANQ.
- Sur les activités, présidentes etc. de l'AFEAS.

_ Bibliographie commentée

- Peu utile.

DESMARAIS-RICHARD, Fernande. *Écrin d'hommages aux doyens d'hier et d'aujourd'hui*. Joliette, Édition privé, 2004, 172 p.

- Disponible sur commande à la BAnQ.
- Biographie de centenaires et doyens du village. Quelques photographies.
- Peu pertinent.

DESMARAIS-RICHARD, Fernande. *Saint-Liguori 1889-2006*. Souvenir du rassemblement des familles Richard du Québec, 27 août 2006, 20 p.

- Document cité dans une bibliographie, mais non retrouvé.

DUGAS, Alphonse Charles. *Histoire de la paroisse de Saint-Liguori, comté de Montcalm P.Q., 1852-1902 avec une notice biographique du saint patron*. [Montréal], s.é., 1902, 221 p.

- Disponible à la BAnQ en version numérique : [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2022579?docref=WfT-OMPj6M4xJtOu8rmOTQ&docsearchtext=Saint-Liguori%20\(Paroisse\)](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2022579?docref=WfT-OMPj6M4xJtOu8rmOTQ&docsearchtext=Saint-Liguori%20(Paroisse)).
- Histoire des débuts de la paroisse. Les moulins, premières écoles, fondations de la paroisse, construction de l'église, cimetière, presbytères, le couvent. Curés, marguilliers, visites et autres personnages.

GAGNON, Jean. *Sous le clocher de Saint-Liguori*. Joliette, Imprimerie Nationale, 1979, 237 p.

- Prêté par MRC
- Chapitres : avant la fondation de la paroisse, histoire civile, histoire religieuse (les principales institutions sont bien documentées), histoire scolaire, histoire industrielle (détails sur les moulins), politique, etc.
- Incontournable.

LANOIX, Léon. *L'historique de la Caisse populaire de Saint-Liguori*. Saint-Liguori, Caisse populaire de Saint-Liguori, 1987, 40 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Porte exclusivement sur la caisse populaire. Photo des immeubles dans le temps.

Municipalité de Saint-Liguori : https://saint-liguori.com/index.php?option=com_content&view=article&id=2:il-etait-une-fois&catid=9&Itemid=107

- Site web de la municipalité.
- Plusieurs pages web portent sur l'histoire de la municipalité et de ces principaux immeubles d'intérêt. Informations de base.

RICHARD, Fernande et al. *Une église avec toi depuis 100 ans*. Saint-Liguori, s.é. 1989.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé (livre non enregistré, collection privée).
- Quelques informations précises sur le mobilier de l'église, ses œuvres, modifications, etc.

_ Bibliographie commentée

RICHARD, Françoise et DESMARAIS-RICHARD, Fernande. *Échos et Reflets Du Vieux Moulin*. Joliette, édition privée, 1987. 173 p.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé (livre non enregistré, collection privée) et à BAnQ.
- Information détaillée sur le moulin banal de Saint-Liguori, ses propriétaires, les meuniers, beurrer, cardeur, famille Richard, plusieurs biographies familiales. Plusieurs photographies anciennes.

RICHARD, Jeanne G. *Saint-Liguori 150 ans d'histoire. Se souvenir... c'est l'avenir*. Imprimerie Réal Ménard, 2002, 72 p.

- Prêté par MRC.
- Histoire de base, peu de détails.

• Règlements municipaux :

- Carte de zonage. Mise à jour 2016.
- Règlement de zonage #204. Réalisé par Consaur, février 1996.
- Plan d'urbanisme. Réalisé par Consaur, les consultants en aménagement urbain et régional Inc. Juin 1988.

• Photographies anciennes :

- Quelques-unes disponibles en ligne sur BAnQ (pont Bissonnette, bâtiments de ferme, maison, institutions)
- Quelques-unes conservées à BAnQ, mais non numérisées (2 du camp Notre-Dame).
- Quelques-unes fournies par la MRC.
- Voir page Facebook Mémoire de Saint-Liguori.
- Dans le livre de Françoise Richard *Échos et reflets du vieux moulin*.
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1993 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156593?docsearchtext=saint-liguori%20cossette>
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1980 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155707?docsearchtext=saint-liguori%20cossette>
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1991 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156434?docsearchtext=saint-liguori%20cossette>
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1990 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156349?docsearchtext=saint-liguori%20cossette>
- Photographie aérienne de 2017.

• Plans et cartes anciens :

- Livre de François Lanoue 1972 : plan des concessions de la seigneurie de Saint-Sulpice.
- Sur BAnQ : seigneurie, paroisse, chemin de fer Rawdon-Joliette.

_ Bibliographie commentée

. Saint-Lin-Laurentides

BÉLANGER, Réal. *Histoire économique et sociale de Saint-Lin, 1805-1883, et de l'importance de la famille Laurier*. Ottawa, Direction des parcs et des lieux historiques nationaux, Parcs Canada, Direction des affaires indiennes et du Nord, 1975, 160 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Histoire de la fondation, des principales économies et de la société entre 1805 et 1883. Histoire riche pour la période couverte et contextualisation avec l'histoire générale du Québec de cette époque. Aucune photographie.

COMITÉ ORGANISATEUR DES FÊTES DU CENTENAIRE. *Ville des Laurentides, 1883-1983*. Sherbrooke, Les albums souvenirs québécois, 1983, 320 p.

- Disponible sur commande à la BAnQ.
- Histoire religieuse, civile, scolaire, etc. Pages des familles comportant plusieurs photos de maisons pas toujours bien identifiées. À revoir lors de l'inventaire.
- Incontournable.

Circuit touristique / historique de Saint-Lin-Laurentides, Société d'histoire et du Patrimoine Saint-Lin-Laurentides : <http://shpsll.org/>

- **Le site web de la société d'histoire ne fonctionne plus.**
- Informations extraites pour 4 immeubles par Fanny Cardin-Pilon versées dans la BD.

DION, Joseph Octave. *Aux citoyens de St.lin ou Saint-Lin et sa journée du 9 octobre 1872*. Montréal, La Minerve, 1872, 36 p.

- Disponible en ligne : <https://www.canadiana.ca/view/oocihm.02181/6>
- Portrait de Saint-Lin en 1872, aperçu historique (premiers colons, naissance de la paroisse, curés).

FAUBERT, Adélard. *St-Lin, 1908-1972. Les frères de Saint-Gabriel*. Ste-Julienne, Imp. Maurice Simard, 1989, 16 p.

- Disponible sur commande à la BAnQ
- Vie scolaire, présence des frères et naissance de la polyvalente.

GUILBAULT, Louise éd. *Municipalité de Saint-Lin, 1836-1986*. Saint-Lin, Corporation municipale de St-Lin et Louiseville, Imprimerie Gagné, 1985, 311 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Monographie de la paroisse, histoire de la fondation et des institutions. Album des familles typiques avec plusieurs photos de maisons avec ou sans adresse.
- Incontournable.
- [À reconsulter lors de l'inventaire.](#)

_ Bibliographie commentée

S.A. *La consécration de l'église de Saint-Lin des Laurentides : d'après les rapports de la presse, 29 avril 1891*. Montréal, C.O. Beauchemin, 1891, 54 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Programme, description de l'événement, lettres et coupures de presse. Peu utile.

- **Règlements municipaux :**

- Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (P.I.I.A.) no. 207-2007. Adopté en mai 2007, dernière mise à jour 6 décembre 2016.
- Règlement de plan d'urbanisme no. 100-2004. Réalisé par Le Groupe Gauthier, Biancamano, Bolduc Avril 2004. Dernière mise à jour 4 avril 2018.
- Règlement de zonage no. 101-2004. Version administrative codifiée, dernière mise à jour 15 avril 2020.

- **Photographies anciennes :**

- Quelques-unes disponibles en ligne sur BAnQ (fermes, couvoirs, église, couvent)
- Quelques-unes fournies par la MRC.
- Voir le livre du centenaire (Guilbault, 1986).
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1981 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155750>
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1989 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156276?docref=7U8yOyYMaEpDI3NrCm3K4g>

- **Plans et cartes anciens :**

- Sur BAnQ : assurance incendie de 1926.

. Saint-Roch-de-l'Achigan

*Plusieurs publications de Saint-Roch-de-l'Achigan portent aussi sur Saint-Roch-Ouest.

Bulletins souvenirs de la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan

Au Moulin Bleu (première partie), par Laurier Dugas (2008)

Au Moulin Bleu (deuxième partie) L'histoire d'une pionnière : Marielle Henri, par Laurier Dugas (2008)

Le moulin à scie Allard, par Laurier Dugas (2009)

La petite école de rang, par Sœur Marie-Ange St-André, snjm) (2009)

Les pompiers autrefois à Saint-Roch-de-l'Achigan, par Laurier Dugas (2009)

_ Bibliographie commentée

L'histoire de la fondation de la municipalité de Saint-Roch-Ouest, par Laurier Dugas (2010)
L'école Notre-Dame, Première partie, par Laurier Dugas (2010)
L'école Notre-Dame (Suite), par Laurier Dugas (2010)
La Maison Georges Lamarche, par Clément Locat et Laurier Dugas (2011)
Les dépanneurs d'autrefois dans les rangs, par Laurier Dugas (2011)
L'agriculture à Saint-Roch-de-l'Achigan et à Saint-Roch-Ouest dans les années 1940, par Laurier Dugas (2011)
L'évolution de l'agriculture à Saint-Roch-de-l'Achigan et à Saint-Roch-Ouest depuis 1950, par Laurier Dugas (2012)
L'histoire des moulins des St-André à Saint-Roch-de-l'Achigan, par Laurier Dugas (2013)
Le « Bas de Côte », par Lise Gauthier, Laurier Dugas et Clément Locat (2014)
La citation d'immeubles patrimoniaux, par Clément Locat et Lise Gauthier (2014)
Un bref historique du Ruisseau-des-Anges, par Laurier Dugas (2016)
La petite histoire du Bas du Ruisseau Saint-Jean, par Laurier Dugas (2016)
Le moulin seigneurial, par Yves Guilbault et Laurier Dugas (2017)
Les ponts publics sur les rivières de l'Achigan et St-Esprit, par Laurier Dugas (2017)
Les fermes ancestrales, par Laurier Dugas (2018)
L'histoire de la rivière de l'Achigan, par Yves Guilbault, Clément Locat et Laurier Dugas (2019)
Les souvenirs d'un ancien mesureur des champs de tabac, par Laurier Dugas (2020)
Les érablières de Saint-Roch-de-l'Achigan et Saint-Roch-Ouest, Par Laurier Dugas et Lise Gauthier (2021)

- Prêté par MRC.
- Petits cahiers thématiques. Recherches bien fouillées. Illustrations.

COMITÉ DES FÊTES. Église de St-Roch-de-l'Achigan, 150^e anniversaire de St-Roch-de-l'Achigan 1803-1953. Montréal, Le comité des fêtes, 1953, 87 p.

- Disponible à la BANQ.
- Notes historiques complètes, éphémérides. Histoire religieuse et municipale. Détails sur les écoles, mais sans adresse.
- Incontournable.

GAUTHIER, Lise; DUGAS, Laurier et LOCAT, Clément. *Un couvent au fil du temps à Saint-Roch-de-l'Achigan*. Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan, 2015, 73 p.

- Prêté par MRC.
- Porte sur l'histoire du couvent, son architecture, la communauté, la vie quotidienne, les gens, sa transformation. Plusieurs photographies et plans.

GAUTHIER, Lise. *Nos croix de chemin : notre héritage religieux et patrimonial*. Société d'histoire de Saint-Roch-l'Achigan, 2001, 79 p.

- Disponible à la BANQ.
- Information générale sur les croix de chemin et détails sur les croix de Saint-Roch : en 2001 il y a 12 croix. Important pour le sujet. Photographies anciennes.

_ Bibliographie commentée

GAUTHIER, Lise. *Le Château Lamarche : cent ans d'histoire, 1904-2004*. Saint-Roch-de-l'Achigan, Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan, 2004, 73 p.

- Prêté par MRC. Disponible à la BAnQ.
- Historique du lot et de la maison par ses propriétaires.

LEMAY, Roger. *Saint-Roch-de-l'Achigan. 200 ans de souvenirs 1787-1987*. Saint-Roch-de-l'Achigan, R. Lemay, 1987, 423 p.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé et à la BAnQ.
- Seigneurs et seigneuries, fondation de la paroisse et des moulins, anecdotes.
- Incontournable.

LEMAY, Roger. *Écho du bicentenaire, 1787-1987 et histoire de St-Roch-de-l'Achigan d'après les chaînes des titres des maisons*. St-Roch-de-l'Achigan, R. Lemay, 1991, 276 p.

- Disponible à la BAnQ.
- Développement historique de Saint-Roch, fête du bicentenaire, historique des ponts, extrait du Lovell, chaînes de titres d'une vingtaine de maisons. Plusieurs informations proviennent de l'autre livre de Lemay.

LOCAT, Clément. *Une histoire de plus de 200 ans. Moulins d'Aldéric St-André, Saint-Roch-de-l'Achigan*. 2016, 24 p.

- Prêté par MRC.
- Porte sur les ruines du moulin St-André et la maison Malo. Plusieurs photographies.

LOCAT, Clément. *Porte ouverte sur notre patrimoine, 250 ans d'empreinte architecturale dans le Grand-Saint-Roch*. Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan. 2019, 109 p.

- Prêté par MRC.
- Subdivisé par type architectural. Présente quelques maisons pour chaque type, leur structure et brève histoire.

PAROISSE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. *La petite histoire de St-Roch-de-L'Achigan*. Fabrique Saint-Roch-de-l'Achigan, 1996.

- Document cité dans une bibliographie, mais non retrouvé.

POULIN, Pierre, Louis Alphonse HUGET-LATOURE (dir.) et Louis-Guy GAUTHIER (compilateur). *Histoire de Saint-Roch-l'Achigan (1787-1867)*. Coll. Œuvres bibliophiliques de Lanaudière, no 12, Joliette, Réjean Olivier, 1984, 50 feuilles.

- Disponible à la BAnQ.
- Histoire de la paroisse, église, curés.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. *Mise en valeur du patrimoine bâti, Citation 2013*. 2013, 6 p. et 25 p.

- PDF fourni par MRC.

_ Bibliographie commentée

- Informations historiques et évaluation de la valeur des immeubles cités en 2013. Photographies.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. *Répertoire des maisons patrimoniales sur le territoire de Saint-Roch-de-l'Achigan*. 2008-2021. 27 p.

- PDF fourni par MRC.
- Liste d'immeubles avec photographies récentes. Pas d'informations à extraire.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. *Patrimoine bâti de Saint-Roch-de-l'Achigan*. 2008-2021. 9 p.

- PDF fourni par MRC.
- Indique les bâtiments de valeur patrimoniale importante selon leur style et époque. Aucune information historique ou évaluation.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. *Bref historique de Saint-Roch-de-l'Achigan*. [dépliant]. 2014.

- Prêté par MRC.
- Présente les immeubles cités.

THUOT, Jean-René. *Parcours de bâtisseurs à Saint-Roch-de-l'Achigan, Les lieux de mémoire revisités*. 2006. Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan. 416 p.

- Prêté par MRC
- Histoire de la paroisse et de plusieurs sites et maisons. Photographies anciennes et récentes, plans anciens.
- Comprend aussi Saint-Roch-Ouest.
- Incontournable.

THUOT, Jean-René. *Élites locales, institutions et fonctions publiques dans la paroisse de Saint-Roch-de-l'Achigan, de 1810 à 1840*. [Mémoire de maîtrise], Université de Montréal, 2003, 198 p.

- Plusieurs articles disponibles en ligne résument le mémoire.
- Portrait histoire sociale, sur une courte période.
- Pertinent pour cibler personnages et institutions.

• Règlements municipaux :

- Règlement établissant un programme d'aide à la restauration de bâtiment couvert par le PIIA numéro 458-2010. Adopté le 12 avril 2010.
- Règlement régissant la démolition de bâtiments numéro 517-2017. Adopté le 3 avril 2017.
- Règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale numéro 411-2003. Adopté le 7 juillet 2003, mis à jour le 26 novembre 2012.
- Règlement de zonage de la Paroisse de Saint-Roch-de-l'Achigan. 282 p.
- Projet de plan d'urbanisme. Réalisé par Consaur inc. août 1991.

_ Bibliographie commentée

- **Photographies anciennes :**
 - Quelques-unes fournies par la MRC.
 - Quelques-unes disponibles en ligne sur BAnQ.
 - Voir les publications thématiques de la Société d'histoire (livre sur le couvent, sur le moulin St-André) et dans les bulletins.
 - Livre de Jean-René Thuot *Parcours de bâtisseurs*.
 - Représentent autant des vues du village que des maisons, des familles, des activités d'autrefois.
 - Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1981 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155750>
 - Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1989 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3156276?docref=7U8yOyYMaEpDI3NrCm3K4g>
- **Plans et cartes anciens :**
 - Sur BAnQ : fief Bailleul et Martel, seigneuries, paroisse.

. Saint-Roch-Ouest

*Plusieurs publications de Saint-Roch-de-l'Achigan portent aussi sur Saint-Roch-Ouest.

BEAUDRY, Louise, Laurier DUGAS, Lise GAUTHIER et Clément LOCAT. *Saint-Roch-Ouest : 1921-2021, 100 ans d'histoire*. 2021. 153 p.

- Prêté par MRC.
- 9 chapitres : l'histoire, le territoire, le patrimoine bâti, l'agriculture, les familles, les écoles, les loisirs et les sports, les commerces et services, la villégiature. Photographies récentes et anciennes. On ne sait pas toujours de quelle maison il s'agit.
- Informations extraites par Fanny Cardin-Pilon.
- Incontournable.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE SAINT-ROCH-DE-L'ACHIGAN. *Patrimoine bâti de Saint-Roch-Ouest*. 2008-2021. 6 p.

- PDF fourni par MRC.
- Indique les bâtiments de valeur patrimoniale importante selon le style et époque. Aucune information historique ou évaluation.

- **Règlements municipaux :**
 - Règlement de zonage #8-1987. 90 p.
- **Photographies anciennes :**
 - Quelques-unes fournies par la MRC.
 - Elles sont nombreuses dans les publications de la Société d'histoire.
 - Voir aussi Beaudry, Dugas, Gauthier, Locat, 2021.

_ Bibliographie commentée

. Sainte-Julienne

COMITÉ DU JUBILÉ. *Jubilé 125 : Sainte-Julienne, 1974*. Sainte-Julienne, s.é. 1974.

- Disponible à la BAnQ.
- Quelques informations historiques et photographies anciennes.

LANOUE, François. *À coups d'espérance, Sainte-Julienne de Montcalm (1849-1989)*. Sainte-Julienne, Imprimerie Maurice Simard, 1989.

- Disponible à la BAnQ.
- Histoire de Sainte-Julienne. Photographies anciennes, plans.
- Incontournable.

Municipalité de Sainte-Julienne. « Historique », 2017 [en ligne] : <https://www.sainte-julienne.com/municipalite/profil/historique-2/>

- Site web de la municipalité.
- Histoire générale peu détaillée.

• Règlements municipaux :

- Règlement de zonage #377. Version administrative à jour au 3 mars 2021. 296 p.
- Plan d'urbanisme. Réalisé par La Société d'Aménagement et de Gestion L.N.P.D. inc. juillet 1991.
- Règlement no 836-12 abrogeant le règlement no 815-11 sur les plans d'implantations et d'intégrations architecturales et règlementant les plans d'implantations et d'intégrations architecturales (PIIA). Entrée en vigueur en 2012. Version administrative à jour au 6 août 2019.
- Règlement no 963-17 abrogeant le règlement no 889-14 et ses amendements pour le programme de revitalisation d'une partie du noyau villageois. Entré en vigueur le 4 octobre 2017.

• Photographies anciennes :

- Quelques-unes fournies par la MRC.
- Sur BAnQ : Fonds Point du jour aviation limitée, photographies aériennes de 1980 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3155707?docsearchtext=saint-liguori%20cossette>

• Plans et cartes anciens :

- Sur BAnQ : seigneurie, paroisse, village Beaupré.

_ Bibliographie commentée

. Sainte-Marie-Salomé

BRIEN, Nadine et Olivia PELKA. *Dénouer le temps... pour retrouver ses racines. 1767-2017. 250^e anniversaire de l'arrivée des premiers Acadiens*. 2017, 80 p.

- Disponible au bureau municipal.
- Nombreuses photographies anciennes (avec l'adresse des maisons) et coupures de journaux retranscrites.

COMITÉ DE LA BIBLIOTHÈQUE. *Sainte-Marie-Salomé 1888-1988 Programme Souvenir*. [Sainte-Marie-Salomé 1988].

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé (livre non enregistré, collection privée).
- Très minime historique de la paroisse, document peu utile.

CORPORATION MUNICIPALE DE SAINTE-MARIE-SALOMÉ. *Sainte-Marie-Salomé, 1888-1988*. Sherbrooke, Éditions Louis Bilodeau, 1987, 319 p.

- Disponible au bureau municipal.
- Histoire municipale de la seigneurie de Saint-Sulpice, aux premiers arrivants jusqu'en 1988, vie paroissiale (église, curés, etc.), vie municipale, vie scolaire, vie économique (commerces et petites industries), vie sociale, les familles. Quelques photographies anciennes.
- Incontournable.
- [À reconsulter lors de l'inventaire.](#)

HENRI, Bernard et COLLÈGE DE L'ASSOMPTION. *Ste-Marie-Salomé, comté de Montcalm : ses ressources et ses acquis socioculturels : recherches monographiques*. L'Assomption, Collège L'Assomption, 1982, 84 feuillets.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé et à la BAnQ.
- Étude socio-culturelle menée par sondage de la population. Portrait de la vie en 1982 : type de famille, éducation, économie, vie politique, loisirs, vie religieuse. Peu utile pour l'histoire et le patrimoine.

MELANÇON-MIREAULT, Thérèse. *Le Bas du Ruisseau Vacher : Ste-Marie-Salomé*. Sainte-Marie-Salomé, Club Âge d'Or, 1986, 216 p.

- Disponible à la bibliothèque de Sainte-Marie-Salomé (livre non enregistré, collection privée) et à la BAnQ.
- Concessions initiales et propriétaires successifs, quelques plans et photographies de maisons et histoire des familles souches.
- Incontournable.

Municipalité de Sainte-Marie-Salomé. « La municipalité », 2022 [en ligne] : <http://sainte-marie-salome.ca/cms/la-municipalite/>

- Site web de la municipalité.
- Histoire générale peu détaillée.

_ Bibliographie commentée

- **Règlements municipaux :**
 - Règlement #92 concernant le règlement de zonage de la Corporation municipale de Sainte-Marie-Salomé. Avis de motion daté du 13 mars 1987.
- **Photographies anciennes :**
 - Quelques-unes fournies par la MRC.
 - Nombreuses dans Brien et Pelka, 2017 ainsi que dans *Sainte-Marie-Salomé, 1888-1988*.
 - Photographies aériennes d'André Pinsonneault, 2016.
- **Plans et cartes anciens :**
 - Livre de Thérèse Melançon-Mireault : plan des seigneuries, plan des premières concessions.
 - Livre de François Lanoue 1972 : plan des concessions de la seigneurie de Saint-Sulpice.
 - Sur BAnQ : seigneurie, paroisse.

_ Bibliographie commentée

. Cartes et plans

COURCHESNE, A.E.B. *Plan du cadastre de la seigneurie de L'Assomption*. 1^{er} décembre 1924.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P126.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://advitam.banq.qc.ca/notice/263195>

COURCHESNE, A.E.B. *Plan officiel de la paroisse de Saint-Jacques-de-L'Achigan, comté de Montcalm*. Le 9 août 1932. Copie du document original datant du 23 mai 1892.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P139.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142875?docsearchtext=Canadian%20Northern%20Quebec%20Railway%20Comp%20any>

COURCHESNE, A.E.B. *Plan officiel de la paroisse de Sainte-Marie-Salomée [sic], comté de Montcalm*. Le 28 juillet 1932. Copie du document original datant du 23 mai 1892.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P137.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142873?docsearchtext=Canadian%20Northern%20Quebec%20Railway%20Comp%20any>

COURCHESNE, A.E.B. *Plan officiel de la paroisse de Saint-Alexis, comté de Montcalm*. Le 27 juillet 1932. Copie du document original datant du 14 avril 1890.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P136.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142872?docsearchtext=Canadian%20Northern%20Quebec%20Railway%20Comp%20any>

COURCHESNE, A.E.B. *Plan officiel de la paroisse de Sainte-Julienne (partie), comté de Montcalm*. Le 20 juillet 1932. Copie du document original créé par J.A. Martin le 17 mars 1887.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P133.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142869?docsearchtext=Canadian%20Northern%20Quebec%20Railway%20Comp%20any>

_ Bibliographie commentée

COURCHESNE, A.E.B. *Plan officiel de la paroisse de Saint-Esprit, comté de Montcalm*. Le 7 mai 1932. Copie du document original créé par Pierre-Horace Dumais le 25 juin 1877.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P128.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142864?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

COURCHESNE, A.E.B. *Plan officiel de la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan, comté de L'Assomption*. Le 25 mai 1932. Copie du document original créé le 25 avril 1882.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS1,P135.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142871?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

DINGMAN, James. *Plan de la seigneurie de L'Assomption démontrant la ligne de séparation entre la partie de la dite seigneurie appartenant à Madame Viger d'une part; d'avec celle des héritiers St-Ours et Debartzch d'autre part, conformément au partage et fait par D.E. Papineau N.P. et tel que borné par l'arpenteur soussigné en déc. 1857*. Janvier 1858

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P9.4.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143235?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

DORVAL, Laurent et A.E.B. COURCHESNE. *Plan d'une partie de la seigneurie de l'Assomption*. Vers 1845.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P9.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143232?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

DORVAL, Laurent. *Plan de la pointe ou partie de la seigneurie de L'Assomption formée par l'écartement des fiefs Martel et Bailleul*. Vers 1840.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P9.3.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143233?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

DORVAL, Laurent. *Plan de la seigneurie Saint-Sulpice et plan de la savanne dans la paroisse de Saint-Jacques*. 1840.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P30.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143109?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

_ Bibliographie commentée

DORVAL, Laurent. *Plan de partie de la seigneurie de Saint-Sulpice dans la paroisse de Saint-Liguori*. 1840.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P30.1.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143110?docsearchtext=liguori>

DORVAL, Laurent. *Plan du fief Bailleul*. 1850.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P99.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143239?docsearchtext=Saint-Esprit,%20Rivi%C3%A8re%20\(L%27Assomption,%20Qu%C3%A9bec\)](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143239?docsearchtext=Saint-Esprit,%20Rivi%C3%A8re%20(L%27Assomption,%20Qu%C3%A9bec))

DORVAL, L.A. *Plan du fief Martel*. 1838.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS4,P19.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3143086?docsearchtext=fief%20martel>

GALE, Samuel et John B. DUBERGER. *Plan of part of the province of Lower Canada containing the country from the river Montmorency near Quebec upwards as far as any surveys have been hitherto made, that is to St. Regis on the Rr. St. Lawrence, and to the township of Buckingham on the Rr. Ottawa*. Québec, s.é. s.d.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244029?docsearchtext=gale%20duberge>

GOAD, Chas. E. *St Jacques l'Achigan, Montcalm Co., Que.* [plan d'assurances incendie]. Montréal, Chas. E Goad Co, 1913.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2246786?docsearchtext=saint-jacques%20goad>

HOLLAND, Samuel et William FADEN. *A New map of the province of Lower Canada describing all the seigneuries, townships, grants of land, &c. compiled from plans deposited in the Patent Office Quebec by Samuel Holland, Esqr. Surveyor General, to which is added a plan of the rivers, Scoudiac and Magaguadavic, surveyed in 1796, 97, and 98 by order of the Commissioners, appointed to ascertain the true River St. Croix intended by the Treaty of Peace, between his Britannic Majesty, and the United States of America*. London, Willm. Faden, 1802. Échelle 1 : 760320.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244429?docsearchtext=samuel%20holland%201802>

_ Bibliographie commentée

HOLLAND, Samuel et James WYLD. *A New map of the province of Lower Canada describing all the seigneuries, townships, grants of land, &c. Compiled from plans deposited in the Patent Office Quebec ; by Samuel Holland, Esqr. Surveyor General. To which is added a plan of the rivers, Scoudiac and Magaguadavic, surveyed in 1796, 97, and 98 by order of the Commissioners, appointed to ascertain the true river St. Croix intended by the treaty of peace in 1783 between his Britannic Majesty, and the United States of America.* London, James Wyld, v. 1846. Échelle 1 : 80000.

- Semble identique à la carte précédente de Holland et Faden.
- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244373?docsearchtext=james%20wyld>

LANOIX, Chantal et Denis LESSARD (concepteurs). *Municipalité régionale de comté de Montcalm, Plan du territoire.* [plan utilisation du sol], feuillet #4, échelle 1 : 20000, octobre 1995/juillet 1997.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Carte immense à la main présentant les principales utilisations.

LANOIX, Chantal et Denis LESSARD (concepteurs). *Municipalité de Saint-Calixte.* [Plan d'utilisation du sol]. Échelle 1 :2500, 1997.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Carte à la main présentant les principales utilisations.

LANOIX, Chantal et Denis LESSARD (concepteurs). *Municipalité de Sainte-Julienne.* [Plan d'utilisation du sol]. Échelle 1 :2500, 1997.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Carte à la main présentant les principales utilisations.

LANOIX, Chantal et Denis LESSARD (concepteurs) et CONSAUR. *Ste-Marie Salomé.* [Plan d'utilisation du sol]. Échelle 1 :2000, 1997.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Carte à la main présentant les principales utilisations.

LANOIX, Chantal et Denis LESSARD (concepteurs), CONSAUR, Daniel Gauthier (vérif). *Ville des Laurentides.* [Plan d'utilisation du sol]. Échelle 1 :2500, 1997.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Carte à la main présentant les principales utilisations.

LANOIX, Chantal et Denis LESSARD (concepteurs) et DANIEL GAUTHIER ET ASSOCIÉS. *Corporation municipale de Saint-Esprit. Section villageoise.* [Plan d'utilisation du sol]. Échelle 1 :2500, 5 avril 1994.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Carte à la main présentant les principales utilisations.

_ Bibliographie commentée

LAURIER, Carolus. *Plan de la paroisse de Saint-Roch-de-L'Achigan*. 14 décembre 1859

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS14,PR.4.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3139560?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

LAURIER, Carolus. *Plan du canton Kilkenny situé dans le comté Montcalm, diocèse de Montréal, [...] à la réquisition du Révérend M. F. Corbeil, prêtre et curé de la paroisse de Saint-Calixte de Kilkenny pour démontrer les limites [...]*. 17 juillet 1880.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS14,PC.1.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3139470?docsearchtext=calixte>

LAURIER, Charles. *Plan des terres et cordon de profondeur de la seigneurie de l'Assomption*. 20 août 1830.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS20,PL20.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4488272?docsearchtext=seigneurie%20l%27assomption>

LIPPÉ, André-William. *Plan du village de Beaupré sur les 1^{er} et 2^e rangs nos. 5 et 6 du township de Rawdon. Paroisse de Sainte-Julienne*. 1860-10-15.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS23,PB.6.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142433?docsearchtext=Sainte-Julienne%20\(Paroisse\)](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3142433?docsearchtext=Sainte-Julienne%20(Paroisse))

PERRAULT, H.M. *Plan of Part of the Oldham Farm Belonging to the Estate of the Late Hon. P. Mc Gill Situated in the Parish of St. Liguori in the Seignory of St. Sulpice Canada East*. 12 août 1861.

- BAnQ, fonds Cour supérieure. District judiciaire de Montréal. Greffes d'arpenteurs, cote CA601,S53,SS1,P486.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3394359?docsearchtext=liguori>

S.A. *Map of Lower Canada*. Échelle graphique. 1835.

- Disponible en ligne sur Bibliothèque et Archives du Canada : <https://recherche-collection-search.bac-lac.gc.ca/eng/home/record?app=fonandcol&ldNumber=4127087&wbdisable=true>

S.A. *Plan relatif à l'annexion civile d'une partie de la paroisse de Saint-Lin-de-Lachenaie (Saint-Lin-Laurentides) à celle de Saint-Roch-de-l'Achigan*. 1859.

- BAnQ, fonds Secrétariat de la province, cote E4,S1,SS3,P6

_ Bibliographie commentée

- Disponible en version numérique sur BAnQ :
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4548338?docsearchtext=fief%20martel>

S.A. *Plan de la paroisse Saint-Jacques de l'Assomption, comté Montcalm. Vers 1855.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS14,PJ.1.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3139515?docsearchtext=Saint-Esprit,%20Rivi%C3%A8re%20\(L%27Assomption,%20Qu%C3%A9bec\)](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3139515?docsearchtext=Saint-Esprit,%20Rivi%C3%A8re%20(L%27Assomption,%20Qu%C3%A9bec))

S.A. *Paroisse Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté Montcalm. [2 plans] 1925.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS5,D65.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4493721>

S.A. *Paroisse Sainte-Marie-Salomé, comté de Montcalm. 1915.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS5,D35.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4493638>

S.A. *Paroisse Saint-Alexis, comté de Montcalm. 1925.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS5,D45.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4493648>

S.A. *Paroisse Saint-Esprit, comté de Montcalm. 1925.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS5,D57.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/4493713>

S.A. *Paroisse de Saint-Liguori, comté de Montcalm. 1925.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS5,D75.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4493731?docsearchtext=liguori>

S.A. *Paroisse de Sainte-Julienne, partie du canton de Rawdon, comté de Montcalm. [2 plans] 1925.*

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS3,SSS5,D33.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : [https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4493636?docsearchtext=Sainte-Julienne%20\(Paroisse\)](https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4493636?docsearchtext=Sainte-Julienne%20(Paroisse))

_ Bibliographie commentée

SERVICE DE LA CARTOGRAPHIE. *Cartes des 10 municipalités de la MRC résultant de la compilation de l'information cadastrale disponible (pas de caractère légal)*. Commission de protection du territoire agricole du Québec, ministère de l'Énergie et des Ressources. Échelle 1 : 20000, 1991.

- Version papier, disponible aux archives de la MRC de Montcalm, boîte A-98 / 08AD7.
- Présente les zones agricoles ainsi que le cadastre.

SLATTERY, James. *Plan of the industrie village and Rawdon railway. Section no. 2*. 1850-12-01.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS6,P17.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3473431>

SLATTERY, James. *Section 1. Industry village & Rawdon railway*. 1850-02-01.

- BAnQ, fonds Ministère des Terres et Forêts, cote E21,S555,SS1,SSS6,P17A.
- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/archives/52327/3473432>

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU. *St. Lin, Que.* [plan d'assurances incendie]. Toronto et Montréal, The Bureau, 1926. 3 feuillets. Échelle 1 :1200.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244229?docsearchtext=saint-lin>

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU. Insurance plan of the town of Laurentides, Que (formely *St. Lin*). [plan d'assurances incendie]. Toronto, Underwriters' Survey Bureau Limited, 1960. 13 feuillets. Échelle 1 :1200.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244188?docsearchtext=saint-lin>

UNDERWRITERS' SURVEY BUREAU. *St Jacques L'Achigan, Quebec.* [plan d'assurances incendie]. Toronto, Underwriters' Survey Bureau, 1917. 6 feuillets, échelle 1: 600.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244394?docsearchtext=saint-jacques%20underwriters>

WYLD, James. *Wyld's sketch of the country around Montreal, shewing the village & military positions*. London, James Wyld, 1837. Échelle 1 : 174000.

- Disponible en version numérique sur BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244075?docsearchtext=james%20wyld>

Annexes

**Les chemins de fer
Ligne du temps**

_ ANNEXES

Les chemins de fer¹

En 1852-1853, le trajet instauré depuis Lanoraie par Barthélémy Joliette pour favoriser l'industrie du bois dans la région est prolongé jusqu'à Rawdon et passe par Saint-Liguori. Il traverse la rivière Rouge dans le secteur du chemin Venne et circule entre les deux rivières jusqu'à l'angle Montcalm et 4^e rang. C'est le 2^e chemin de fer au Québec. Il est abandonné rapidement, vers 1857.

La gare de Saint-Lin est ouverte en 1877 au 460, rue du Parc. La ligne construite par le chemin de fer des Laurentides (Laurentian Railway) passe par Sainte-Thérèse puis, à partir de 1882, se rend jusqu'à Montréal favorisant ainsi l'accès à un marché important². Le service de passagers cesse d'abord en 1956, puis la ligne est complètement abolie en 1963.

En 1889, le chemin de fer du Grand Nord (plus tard Canadian Northern Quebec Railway) s'arrête à Sainte-Julienne³. En 1894-1895, il est prolongé jusqu'à Saint-Liguori puis relie Joliette en 1901⁴. Le trajet St-Jérôme-Joliette passe par Saint-Lin, mais plus au nord que la première gare, Sainte-Julienne et Montcalm. Ce tracé passe légèrement au sud du Cordon et traverse la rivière Ouareau au 1181, chemin du Dugas où des piliers du pont sont encore présents dans la rivière⁵. À Saint-Alexis la station Clément est inaugurée en 1917 en haut de la Grande-Ligne. Le chemin passait au 221, Petite-Ligne. Cette ligne cesse ses activités en 1946.

En 1903, le chemin de fer est inauguré à Sainte-Marie-Salomé. C'est la ligne Montréal-Joliette de la Châteauguay-Nord (plus tard canadien national). Des passagers sont transportés à partir du printemps 1904. La gare de Sainte-Marie-Salomé est fermée en 1964, mais la voie ferrée est toujours utilisée par le CN de nos jours; c'est désormais la seule sur le territoire.

En 1905-1910, un embranchement nord-sud de la Châteauguay and Northern Railway Company vient relier Rawdon à L'Épiphanie. La gare de Saint-Alexis (près du 1130, chemin de la Carrière) est ouverte en 1905 tout près de celle du village de Saint-Jacques. Un autre arrêt est situé près de la croisée des ruisseaux Saint-Georges Sud et Nord. En 1957, le train reliant Rawdon et L'Épiphanie s'arrête désormais à Saint-Jacques (ne vas plus jusqu'à Rawdon) avant de cesser définitivement en décembre 1971.

¹ Les dates ne sont pas toujours exactes puisqu'elles varient selon les sources. Nous n'avons pas effectué de recherches poussées dans les sources primaires afin de statuer.

² Voir notamment cet article de Patrimoine-Laurentides : http://mgvallieres.com/trains/Cies/Laurentides.htm?fbclid=IwAR0SvtA0G-fE1uP0oFGFkfNjthNAe5DI9lzhW4d_70t_AckVc7fIHf_qeE

³ La station Sainte-Julienne était sur la route 125 actuelle.

⁴ Op. cit. Morneau et al, p. 479-481.

⁵ Pour les chemins de fer de Saint-Liguori, voir Desmarais, *Les 9 églises et chapelles de St-Liguori*, 2013 et divers sites web, dont : *Transportologie* <https://transportologie.wordpress.com/2018/09/28/premier-article-de-blog/> et *Chroniques anachroniques* : <https://montrealbb.ca/train-du-nord/>

_ ANNEXES

. Chronologie des événements marquants de la MRC de Montcalm

Tout n'a pas été répertorié et ce travail pourrait être bonifié, mais cette ligne du temps offre un aperçu historique par date, municipalité et thème. Les renseignements proviennent des sources secondaires nommées dans la bibliographie commentée et non pas été validés dans les sources primaires.

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÉNEMENT
1640		Seigneurie	La seigneurie de Saint-Sulpice est concédée
1647		Seigneurie	La seigneurie de Repentigny est concédée
1670		Seigneurie	La seigneurie de Lachenaye est concédée à même celle de Repentigny
1708 ou 1727		Seigneurie	Le fief Martel est créé
1708 ou 1727		Seigneurie	Le fief Bailleul est créé
1760-1766	Saint-Roch	Concessions	Les terres du Ruisseau Saint-Jean relève du fief Martel et sont concédées
1760-1780	Saint-Roch	Concessions	Le Ruisseau-des-Anges est concédé
1767-1768	Saint-Jacques	Route	Ruisseau St-George
1767-1768	Saint-Jacques	Route	Chemin reliant Ruisseau Saint-Georges et Ruisseau Vacher.
1764	Saint-Roch	Concessions	Début des concessions sur le rang Saint-Régis
1769	Saint-Alexis	Route	Grande-Ligne jusqu'au Cordon de la seigneurie
1769	Sainte-Marie-Salomé	Route	Les deux chemins du ruisseau Vacher.
1769	Saint-Jacques	Route	Grand Rang de Saint-Jacques jusqu'au Cordon de la seigneurie
1770 v.	Saint-Jacques	Moulin	Moulin à scie des Sulpiciens à l'équerre du chemin de ligne du ruisseau Vacher vers le ruisseau Saint-Georges (démoli en 1900 et quelques parties incorporées à grande au no3 rue Gauthier).
1770 v.	Saint-Roch	Moulin	Moulin seigneurial (ferme en 1903)
1770	Saint-Esprit	Concessions	Plusieurs contrats de bornage des terres sur la côte du Saint-Esprit
1774	Saint-Jacques	Fondation	Fondation de la paroisse
1775	Saint-Alexis		Fief Martel est arpenté
1775-1776	Sainte-Marie-Salomé	Route	Chemin Lépine à travers la Savanne, entre ruisseau St-Georges et Ste-Marie-Salomé.
1780 v.	Saint-Roch	Moulin	Moulin St-André (fief Bailleul). Premier site du moulin bleu, ruines encore existantes. Incendié en 1968.

ANNEXES

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÈNEMENT
1780-1800	Saint-Alexis	Concessions	Fief Martel terres sont concédées
1780		Seigneurie	La seigneurie de L'Assomption est créée
1785	Saint-Roch ?	Route	Route 341 ? "Le grand voyer trace une route qui permet de relier le Haut de l'Achigan, le ruisseau des Angés, les rangs St-Jean et St-Esprit au moulin banal. " (Brouillet et al, p. 217
1787	Saint-Roch	Fondation	Fondation de la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan
1790	Saint-Jacques	Route	Chemin des Continuations de la seigneurie.
1791 v.	Saint-Roch	Moulin	Moulin à carder d'Orsonnens au village
1794	Saint-Liguori	Concessions	Concession de terres sur la rivière Ouareau
1794	Saint-Alexis	Moulin	Il y a un moulin à scie dans le bas de la Petite-Ligne.
1799	Saint-Liguori	Canton	Proclamation du canton de Rawdon
fin 18e	Saint-Esprit	Moulin	Le moulin Faribault existe fin 18e siècle. Son emplacement demeure inconnu.
début 19e	Saint-Esprit	Moulin	Moulin à vent à moudre la farine, voisin du moulin à scie du seigneur Martel
1795-1801-1806	Saint-Esprit	Institution-religion	Il y a une chapelle en 1806 (construction autorisée en 1801) Selon Brisson elle date de 1795...
1800 v.	Saint-Jacques	Moulin	Moulins à farine et à scie par les Sulpiciens, ruisseau vacher
1800 v.	Saint-Alexis	Route	La Petite-Ligne
1800	Saint-Alexis	Concessions	Les trois grands rangs de Saint-Alexis sont concédés jusqu'au-delà du milieu.
1803	Saint-Liguori	Canton	Proclamation du canton de Kildare
1805	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	Établissement de Antoine Brien dit Desrochers à l'endroit de l'église paroissiale sur les rives de la rivière L'Achigan
1807	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	Établissement des premiers colons
1808	Saint-Esprit	Fondation	Présence d'un curé résident et ouverture des registres
1808	Saint-Alexis et Saint-Jacques	Route	La Côte reliant St-Alexis et St-Jacques est verbalisée (chemin Ricard ou chemin de la carrière).
1812	Saint-Liguori	Concessions	Concessions du chemin des Continuations
1812	Saint-Alexis	Moulin	Un moulin à vent à faire de la farine tourne au ruisseau Saint-Esprit à Saint-Alexis.
1812	Sainte-Marie-Salomé	Route	Chemin des Continuations

ANNEXES

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÉNEMENT
1813	Saint-Lin-Laurentides	Moulin	Moulin construit par le capitaine Waman à la demande du seigneur Peter Pangman (à l'endroit actuel du pavillon Beaudoin dans le parc
1814	Saint-Esprit	Route	Chemin entre le ruisseau Saint-George et le Bas-du-Saint-Esprit (pour ouvrir un chemin vers Saint-Roch). à chemin Dupuis
1817	Saint-Liguori	Moulin	Moulin à scie, rivière Rouge (Firmin Dugas, Issac Dugas et Pierre Richard)
1818-1819	Saint-Liguori	Route	Chemin vers le ruisseau banal de Saint-Liguori (appelé chemin Gaudet et Foucher, était plus à l'ouest, tracé actuel en 1915).
1819	Saint-Liguori	Moulin	Moulin Banal, rivière Ouareau, cœur du village
1819	Saint-Esprit	Moulin	Apparition d'un meunier dans le registre de la paroisse, le moulin du village daterait de cette époque
1820 v.	Saint-Liguori	Moulin	Moulin à scie McKenzie et moulin à farine (les moulins Manchester)
1822	Saint-Liguori	Moulin	Moulin à farine, rivière Rouge (Firmin Dugas)
1824	Sainte-Julienne	Route	Le cordon à Ste-Julienne
1828	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	Érection canonique de Saint-Lin-de-Lachenaye
1829	Saint-Esprit	Fondation	Érection canonique de la paroisse Saint-Ours-de-Saint-Esprit
1829	Saint-Roch		Devient le chef-lieu du comté électoral de Lachenaie
1830	Saint-Esprit	Institution-éducation	Il y a des écoles à Saint-Esprit à partir de 1830.
1832	Saint-Calixte	Canton	Proclamation du canton de Kilkenny
1832	Saint-Roch	Fondation	Érection canonique de la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan
1834	Saint-Roch	Route	Ouverture d'une route entre Saint-Roch et Saint-Henri-de-Mascouche
1835	Saint-Esprit	Fondation	Érection civile de Saint-Ours-de-Saint-Esprit
1835 av.	Saint-Liguori	Pont	Le pont des Dalles est mentionné en 1835
1836 v.	Saint-Liguori	Moulin	Moulin à scie d'Alexis Bourgeois et Antoine Leblanc à 1861 moulin à scie Jean-Baptiste Demers
1836	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	Érection civile de Saint-Lin-de-Lachenaye
1837	Rawdon	Fondation	Emporte avec elle Sainte-Julienne qui faisait partie de la paroisse initiale de Saint-Jacques.
1838	Sainte-Marie-Salomé	Route	Chemin Bourgeois ou chemin barré? (Crabtree- au rang des Continuations à SMS) / chemin entre le ruisseau Vaché de Ste-Marie et Petit-Lac-Ouareau (Crabtree) et celui vers Joliette en même temps.
1842	Saint-Roch	Fondation	Érection civile de la paroisse Saint-Roch-de-l'Achigan

_ ANNEXES

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÉNEMENT
1845	Saint-Roch	Fondation	Municipalité de paroisse
1846	Sainte-Julienne	Route	Premier rang de Ste-Julienne (du moulin Beaupré vers l'est vers la Fourche).
1848	Sainte-Julienne	Fondation	Fondation se détache de Rawdon
1848	Sainte-Julienne	Fondation	Création de la paroisse par détachement de Rawdon et Saint-Esprit.
1848	Saint-Lin-Laurentides	Institution-éducation	Ouverture du couvent des sœurs
1851	Saint-Alexis	Fondation	Saint-Alexis se détache de Saint-Jacques. Érection canonique et civile la même année
1851	Saint-Calixte	Fondation	Mission
1851 av.	Saint-Liguori	Moulin	Présence en 1851 des moulins à farine et à bois Breault (plus tard moulins McLaren)
1852	Saint-Liguori	Fondation	Saint-Liguori se détache de Saint-Jacques
1852	Saint-Alexis	Institution-religion	Première chapelle
1852	Saint-Alexis	Registre	Ouverture des registres
1853	Saint-Liguori	Chemin de fer	Ligne Joliette-Rawdon
1853	Saint-Liguori	Fondation	Érection canonique
1853	Saint-Jacques	Institution-éducation	Fondation du couvent
1854 v.	Saint-Liguori	Moulin	Moulin à farine Joseph Beauregard
1855	Saint-Calixte	Fondation	Fondation de la municipalité de canton de Kilkenny
1855	Sainte-Julienne	Fondation	Création de la municipalité de paroisse
1855	Saint-Esprit	Fondation	Municipalité de paroisse
1855	Saint-Jacques	Fondation	Municipalité de paroisse
1855	Saint-Liguori	Fondation	Municipalité de paroisse
1855	Saint-Roch	Fondation	Municipalité de Saint-Roch
1855	Sainte-Julienne	Route	Chemin de front entre les 1 ^{er} et 2 ^e rangs à Ste-Julienne
1856	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	Village de Saint-Lin
1857 v.	Saint-Esprit	Moulin	Construction d'un moulin au cœur du village par les frères Wolfe, mais connu sous le nom de moulin Dufresne
1857	Saint-Alexis	Institution-religion	Construction de l'église
1857	Saint-Roch	Institution-éducation	Fondation du couvent

ANNEXES

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÈNEMENT
1857	Saint-Calixte	Route	Chemin du 4e rang
1857	Saint-Calixte	Route	Chemin de front du 2e et 3e rang (chemin de la Batteuse)
1857	Saint-Calixte	Route	Chemin du 6e rang
1860 av.	Saint-Jacques	Route	Rue Sainte-Anne
1860 v.	Saint-Roch	Moulin	Moulin bleu (2e site)
1869	Saint-Liguori	Institution-éducation	Fondation du couvent
1870	Saint-Calixte	Route	8e rang Ouest (allait plus loin qu'aujourd'hui)
1873 av.	Saint-Calixte	Route	Chemin du 6e rang (déjà reconnu comme le chemin central et le plus pratiqué)
1875 v.	Saint-Liguori	Moulin	Moulin à scie Antoine Gaudette
1876	Saint-Esprit	Institution-éducation	Arrivée des sœurs et ouverture d'un couvent
1877	Saint-Lin-Laurentides	Chemin de fer	Chemin de fer des Laurentides et Canadien Pacifique. Ligne Sainte-Thérèse-Montréal
1877	Saint-Calixte	Route	Route 335 (montée de front du 2e rang jusqu'au front du 3e rang)
1878	Saint-Roch	Route	Côte Jeanne à St-Roch (suite de la côte St-Louis).
1880	Saint-Calixte	Fondation	Érection canonique de la paroisse
1883	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	ville des Laurentides
1887	Saint-Esprit	Institution-religion	Construction d'un nouveau presbytère en pierre à côté de l'église.
1887	Saint-Jacques	Route	Rue Marion
1888	Sainte-Marie-Salomé	Fondation	Sainte-Marie-Salomé se détache de Saint-Jacques
1889	Sainte-Julienne	Chemin de fer	Ligne du grand nord
1889	Saint-Lin-Laurentides	Chemin de fer	Ligne du grand nord
1890	Saint-Alexis	Institution-éducation	Ouverture école, d'abord laïque. Religieuses arrivent en 1910 et devient couvent Notre-Dame-de-L'Assomption.
1894	Saint-Liguori	Chemin de fer	Ligne du grand nord
1894	Saint-Lin-Laurentides	Institution-éducation	Ouverture de l'académie des frères
1895	Saint-Lin-Laurentides	Institution-religion	Ouverture de l'hospice Saint-Antoine
1895	Saint-Esprit	Institution-éducation	Construction d'un nouveau couvent
1902	Saint-Liguori	Moulin	Reconstruction des deux moulins (de 1817 et 1822) sur rivière Rouge

_ ANNEXES

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÈNEMENT
1903	Sainte-Marie-Salomé	Chemin de fer	Ligne Montréal-Joliette
1905	Saint-Jacques	Chemin de fer	Embranchement de la Châteauguay Nord reliant L'Épiphanie et Rawdon
1908	Saint-Esprit	Institution-Banque	Banque canadienne nationale
1909	Saint-Lin-Laurentides	Institution-Banque	Banque provinciale du Canada est présente
1910	Saint-Alexis	Poste	Bureau de poste dans le nord de St-Alexis en haut de la Grande-Ligne. Fermé en 1915.
1910	Saint-Alexis	Poste	Ouverture d'un nouveau bureau de poste dans le haut de la Grande ligne.
1910	Saint-Jacques	Route	Rue Venne
1911	Saint-Alexis	Route	Route de la beurrerie à Saint-Alexis devient publique.
1912	Saint-Jacques	Fondation	Municipalité de village se détache
1914	Saint-Jacques	Route	Rues Dupuis, Paré et Maréchal
1914	Saint-Roch	Route	Nouveau chemin St-Régis (st-Roch)
1917	Saint-Alexis	Chemin de fer	Ouverture gare Clément sur ligne du grand Nord dans le haut de la Grande-Ligne
1920	Sainte-Julienne	Institution-Banque	Banque canadienne nationale de St-jacques à Ste-Julienne
1920	Saint-Alexis	Fondation	La municipalité du village se détache de la paroisse
1921	Saint-Roch-Ouest	Fondation	Saint-Roch-Ouest se sépare de Saint-Roch-de-l'Achigan
1921	Saint-Alexis et Saint-Jacques	Route	Chemin Allard (reliant St-Alexis et St-Jacques).
1922	Saint-Roch	Route	Ouverture route Ste-Henriette (St-Roch).
1925 ou 1937	Saint-Alexis	Institution-Banque	Caisse populaire
1925	Saint-Esprit	Économie	Abattoir porcin
1936	Saint-Lin-Laurentides	Institution-Banque	Ouverture caisse populaire
1936	Saint-Esprit	Institution-Banque	Caisse populaire
1940	Sainte-Julienne	Route	Asphaltage de la route 125
1944	Sainte-Julienne	Institution-Banque	Caisse populaire
1947	Saint-Esprit	Économie	Construction de la meunerie coopérative avec Saint-Roch et Sainte-Julienne à la suite de la fermeture du moulin
1947	Saint-Lin-Laurentides		Fondation de la meunerie coopérative de Saint-Lin
1950	Saint-Jacques	Route	Rue Beaudry

_ ANNEXES

ANNÉE	MUNICIPALITÉ	THÈME	ÉVÉNEMENT
1958	Saint-Jacques	Route	Rue Forest
1962	Saint-Jacques	Route	Rue du Collège
1963	Saint-Lin-Laurentides	Institution-municipale	Comité des Loisirs
1970	Saint-Jacques	Route	Rues Goulet et Lauri et terrasse Migué
1972	Saint-Roch-de-l'Achigan	Institution-éducation	Polyvalente
1975	Saint-Roch-Ouest	Route	Autoroute 25 atteint le Ruisseau Saint-Jean Nord de SRO
1979	Saint-Lin-Laurentides	Institution-municipale	Centre sportif
1982	MRC	Fondation	Création de la MRC de Montcalm
1998	Saint-Jacques	Fondation	Regroupement de la municipalité de paroisse et le village
1999	Saint-Esprit	Route	Autoroute 25 atteint Saint-Esprit
2000	Saint-Lin-Laurentides	Fondation	Fusion de la municipalité de Saint-Lin et de Ville des Laurentides